Niveau(x) d'enseignement: 5 Numéro EDUQ : 8370888
Centre d'intérêt: 240

Achille, Pier Angelo.

La personnalité des garçons de Boscoville / Pier Angelo Achille et Marc LeBlanc ; [pour le Groupe de recherche sur l'inadaptation juvénile, Université de Montréal ; dir., Marc LeBlanc]. -- Montréal : L'Université, 1977.
iii, 254 p. ; 28 cm. -- (Rapport technique / Université de Montréal, Groupe de recherche sur l'inadaptation juvénile ; 8)

La couv. porte en outre: Recherche : évaluation de Boscoville.
Bibliogr.: p. 249-254.

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Délinquant *Adolescent *Rééducation *Psychologie *Personnalité *Comportement

Identificateur(s) de nom: *Boscoville (Centre de rééducation : Montréal, Québec)

Boscoville est un centre de rééducation pour garçons délinquants qui ont entre quinze et dix-huit ans au moment de leur admission. Cette rééducation est envisagée comme un processus de croissance et de développement de la personnalité du jeune. Le rapport étudie précisément les caractéristiques de la personnalité des garçons à leur entrée à Boscoville. La première partie décrit de façon détaillée la personnalité de ces adolescents et la compare aux résultats d'une revue de la documentation. Cette masse d'information est ensuite synthétisée à l'aide de typologies empiriques et théoriques. Des comparaisons sont faites avec un échantillon d'adolescents ayant comparu devant le tribunal et on identifie les traits des adolescents qui quittent Boscoville sans compléter le traitement.

L'analyse repose sur une batterie de tests et de questionnaires administrés au cours de la première semaine de séjour à la "Banlieue" de Boscoville. En tout, 136 garçons ont été examinés entre janvier 1974 et décembre 1976. Parmi les tests utilisés, on note les suivants: le "Hand Test" (Wagner, 1969), l'échelle de socialisation du "California Personality Inventory", le questionnaire d'Eysenck, 1968, 1969, 1972), l'inventaire de personnalité de Jesness (Jesness, 1972) et l'échelle du concept de soi du "Tennessee" (Fitts, 1965).

Les garçons reçus à Boscoville présentent des personnalités marquées par des problèmes multiples et diversifiés. Aucun trait dominant ne peut les caractériser, chaque garçon présentant des problèmes dans plusieurs sphères de sa personnalité; ce sont des adolescents difficiles en raison de l'agencement des traits pathologiques qu'ils présentent. Malgré l'absence de discrimination, tous les garçons ne poursuivant pas le traitement que leur propose Boscoville: une sélection naturelle s'opère compte tenu de l'interaction

entre le programme, l'idéologie de l'établissement et les traits de personnalité des garçons.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Auteur de l'analyse: jr

E D U Q 8370838

LA PERSONNALITE DES GARCONS DE BOSCOVILLE

Rapport technique no. 18

Pier Angelo Achille et Marc Leßlanc

Novembre 1977

E D U Q 8370888

LA PERSONNALITE DES GARCONS DE BOSCOVILLE

Rapport technique no. 18

Pier Angelo Achille et Marc LeBlanc

Novembre 1977

Cette recherche a été subventionnée par:

La Fondation Donner (1974-1977)
Le Ministère de la Santé et du Bien-Etre Social du Canada (depuis 1974)
Le Ministère des Affaires Sociales du Québec (depuis 1974)
Le Ministère du Solliciteur Général du Canada (depuis 1974)
Le Ministère de l'Education du Québec (depuis 1977)

Les activités et opinions des chercheurs n'engagent en rien ces organismes.

Présentation

La rééducation, telle qu'envisagée à Boscoville, est un processus de croissance et de développement de la personnalité du jeune qui lui est confiée. Cette insistance sur la personnalité nous a amené à faire rapport sur ses caractéristiques à l'entrée à Boscoville.

La personnalité des garçons placés à Boscoville est décrite sur un grand nombre de traits et elle est comparée aux données présentées dans les écrits pertinents. Par la suite des typologies empiriques et théoriques servent à synthétiser cette masse d'informations.

Pour compléter ce portrait de la personnalité des adolescents placés à Boscoville, des comparaisons sont faites avec un échantillon d'adolescents ayant comparu devant le tribunal pour mineurs. Finalement, les traits des adolescents qui quittent Boscoville, sans compléter le traitement, sont identifiés de manière à étudier le facteur sélection qui est si important dans l'interprétation des résultats.

Ce rapport sur la personnalité des adolescents placés à Boscoville prépare la voie à l'étude des transformations de la personnalité que le programme de rééducation peut amener et qui constitue l'objectif prioritaire de cette recherche évaluative.

Table des matières

Chapitre I - La personnalité des adolescents de Boscoville aspects descriptifs et comparatifs 1
Pier Angelo Achille

Tests et questionnaires administrés à l'entrée 2

Les traits psychologiques de la population de Boscoville. 7

L'anxiété 7

1. Névrotisme 8

2. L'échelle d'agression manifeste 14

3. N.S.Q. de Cattel 16

Indices de psychose et de psychotisme 19

1. Echelle d'Eysenck 19

2. Hand test 20

3. Echelle d'autisme de l'inventaire de Jesness 21

Indices d'antisocialité et d'hostilité 22

1. Extraversion 23

2. L'indice d'acting out A.O.R. du Hand test 25

3. Echelle de socialisation du California Personality Inventory 29

4. Echelles de l'inventaire de Jesness 35

5. Echelles de délinquance cachée 40

Indices de la vie relationnelle: Relations avec autrui et avec le milieu environnant 41

1. Les dimensions relationnelles de l'inventaire de Jesness 41

2. REP de Kelly 49

3. Le concept de soi 55

Intelligence 64

Synthèse et conclusion 66

Chapitre II - La personnalité des adolescents de Boscoville: aspects typologiques 68
Pier Angelo Achille et Marc LeBlanc

A - Une typologie empirique de la population de Boscoville 69

Choix des indicateurs des traits psychologiques. 69

Une typologie empirique 70

Les résultats 71

Description des groupes 72

Conclusion 97

B - Une typologie théorique de la personnalité des adolescents de Boscoville: la maturité interpersonnelle.. 99

Les niveaux d'intégration des clients de Boscoville 100

Les sous-types de la maturité interpersonnelle ... 104

Chapitre III - La personnalité des clients de Boscoville: aspects différentiels 109
Marc LeBlanc

A - Sélection à l'entrée 110

La clientèle de Boscoville et les autres clientèles 111

Les clientèles de Boscoville et du tribunal pour mineurs 112

Les clientèles de Boscoville et d'autres institutions 117

La réussite de l'acclimatation 123

Conclusion 125

B - Les départs en cours de rééducation 128

Différences entre les quartiers de rééducation.. 129

Les départs en cours de rééducation 129

Le type de fin de séjour 135

En guise de résumé 138

Annexe I - Liste des traits de personnalité 141

Annexe II - Matrice d'intercorrélations des traits 157

Annexe III - Tableaux complémentaires 161

Références 248

Chapitre I

La personnalité des adolescents de Boscoville: aspects descriptifs et comparatifs

Pier-Angelo Achille

Ce chapitre décrit les traits psychologiques de la population de Boscoville. Les résultats d'une batterie de tests et de questionnaires administrés à l'entrée, constituent les données sur lesquelles repose l'analyse.

Tests et questionnaires administrés à l'entrée

Au cours de la première semaine de séjour à la Banlieue, une batterie de tests était administrée. Ainsi 136 garçons ont été examinés de la sorte, sur une période de temps allant du 1er janvier 1974 au 31 décembre 1976.

La batterie de tests psychologiques faisait partie d'une investigation exhaustive des antécédents et des attitudes des garçons admis à l'institution. Elle comprenait les mesures suivantes.

Le "Hand Test" (Wagner, 1969) est un test projectif qui consiste dans la présentation de dix cartes, sur lesquelles est dessinée une main. Les réponses sont classifiées selon le manuel, par un psychologue clinicien, en 14 catégories. Chacune des catégories obtient ainsi un score, et la combinaison des scores des groupes de catégories permet d'obtenir des indices relatifs à la perception des relations interpersonnelles, et de l'environnement, des indices de mésadaptation ainsi qu'un indice d'"acting out".

L'échelle de Socialisation du "California Personality Inventory". Une traduction de cette échelle a été administrée et cotée suivant les instructions du manuel. Cette échelle permet de différencier trois composantes: le ressentissement à l'égard de la famille, l'aliénation et le comportement asocial, un score total est obtenu par addition des scores pour chacune des dimensions. Il s'agit d'un questionnaire dont les énoncés sont classifiés vrais ou faux par le sujet (Gough, 1948, 1965 à 1965b, 1968, 1969; Gough et Peterson, 1952, LeBlanc, 1969; LeBlanc et Mourant, 1971). Cette échelle a servi à de nombreuses études sur la délinquance juvénile, et les jeunes délinquants obtiennent toujours des résultats qui sont différents de ceux de groupes non-délinquants (Megargee, 1972; LeBlanc, 1969).

L'échelle de Névrose N.S.Q. (Sheier et Cattel, 1961), développée à partir du test 16 P.F. de Cattel et Colls (1957, 1970, 1973), est un test construit, comme la plupart des tests de l'Institute for Personnality and Ability Testing, à partir de l'analyse factorielle d'un ensemble d'items. Les items qui différencient les populations qui présentent une névrose, au sens clinique, ou certains traits spécifiques de la névrose (sensibilité, dépression, soumission, anxiété) sont retenus et constituent les quatre sous échelles du test. Le score total est l'addition des scores aux sous-échelles. Une traduction française a été administrée.

L'échelle d'Anxiété de l'Institute for Personality and Ability Testing traduite, adaptée et normalisée pour la population canadienne-française par Cormier (1962) s'apparente dans sa construction et dans le

rationnel à l'échelle de névrose (N.S.Q.). Tandis que l'échelle de névrose met en évidence des traits associés à la présence de la névrose, l'échelle d'anxiété mesure une unité factorielle de la personnalité qui se retrouve, à des degrés différents chez tous les individus. Cinq facteurs de l'anxiété ont été isolés, par analyse factorielle: faiblesse de l'intégration du moi, faiblesse du moi, tendance paranoïde ou suspicion, disposition à la culpabilité, tension nerveuse. A chacun de ces facteurs, qui correspond aux modalités de faire face aux tensions psychologiques, correspond une sous-échelle et le score total est la somme des scores de chaque sous-échelle.

Le questionnaire d'Eysenck, (Eysenck, 1968, 1969, 1972) constitue une adaptation d'instruments préparés par les auteurs (Maudsley Personalyty Inventory, Eysenck Personality Inventory) afin de mesurer trois dimensions, névrotisme , psychotisme et extraversion, dont les combinaisons donnent lieu aux types de personnalité décrites dans les travaux théoriques et empiriques des auteurs. Le rationnel théorique qui soutend le choix de ces dimensions, prescrit que la délinquance est reliée d'une part à l'extraversion, conçue comme l'ensemble des traits de comportement dans lesquels se manifeste un contrôle limité ou réduit des impulsions, et d'autre part au nevrotisme, c'est-à-dire à la tension qui agirait comme facteur motivant les conduites. Diverses études ont mis en relief la prédominance de ces deux traits dans des populations de délinquants et de criminels, ainsi que l'association de ces deux traits, mais d'autres études ont obtenu des résultats qui ne semblent pas vérifier les

hypothèses théoriques d'Eysenck. L'échelle administrée dans la batterie est une traduction du questionnaire publié en 1971 et comprend quatre sous-échelles: névrotisme, psychotisme, extraversion, délinquance. Ces quatre sous-échelles ont été construites à partir d'une analyse d'items qui différencie des échantillons de la population des prisons et pénitenciers d'Angleterre et de la population anglaise.

Le R.E.P. de Kelly est un test qui demande au sujet d'attribuer à des figures types de son entourage, des caractéristiques et de retrouver ainsi des ressemblances entre le sujet et les diverses figures type, et à des groupes de figures types appartenant aux sous-ensembles significatifs de l'univers interpersonnel du sujet (famille, ami, délinquants) et avec des figures idéales. Un score pour chacune des figures type et pour l'ensemble indique la capacité du sujet à s'identifier, au moins sur un plan conscient, aux figures de son univers interpersonnel. La version du test et son adaptation a été travaillée par Fréchette (1970, 1971); cette version et la procédure suggérée par Fréchette ont été suivies dans l'administration et la cotation du test R.E.P. (Kelly, 1955).

L'inventaire de personnalité de Jesness (Jesness, 1972) a été construit afin de classifier les jeunes dans les projets de traitement différentiel patronnés par le "California Youth Autority" qui s'inspire de la théorie de Sullivan, Grant et Grant (1957), ainsi que de la typologie des niveaux de maturité interpersonnelle. L'inventaire comprend une série d'échelles empiriques, c'est-à-dire des échelles qui différencient

les jeunes délinquants des jeunes de la population en général, ainsi que les jeunes qui ont commis des délits de différente gravité. Ces échelles sont: la mésadaptation sociale; l'acceptation des valeurs sous-culturelles susceptibles d'amener à une conduite délinquante (Miller, 1958) et l'immaturité sociale. A ces échelles s'ajoute une seconde série, obtenue par l'analyse des "clusters", telle que décrite par Tryon (1958). Les échelles suivantes ont été ainsi construites: autisme, aliénation, agression manifeste, retrait, anxiété sociale, répression, négation. Enfin à partir d'un ensemble d'items tirés de chacune des échelles, l'inventaire permet de calculer un indice d'asocialité. Ces items ont été identifiés à partir du calcul de la fonction discriminante (Fischer 1936, Johnson, 1949) c'est-à-dire une opération statistique qui permet de différencier entre deux groupes. Dans ce cas il s'agit donc des items qui différencient mieux la population des jeunes délinquants de la population ayant servi à la normalisation de l'inventaire.

Echelle du concept de soi du "Tennessee" (Fitts, 1965), élaborée par Fitts et ses collaborateurs, a été traduite et adaptée à la population québécoise par Lamarche (1968) et elle a servi à de nombreuses études sur le concept de soi. L'ensemble des scores d'un sujet permet d'une part la mesure de diverses composantes du concept de soi, d'autre part une série d'échelles ont permis de différencier le concept de soi dans une population normale du concept de soi prédominant dans des populations qui présentaient des caractéristiques cliniques particulières. (Fitts, 1971, 1972 a, b, c).

L'échelle d'attitudes sociales délinquantes (Belpaire 1971) a été construite et employée dans une recherche sur la population de Boscoville. Une série de phrases, tirées des entrevues de groupe hebdomadaires, décrivent les attitudes à l'égard de l'école, du travail, des loisirs. Le score total distingue entre les garçons au début du séjour à Boscoville et ceux qui ont terminé ou sont sur le point de terminer leur séjour complet.

L'épreuve d'intelligence générale de Barbeau et Pinard (1951), qui permet l'évaluation de l'intelligence verbale, non verbale et du quotient global, a aussi été utilisé.

Les traits psychologiques de la population de Boscoville

Dans cette section du rapport seront présentés les résultats aux tests, la distribution de certains traits psychologiques dans la population de Boscoville. Des comparaisons avec la population du tribunal pour mineurs de Montréal, décrite par Fréchette (1977) et avec la population ayant servi à la normalisation du test, seront aussi présentées.

L'anxiété

La présence ou l'absence d'anxiété chez le délinquant, ainsi que les modalités de contrôle de l'anxiété, ont fait l'objet de nombreuses recherches et ont donné lieu, surtout, au plan des typologies de la délinquance, à la description du délinquant névrotique d'une part et du délinquant dit "psychopathe".

Parmi les tests employés l'échelle d'anxiété (IPAT) et l'échelle d'agression manifeste du Jesness, de par leur rationnel fournissent des données qui peuvent décrire cette dimension de la personnalité dans la population examinée.

1. Névrotisme

Selon le rationnel du test (Cormier 1962), le score total permet de distinguer trois types fondamentaux: les sujets avec un bas niveau d'anxiété, considérés capables de tolérer le stress et les crises; les sujets avec un niveau moyen d'anxiété, qui constituent environ les deux tiers de la population; et les sujets avec un niveau très élevé d'anxiété, d'ordre névrotique et qui nécessitent un traitement psychotérapeutique.

On peut procéder à deux ordres de comparaisons, c'est-à-dire entre les cotes brutes totales et entre les cotes pondérées (sten).

Quant à la comparaison des cotes brutes (tableau 1), la moyenne des garçons de Bosco ne diffère pas significativement de la moyenne de 37.13 retrouvée par Cormier (1962) chez des jeunes délinquants au début de la rééducation et elle coïncide pratiquement avec la moyenne retrouvée auprès d'un échantillon d'adolescents (36.43). D'ailleurs la population de Boscoville ne diffère pas significativement de la population de la Cour juvénile de Montréal ni pour le score total ni pour chacune de sous-échelles. (Intégration: $t = .93$, $p = .351$; Faiblesse du moi: $t = .10$, $p. 924$; Insécurité paranoïde: $t = .53$; $p = .598$; Culpabilité: $t = .78$; $p. 598$; Tension: $t = .59$; $p. 559$; total: $t = .33$; $p = .740$; d.l. = 553).

Tableau 1

Echelle d'anxiété I.P.A.T.: Résultats de la population et du tribunal pour mineurs

	BOSCOVILLE		TRIBUNAL POUR MINEURS	
	M	ET	M	ET
Intégration déficiente du moi	6.389	2.987	6.128	2.782
Faiblesse du moi	5.132	2.538	5.155	2.372
Insécurité	4.036	2.049	4.131	1.731
Culpabilité	10.933	4.392	11.241	3.844
Tension	9.867	4.383	10.100	3.907
Cote totale [1]	36.426	12.391	36.787	10.552
N	136		419	
Age	15 à 18		14 à 19	

1. Cormier (1962) rapporte pour les adolescents (30) 36.43 de moyenne et 9.48 d'écart-type et pour des jeunes délinquants en début de rééducation (15) 37.13 de moyenne et 7.96 d'écart-type.

Cependant, cette échelle peut se convertir en scores standardisés de 10 unités (stens). Pour la population ayant servi à la normalisation du test, le sten 5.5 correspond à la moyenne, les scores entre plus un écart-type et moins un écart-type correspondent aux stens entre 4 et 7, et environ deux tiers de la population ayant servi à la normalisation de l'échelle se situent entre ces stens 4 et 7. Le restant de la population se situe en déçà de 4 et au delà de 7. Dans la pratique clinique, les scores correspondants aux stens entre 1 et 3, indiquent des résultats faibles, entre 4 et 7 des résultats moyens, au delà de 7, des résultats élevés.

Suivant les indications du manuel (Cormier, 1962), il est donc possible de traduire les scores bruts de chaque sous-échelle en stens et calculer les pourcentages des garçons de Boscoville qui obtiennent des scores bruts correspondant aux trois groupes de stens (cfr. tableau 2), qu'indiquent des résultats faibles, moyens et élevés.

La distribution des résultats permet donc de décrire dans son ensemble la population de Boscoville en ce qui a trait à l'anxiété:

· 1) Dans la pratique clinique, un sten plus élevé que 7 à l'échelle totale "indique que la personne souffre d'une anxiété telle qu'elle nécessite une assistance professionnelle afin d'établir une meilleure adaptation" (Cormier 1962, p. 10). Tandis que dans la population en général, environ 15% de sujets obtiennent une cote de plus de 7, dans la

Tableau 2

Distribution de la population de Boscoville selon les stens à l'échelle d'anxiété IPAT

Sten[1]	Echelle totale		Intégration faible du soi		Faiblesse du moi		Insécurité personnelle		Disposition à la culpabilité		Tension nerveuse	
	Cotes*	%	Cotes	%	Cotes	%	Cotes	%	Cotes	%	Cotes	%
1 - 3	0-13	4.4	0-3	14.7	0-1	6.6	0-1	10.3	1-5	11.0	1-3	7.4
4 - 7	14-36	44.1	4-9	67.7	2-5	90.5	2-4	55.1	6-12	55.2	4-10	47.0
8 - 10	37-80	51.5	10-16	27.6	6-12	2.9	5-8	34.6	13-24	33.8	11-20	45.6

* Cote corrigée pour le groupe d'âge 15-18 suivant les normes (Cormier 1962, p. 5).

Note 1 - Les stens entre 1 et 3 indiquent des résultats faibles, et comprennent 16.67 pour cent de la population ayant servi à la normalisation; les stens entre 4 et 7 indiquent un résultat moyen, et comprennent 66.66 pour cent de la population; les stens entre 8 et 10 indiquent des résultats élevés et comprennent 16.67 pour cent de la population.

population de Boscoville la moitié des garçons obtiennent une cote qui indique la nécessité d'un traitement.

2) L'échelle "intégration faible de soi" mesure "la capacité de l'individu d'intégrer son comportement selon un shéma propre dans lequel il tient compte des sentiments qui l'animent et accepte les valeurs sociales ou les modes sociaux qui s'y rattachent (Cormier, 1962, p. 10). Il s'agit d'une échelle négative: à savoir qu'un résultat élevé indique une faible intégration. De ce point de vue, la population de Boscoville contient un peu moins d'un tiers de garçons qui présentent éventuellement les indices d'une structure de caractère antisocial: à savoir que chez ces garçons, l'intégration, entre ce qu'ils ressentent et les modalités socialisées d'exprimer ces sentiments, se réalise ou bien avec des difficultés ou bien dans des modalités nettement antisociales.

3) L'échelle "faiblesse du moi" indique "qu'un degré élevé d'anxiété a causé une régression ou empêché la croissance normale de la puissance du moi", c'est-à-dire du contrôle de la tension. Il s'agit encore ici d'une échelle comme la précédente: un résultat élevé indique une capacité moindre de contrôle. Un pourcentage très faible de garçons obtient des résultats extrêmes à cette échelle, tandis que 9 garçons sur dix se situent au milieu de l'échelle. Ce résultat indique deux possibilités d'interprétation: une partie de ces garçons contrôlent leur tension de façon réaliste, tandis que chez d'autres le contrôle peut amener les aspects du fonctionnement caractériel, à savoir que le con-

trôle de la tension est davantage l'évitement de tout sentiment que peut engendrer une tension.

4) L'échelle "insécurité personnelle" indique la tendance à se sentir attaqué par son milieu: ce trait, marqué chez le délinquant typique, qui attribue ses difficultés à une incompréhension sinon à l'hostilité et au rejet de son entourage, est présent clairement chez un tiers des garçons de Boscoville.

5) L'échelle "disposition à la culpabilité" décrit "des sentiments d'impuissance et d'inutilité, une forte tension et de la dépression donnant facilement accès à des sentiments de culpabilité de toute sorte" (Cormier, 1962, p. 11). Dans sa forme extrême ces sentiments se retrouvent dans les formes de dépression d'auto accusation et d'agitation qui se manifestent chez des patients hospitalisés. Or un tiers des garçons obtiennent un score élevé. Au plan clinique,un résultat de ce type peut indiquer soit une conduite réactive à une dépression, soit une conduite qui se réfère au délinquant névrotique par sentiment de culpabilité, décrit dans les écrits psychanalytiques. Par ailleurs, l'absence de sentiments de culpabilité, décrite dans les écrits comme caractéristique de la psychopathie, se retrouve chez un garçon sur dix.

6) L'échelle de "tension nerveuse" indique enfin, quand le résultat est élevé, la facilité d'excitation provoquée tant par une stimulation interne qu'externe. On retrouve ici le rationnel de la théorie d'Eysenck suivant lequel la tension névrotique serait un facteur motivationnel fondamental chez les individus extravertis. Dans la population de Boscoville,

on retrouve un nombre de garçons qui présentent cette tension trois fois plus élevé que dans la population en général.

2. L'échelle d'agression manifeste

Cette échelle fait partie de l'inventaire de Jesness et elle a été construite compte tenu de l'intercorrelation entre les items qui la composent et de son indépendance des autres échelles de l'inventaire (Jesness, 1972, p. 11). Dans l'analyse de contenu des items Jesness signifique que les items fournissent une description de sentiments de rage, d'agression, d'hostilité, chez des individus qui perçoivent des sentiments désagréables, de rage surtout, et un malaise engendré par la présence de ces sentiments ainsi que par le contrôle difficile de ces sentiments (Jesness, 1972 p. 13). Dans la population étudiée par Jesness, les scores sont plus élevés entre 8 et 10 ans, par la suite ils se stabilisent à l'adolescence et ils diminuent avec la maturité. En ce qui a trait à la correlation entre les résultats à cette échelle et les types de comportements observés chez des jeunes délinquants, Jesness mentionne l'association élevée entre les résultats à cette échelle et les comportements agressifs manifestés durant le séjour institutionnel. La moyenne obtenue par les garçons de Boscoville ne diffère pas de celle obtenue par Frechette (1977) auprès des garçons du tribunal pour mineurs de Montréal ($t = .22$; d.l. 553; $p. = .859$).

Dans une étude parallèle (Coté et al. 1977) l'inventaire de Jesness a été administré à 458 jeunes des écoles secondaires de Montréal. Ceux-ci obtiennent une moyenne significativement inférieure à celle des

Tableau 3

Agressivité manifeste: comparaison entre les résultats de la population de Boscoville et ceux d'autres populations

	QUEBEC			CALIFORNIE *	
	Boscoville	Tribunal pour mineurs	Population **	Non délinquants	Délinquants
Moyenne	17.86	17.72	12.86	14.2	15.4
Ecart-type	5.84	5.70	4.94	5.3	6.9
N	136	4.19	458	135	135
Age	15 à 18	14 à 17	entre 14 et 18	15	15

* Cfr. Jesness 1972, p. 17, tableau 3
** Cfr. Coté et al., 1977

garçons de Boscoville ($t = 9.924$; d.l. 592; $p < .0001$). La comparaison entre les deux groupes de jeunes californiens d'une part et la comparaison entre les deux populations québécoises, c'est-à-dire celle de Boscoville et celle de Coté et al. (1977) permettent de relever que l'écart entre les moyennes est plus élevé au Québec qu'en Californie.

A ce point, il est donc possible de considérer combien de garçons de Boscoville obtiennent des résultats comparables à ceux des jeunes de la population générale étudiée par Coté et al. (1977) 4.4 pour-cent des jeunes de Boscoville obtiennent un résultat inférieur à 7 moins un écart-type de la moyenne de la population; 47.1% obtiennent un résultat entre

7 et 18; et 48.5% obtiennent un résultat plus élevé que 18. Donc environ la moitié des garçons de Boscoville obtiennent un résultat qui peut se considérer comme élevé pour la population en général.

Les deux tests principaux choisis comme mesures d'anxiété indiquent donc clairement la présence de types d'anxiété qui demandent une intervention spécifique. Cette première conclusion est aussi soutenue par les résultats d'autres tests, comme le N.S.Q. de Cattel.

3. N.S.Q. de Cattel

Deux résultats de ce questionnaire différencient la population de Boscoville de la population du tribunal pour mineurs. Ce sont ceux des sous échelles Dépression ($t = 2.08$, d.l. 553; $p \leq .038$) et Soumission ($t = 2.33$, $N = 555$, $p < .020$). Les autres résultats ne différencient pas ces deux populations. (Sensibilité: $t = .27$, p. 791; Anxiété: $t = .74$; $p = .459$; total $= t = .94$, p. 350; d.l. = 553). Encore deux résultats différencient la population de Boscoville de la population des jeunes étudiée par Coté et al.(1977). la Sensibilité ($t = 3.610$, d.l.: 592; $p < .001$) et l'Anxiété ($t = 2.900$; d.l. 592; $p < .01$). Mais les autres différences ne sont pas significatives (Depression: $t = .76$; $p = .10$; Soumission $t = 1.760$, $p = < .05$; total: $t = 1.693$; $p = .05$, d.l. 592).

Les jeunes de Boscoville ont moins tendance à la dépression et sont moins soumis que les jeunes du tribunal, mais ressemblent pour ces dimensions à la population générale. Par contre, ils obtiennent un indice de sensibilité plus élevé que la population générale et sont plus anxieux que celle-ci.

Les résultats à ce questionnaire peuvent se traduire en stens, comme ceux de l'Echelle d'anxiété (cfr supra, tableau ?). Suivant la même procédure d'analyse sans, cependant, rapporter un tableau complet, voici quelques unes des constatations possibles.

Quant au résultat total, que peut indiquer, quand il est élevé, la présence d'une névrose sévère, seulement 14 pour cent des garçons de Boscoville obtiennent un résultat de cette grandeur.

Par ailleurs, les sous-échelles du N.S.Q. décrivent certains traits de comportement reliés à un type ou à l'autre de maîtrise de l'anxiété. Ainsi à l'échelle sensibilité environ 4 garçons sur 10 (39%) obtiennent un score bas, indice d'une conduite insensible à autrui, "tough minded", et 1 garçon sur 10 (10%) fait preuve d'une hypersensibilité, souvent associée, cliniquement à des attitudes féminines. La sous-échelle dépression montre un nombre autant élevé de garçons (36%) qui obtiennent un résultat bas, indice d'impulsivité, d'extraversion, d'activité et un résultat élevé. A l'échelle soumission, un garçon sur quatre (25%) obtient un sten bas, indice de comportements agressifs, indépendance, insensibilité à l'approbation sociale, ce qui fait penser au comportement du "caid" qui domine et s'affirme de façon autoritaire. Une sous-échelle d'anxiété, enfin, qui est indépendante de l'échelle du même nom analysée auparavant, montre aussi une distribution semblable à celle de l'échelle d'anxiété IPAT. 42 pour cent des garçons obtiennent un sten élevé, signe de tension, d'excitabilité, d'instabilité, de basse tolérance à la frustration, donc de traits souvent associés aux désordres de la personnalité de type caractériel.

Tableau 4

Echelle d'anxiété N.S.Q.: Résultats de la population de Boscoville et d'autres populations

	Boscoville		Tribunal pour mineurs		Population	
	M	ET	M	ET	M	ET
Sensibilité	8.43	2.91	8.36	2.77	7.94	2.89
Dépression	7.68	3.18	8.30	2.98	7.90	2.87
Soumission	10.30	2.88	10.98	2.96	10.83	3.14
Anxiété	10.94	3.54	10.68	3.49	9.98	3.35
Total	37.66	6.93	38.24	6.42	36.65	6.95
Age	15 à 18		14 à 17		14 à 18	
M	136		419		458	

Donc, le nombre relativement limité de résultats élevés à l'échelle globale N.S.Q. et les résultats à chaque sous-échelle, peuvent s'interpréter à partir de l'hypothèse que le contrôle de l'anxiété de type caractériel se retrouve davantage que le type de contrôle névrotique.

Indices de psychose et de psychotisme

Différents résultats donnent une indication des traits de comportements qui se réfèrent à un fonctionnement psychologique caractérisé par un contact limité avec la réalité, le repli sur soi-même, la présence d'une pensée autistique. Parmi les tests employés mentionnons: l'échelle de psychotisme d'Eysenk, l'indice de retrait du Hand Test, l'échelle d'autisme de Jesness.

1) Echelle d'Eysenck

Les résultats de la population de Boscoville sont similaires aux résultats de la population du tribunal pour mineurs de Montréal (Fréchette 1977) (t: 1.19; d.l. 553; p =.234). Comparée à une population anglaise étudiée par Eysenck et Eysenck (1974) la moyenne de Boscoville est inférieure à celle des jeunes des Borstals anglais. Cependant, comparé aux résultats obtenus par des jeunes qui fréquentent les écoles secondaires de Montréal, le résultat des jeunes de Boscoville est assez élevé et la différence est significative (t = 10.466; d.l = 592; p<.0001). Si la différence avec les adolescents normaux est hautement significative, toutefois la population de Boscoville ne semble pas présenter un résultat beaucoup plus élevé que celui des jeunes anglais.

Tableau 5

Echelle psychotisme d'Eysenck. Comparaison entre la population de Boscoville et autres populations

	QUEBEC			ANGLETERRE*	
	Boscoville	Tribunal pour mineurs	Population	Récidivistes	Non récidivistes
Moyenne	8.41	8.41	5.54	9.52	8.73
E.T.	3.09	2.94	2.72	3.82	4.09
N=	136	419	458	122	56

* Coté et al. (1977).

2) Hand test

L'indice de retrait du Hand test, montre une difficulté de contact avec la réalité et la tendance à vivre dans un monde bien à soi. Les résultats de la population de Boscoville, ne diffèrent pas de ceux des jeunes du tribunal pour mineurs de Montréal (Frechette 1977). (Description: t = .27; p = .788; non-reponse: .45, p= .651; bizarre t. 21, p=.859; retrait: t= .33, p = .741; d.l. = 553). Ils se situent entre ceux de deux populations de jeunes délinquants institutionnalisés étudiés par Wagner (1969).

Il est intéressant de noter ici le nombre fort élevé de garçons de Boscoville qui n'ont donné aucune réponse aux composantes de l'indice retrait (description 64%, non réponse 82%, bizarre 92%, indice de retrait 50%). Il s'agit là, en effet d'un test projectif; seulement chez un nombre

Tableau 6

Indice de retrait et ses composantes dans la population de Boscoville et dans d'autres populations

Indices	Boscoville		Tribunal des mineurs		Sunit*		Sacramento*	
Description	.64	1.28	.59	1.99	1.23	.59	.36	.87
Non réponse	.23	.53	.20	.55	1.31	.76	.27	.66
Bizarre	.096	.42	.10	.59	1.04	.29	.02	.20
Retrait	.96	1.43	.89	2.18	n.r.		.69	1.19
N	136		418		133		300	
Age	15 et 18		entre 14 et 17 ans		15.23		16.56	

* Cfr. Wagner, 1969.

limité de garçons les images semblent éliciter ce genre de réponses qui sont fréquentes chez des psychotiques. L'absence de ces réponses dans un très grand nombre de protocoles des gars de Boscoville, semble donc indiquer l'absence ou la présence très limitée de ce genre d'organisation de la personnalité dans cette population.

3) Echelle d'autisme de l'inventaire de Jesness

C'est l'échelle qui contient un nombre d'items se référant à un fonctionnement de la pensée de type autistique, qui indiquent un contact limité avec la réalité dans la régulation de la pensée. Il s'agit d'une échelle factorielle. Les résultats des garçons de Boscoville ne se dif-

férencient pas de ceux des gens du tribunal pour mineurs de Montréal, ($t = .09$; d.l.: 553; $p = .932$), mais sont plus élevés que les données rapportées dans le manuel de l'inventaire (Jesness, 1972).

Par ailleurs, la comparaison entre les jeunes de Boscoville et les jeunes des écoles secondaires de Montréal permet de relever une différence significative ($t = 0.339$; d.l. 592; $p < .0001$).

Si on considère comme un résultat élevé celui qui dépasse 11, à plus d'un écart type de la moyenne du Québec, alors on retrouve que 48 pour cent des garçons de Boscoville obtiennent des scores de cet ordre de grandeur. Il ne s'agit pas là d'un indice de psychose, mais davantage de pensée centrée sur soi.

La population de Boscoville ne semble pas pouvoir se décrire par la présence relevante de signes de psychoses, quoique les différences relevées, tant au test de Eysenck et à l'échelle d'autisme de Jesness, permettent de mettre en évidence la présence d'une pensée qui ne tient pas compte, ou fait peu de place à autrui.

Indices d'antisocialité et d'hostilité

Une série de tests et de sous-tests peuvent fournir les indices d'une conduite antisociale, soit au plan des motivations et des structures de la personnalité soit au plan du comportement. Il s'agit donc, dans cette section, de dégager les grandes lignes des traits de personnalité et du comportement plus directement reliés à l'agir délinquant.

Tableau 7

Autisme: comparaison entre les moyennes de la population de Boscoville et d'autres populations

	Québec			Californie*	
	Boscoville	Tribunal pour mineurs	Population *	Délinquants	Non délinquants
Moyenne	10.41	10.38	7.30	7.7	6.3
E.T.	3.93	4.16	3.26	4.1	3.1
N	136	418	458	135	123
Age	15 à 18	entre 14 et 17		15	15

* Coté et al. (1977).

Voici les épreuves, dont les résultats feront l'objet de l'analyse dans cette section: échelle d'extraversion Eysenck, indice A.O.R. du Hand Test, l'échelle de socialisation du California Personality Inventory (C.P.I.) et une série d'échelles de l'inventaire de Jesness: mésadaptation sociale, valeurs délinquantes, index antisocial. Enfin le questionnaire de délinquance cachée fera l'objet d'une analyse détaillée.

1. Extraversion

L'échelle d'extraversion de Eysenck et Eysenck (1958, 1970, 1969 a et b, 1971, a et b) a fait l'objet de nombreuses expérimentations qui avaient pour objectif la vérification de l'hypothèse suivante d'Eysenk: les délinquants sont des individus qui se conditionnent difficilement, et

l'extraversion peut s'interpréter comme une mesure de cette difficulté de conditionnement. La présence du névrotisme, comme facteur motivationnel, et du psychotisme, comme déterminant des formes de délinquance a été aussi mise de l'avant par Eysenck.

Ainsi les délinquants devraient obtenir des résultats élevés à cette échelle, qui devrait avoir des corrélations élevées, d'une part avec l'échelle de névrotisme, d'autre part avec des mesures de la conditionnabilité. Les résultats rapportés dans les écrits sont, à date, contradictoires. Une série de travaux vont dans le sens des hypothèses. Quoiqu'il en soit des présuppositions theoriques sur le lien entre l'extraversion et la conditionnabilité, et encore plus sur le lien entre conditionnabilité et structures neurophysiologiques sont à démontrer. Il demeure un fait: le délinquant typique est orienté à l'action, est porté à exprimer, sans contrainte, ses besoins, tels qu'il les ressent sous l'impulsion du moment; et dans son comportement quotidien, il cherche l'approbation de son groupe d'appartenance, il recherche l'excitation. Sur la présence de ce trait de comportement, tant les descriptions cliniques plus récentes (Yochelson et Samenow, 1976), concordent avec les descriptions classiques par des mesures psychométriques de la personnalité (Cfr. pour une synthèse: West, 1967, p. 142 sv et p. 361). Voici donc les résultats obtenus pour les populations de Boscoville, comparés aux données disponibles et obtenues avec le même instrument pour d'autres populations.

Tableau 8

Extraversion: comparaison entre les moyennes de la population de Boscoville et d'autres populations

	Québec			Angleterre **	
	Boscoville	Tribunal pour mineurs	Population *	Récidivistes	Non récidivistes
Moyenne	13.00	12.63	12.09	15.18	14.07
E.T.	2.95	3.15	3.32	3.25	3.51
N.	136	418	458	122	56

* Coté et al. (1977).

Les jeunes de Boscoville obtiennent une moyenne légèrement supérieure à celle des jeunes du tribunal (Fréchette 1977) et la différence n'est pas significative ($t = -1.19$; d.l. = 553; $p = .234$), tandis que la différence entre population de Boscoville et population générale est significative. ($t = 2.87$; d.l. = 592; $p < .01$).

2. L'indice d'acting out A.O.R. du Hand Test

Wagner (1969) rapporte une série d'études faites avec cet indice (Azcavate et Gutierrez, 1969, Brodsky et Brodsky, 1967; Orwald et Loftus, 1967; Selg, 1965; Wetsel, Shapiro et Wagner, 1967). Ces études mettent en relief que l'indice A.O.R. différencie nettement entre délinquants récidivistes et non-récidivistes.

L'indice A.O.R. est le rapport entre la somme des scores interpersonnels positifs et négatifs. Quatre catégories de réponses: affectation,

dépendance, communication, exhibition, indiquent, selon le rationnel du Hand Test, la capacité d'un sujet d'entrer positivement en communication avec les personnes. Deux catégories de réponses indiquent la tendance, dans les rapports avec autrui, à escamoter les droits des autres. Les réponses direction, indiquent une tendance à la manipulation, au contrôle directif, sinon autoritaire des autres; les réponses agression, d'habitude plus nombreuses chez les délinquants et les psychopates, indiquent une propension à manifester l'agressivité hostile. Or l'équilibre entre ces deux ensembles montre la capacité de maîtriser les impulsions hostiles, de manifester davantage des attitudes positives, et, au besoin, de s'affirmer, mais sans dominer ni écraser ni manipuler les autres. Par contre une prédominance des réponses négatives (direction et agression), montre une tendance à l'exploitation et à la domination. Mathématiquement, l'indice A.O.R. est calculé comme suit:

$$\frac{\text{affection} + \text{dépendance} + \text{communication} + \text{exhibition}}{\text{direction} + \text{agression}}$$

Le tableau 9 montre les résultats obtenus par les garçons de Boscoville et la comparaison avec d'autres populations.

Tout d'abord, pour chacune des catégories tant positives que négatives la population de Boscoville ne se différencie pas de la population du tribunal pour mineurs de Montréal (Fréchette 1977), (Affection: t= .77; p =.444; Dépendance: t = 1.66; p =.099; Communication: t = 1.68; p= .093; Exhibition: t= .76; p= .448; Direction: t= .50; p= .619; Agression: t= .84; p= .401; Indice A.O.R.: t= .38; p= .703; d.l. = 553), et ces résultats

Tableau 9

Réponses "Interpersonnelles" au Hand Test et indice A.O.R. de la population de Boscoville et d'autres populations

Réponses	Boscoville		Tribunal pour mineurs		Summit County *		Sacramento*	
	M	ET	M	ET	M.	ET	M	ET
Positive								
Affection	1.55	1.33	1.44	1.38	2.73	1.53	1.92	1.47
Dépendance	.54	.82	.40	.77	1.41	.81	.75	1.20
Communication	1.27	1.18	1.48	1.33	2.52	.44	1.26	1.51
Exhibition	.55	.90	.63	1.11	1.38	.72	.42	.83
Négative								
Direction	1.58	1.25	1.64	1.21	2.42	1.17	1.29	1.17
Agression	1.81	1.54	1.94	1.51	3.09	1.87	2.29	1.88
Indice AOR	1.18	1.01	1.17	1.16	Non rapporté		.45	2.97
N	136		418		133		300	
Age	15.77	.85	entre 14 et 17 ans		15.23	1.43	16.56	1.44

* Wagner, 1969.

ressemblent davantage à ceux de Sacramento, (Wagner, 1969) exception faite pour les réponses agression, pour lesquelles la population de Sacramento obtient une moyenne plus élevée. Les moyennes de Boscoville sont inférieures à celles de la population de Summit County.

Quant à la moyenne, elle est supérieure à 1 pour la population de Boscoville. Cependant une répartition des scores obtenus permet de relever le pourcentage de garçons qui présentent un indice A.O.R. à prédominance positive. En effet un résultat de 0 à cet indice est dû à l'une ou à l'autre des possibilités suivantes: 1) le garçon ne donne aucune réponse ni négative ni positive; 2) aucune réponse positive et des réponses négatives; 3) des réponses positives et aucune réponse négative. 7.4 pour-cent des garçons obtiennent un indique A.O.R. égal à zéro. Si l'indice est plus petit que un les réponses négatives prédominent: 35.2 pour-cent des garçons se situent dans cette catégorie. Donc un garçon sur trois présente cet indice de tendance à l'exploitation agressive d'autrui, qui dans d'autres études a été considéré comme bon prédicateur de la récidive. Quand l'indice est égal à un, les réponses positives égalisent les réponses négatives: 17.6 pour-cent obtiennent ce pointage. Enfin 39.7 obtiennent des valeurs supérieures à un, qui indiquent la prédominance de relations positives.

Il s'agira, par la suite de l'étude, de valider la prédictivité de cet indice. Pour le moment il est possible seulement de signaler sa présence chez un nombre élevé de garçons.

3. Echelle de socialisation du California Personality Inventory

Le but original poursuivi par Gough était celui de construire une échelle de délinquance (Gough, 1948, Gough et Peterson 1952). Plus récemment une série d'études mettent en relief que l'échelle reflète le degré de maturité sociale, d'intégrité et de rectitude que l'individu a atteint (Gough 1965, a et b, 1968, 1969). Dès les premiers travaux l'échelle a très bien différencié entre délinquants et non délinquants. Les études se sont succédées, non seulement aux Etats-Unis, mais dans plusieurs pays du monde. Or de cette série d'une cinquantaine d'études, rapportées par Megargee (1972) seulement une, au Mexique, n'a pas mis en évidence des différences entre délinquants et non délinquants. (Rurk, 1969, cité par Megargee, 1972, p. 61). Reckless et ses collaborateurs ont mis en évidence la valeur prédictive de cette échelle: les scores bas ou élevés ne changeaient pas au cours des années, mais tandis qu'environ la moitié des sujets qui avaient un score bas étaient connus par la police comme récidivistes, seulement quatre pour cent des garçons qui avaient obtenu un score élevé étaient dans la même situation. (Reckless, Dinitz, Kay, 1957; Dinitz, Scarpitti, Reckless 1962; Scarpitti, Murray, Dinitz et Reckless, 1960).

Une étude de LeBlanc (1969) a permis de valider les résultats obtenus pour la traduction française de cette échelle et d'obtenir une série de résultats sur deux populations d'adolescents l'une d'un quartier populaire de Montréal (N = 182) l'autre d'un quartier aisé (N = 219).

En ce qui a trait à la validation cette échelle permet de classer

les jeunes délinquants et non délinquants comme le montre le tableau 10.

Tableau 10

Validation de l'échelle S.O.

Points obtenus	Non délinquants		Délinquants		Total
	N	%	N	%	
35 et -	109	83.20	16	20.25	125
36 et +	22	16.80	63	79.75	85
Total	131	100.00	79	100.00	210

Le tableau montre que le score de 35 sur cette échelle permet de classer assez bien deux populations différentes.

Quant aux résultats obtenus le tableau 11 les rapportent de façon synthétique. Les résultats principaux de cette étude montrent clairement qu'il n' y a pas de différences significatives quant à l'appartenance à une classe sociale aisée ou populaire, qu'il existe une différence moindre, mais significative, les jeunes entre 14 et 16.6 ans et les jeunes plus âgés que 16.7 ans, une plus marquée entre étudiants et travailleurs, et enfin une différence très grande entre les jeunes qui admettent avoir commis un nombre signifiant de délits et ceux qui disent n'avoir pas commis

Ce qui plus compte , les résultats de l'étude de LeBlanc (1969)

Tableau 11

Echelle de socialisation S.O.: Résultats pour la population juvénile de Montréal (LeBlanc 1969)

	Classe sociale		Age		Occupation		Délinquance révélée*		
	Aisée	Populaire	14/16.6	16.7/18.6	Etudiants	Travailleurs	Délinquants	Non délinquants	Total
Moyenne	43.18	42.26	44.02	41.35	43.57	36.07	28.68	55.10	42.77
Ecart-type	12.28	12.28	12.32	11.88	11.92	12.31	10.47	6.11	12.17
N	219	182	212	189	358	43	83	318	401

* Les jeunes qui ont obtenu un score au questionnaire de Nye et Short (1957) supérieur à la moyenne + 1 écart-type sont classés comme délinquants. cf. LeBlanc p. 32, tableau 21.

vont dans le même sens que des nombreuses études dans une douzaine de pays, études qu'ont retrouvées les différences entre délinquants et non-délinquants. Comme le fait remarquer Megargee (1972, p. 62) ces résultats sont remarquablement similaires d'un pays à l'autre dans le sens que la moyenne la plus élevée d'un groupe délinquant parmi ceux de tous les pays, est toujours plus basse que la moyenne du groupe non délinquant qui obtient la moyenne la plus basse. Megargee (1972, p. 62) recalcule la moyenne de 15 groupes non délinquants et de 5 groupes de délinquants et retrouve une différence significative à $p = .01$. Le tableau 12 rapporte ces résultats et permet du même coup la comparaison des résultats québécois et de Boscoville.

La moyenne la plus basse d'un groupe socialisé est de 32.83 avec écart-type de 6.71, tandis que la moyenne la plus élevée obtenue par un groupe non socialisé est de 31.25 avec un écart-type de 5.40. La moyenne la plus basse rapportée par Megargee (1972, p. 63) est celle d'un groupe d'internes d'une école de réforme de New York: 26.53; écart-type: 4.89, la population de Boscoville se situe donc au dernier rang.

Trois séries d'items composent cette échelle: 1) tout d'abord des items qui décrivent les difficultés au sein de la famille et le ressentiment à l'égard du milieu familial; 2) une vision du monde négative, noire et négativiste, ou d'aliénation; 3) enfin une vision égocentrique qui rend le délinquant incapable de percevoir les conséquences de son comportement vis-à-vis des autres, ou, en d'autres termes, une sorte d'insensibilité sociale. La forme de l'échelle administrée à Boscoville permet

Tableau 12

Echelle de socialisation S.O: résultats de différentes populations

Populations	N	M	ET
a. Jeunes de classe aisée	219	43.18	12.28
b. Jeunes classe ouvrière	182	42.26	12.28
1. Meilleurs élèves d'High School	90	39.44	4.95
2. Inscriptions en médecine	70	39.27	4.82
3. Fonctionnaires de banque	71	39.06	4.61
4. Principaux d'écoles	200	37.58	4.19
5. Cadres (Commerce)	116	37.47	4.72
6. Etudiants de collège	1,745	37.41	5.28
7. Techniciens en électronique	55	36.93	5.66
8. Agents correctionnels	620	36.72	5.47
9. Travailleurs spécialisés et semi spécialisés	108	36.62	5.17
10. Etudiants (High School)	4,474	36.46	5.56
11. Etudiants gradués (travail social)	182	36.40	4.62
12. Officiers de l'armée	495	36.38	4.74
13. Opérateurs de machinerie	105	35.99	4.98
14. Etudiants gradués (Psychologie)	89	34.24	4.23
15. Services spéciaux			
16. Problèmes disciplinaires (High Schools)	91	31.25	5.40
17. Détenus (Prisons)	177	29.27	6.44
c. Délinquants (Montréal)	83	28.68	10.47
18. Jeunes délinquants, Californie	206	28.66	5.86
19. Prisonniers, New York	94	28.28	5.80
20. Prisonniers, Californie	177	27.76	6.03
21. Pensionnaires, Ecole de réforme, New York	100	26.53	4.89
j. Tribunal pour mineurs, Montréal	429	24.66	5.37
e. Boscoville	136	24.04	5.62
Total des populations			
1 à 15	8,559	36.70	5.65
16 à 21	845	28.58	5.98

1 à 21 = cfr. Megargee 1972, p. 63; a, b, c, cfr. LeBlanc 1969; d, cfr. Fréchette 1976

de distinguer entre ces trois aspects, en plus de fournir le résultat global. Le tableau 13 rapporte les résultats de ces sous-échelles.

Tableau 13

Socialisation: comparaison entre les moyennes de la population de Boscoville et du tribunal pour mineurs

	Boscoville		Tribunal pour mineurs	
	M	ET	M	ET
Ressentiments contre la famille	4.07	1.99	3.68	2.24
Aliénation	3.87	1.18	3.58	1.18
Comportement asocial	7.04	1.78	6.22	2.00
Total	24.04	5.62	24.66	5.37

Tout d'abord il est remarquable que ces deux groupes québécois obtiennent une moyenne qui est la plus basse de toutes celles rapportées par Megargee (1972). Ensuite, si la différence entre les deux moyennes globales, celle du tribunal et celle de Boscoville, n'est pas significative, l'aliénation et l'insensibilité sociale différencient nettement les deux groupes.

Grâce à cet instrument, dont la valeur métrique est hors discussion, la population de Boscoville se distingue non seulement de toutes les autres populations socialisées, jusque là étudiées, mais aussi de toutes les populations dites délinquantes.

Enfin la différence entre la population de Boscoville et la population de jeunes de l'étude de LeBlanc (1969) est significative ($t = 17.324$; d.l.=535; $p < .0001$).

4. Echelles de l'inventaire de Jesness

Trois échelles de l'inventaire de Jesness illustrent davantage un ensemble d'attitudes antisociales et d'hostilité. Il s'agit des échelles mésadaptation sociale, orientation aux valeurs délinquantes et l'index d'antisocialité.

a) Mésadaptation sociale

La mésadaptation sociale est définie par Jesness comme une série d'attitudes partagées par ceux qui ne répondent pas aux demandes ordinaires de la vie quotidienne d'une façon socialement acceptée. Il s'agit là d'une description large, qui comprend davantage la façon de penser des délinquants, indépendamment de la variété des personnalités de chacun. Les contenus des items, ce sont les thèmes qui reviennent plus fréquemment dans la conversation, par exemple, d'un groupe de délinquants. Il s'agit donc d'une échelle d'attitudes, de type empirique: ces items choisis différencient les délinquants des non délinquants ainsi que, parmi les délinquants, les plus jeunes des plus âgés. Jesness (1965) a trouvé une forte corrélation entre les scores sur cette échelle et des mesures de relations difficiles avec les pairs, de comportement agressif, de mauvaise performance scolaire. A l'intérieur d'un programme de traitement Cowden et al. (1969) associe les résultats à cette échelle à un prognostic réservé ou négatif, et à une mauvaise adaptation à la vie institutionnelle. Le tableau 14 présente les moyennes de différentes populations.

Tableau 14

Mésadaptation sociale: comparaison entre les moyennes de la population de Boscoville et d'autres populations

		QUEBEC		CALIFORNIE*	
	Boscoville	Tribunal pour mineurs	Populations**	Délinquants	Non délinquants
Moyenne	30.30	28.78	20.82	26.6	18.7
E.T.	6.70	7.17	5.81	6.8	6.1
N.	136	419	438	135	123
Age	15 à 18 ans	entre 14 et 17 ans	entre 14 et 18 ans	15	15

* Cfr. Jesness 1972, p. 17

** Cfr. Coté et al.,1977

L'échelle de mésadaptation différencie, de façon significative, entre la population de Boscoville et celle du tribunal pour mineurs. Par ailleurs, l'écart entre la population de Boscoville et la population des jeunes de l'île de Montréal est considérable et significatif, ($t = 9.978$; d.l. $=592$; $p < .0001$). Cependant, l'écart entre les groupes de Californie et l'écart entre les groupes des jeunes de la population québécoise se ressemblent. Or si on assume que les résultats de cette dernière population se distribuent normalement, et que le coefficient de validité pour cette échelle est assez élevé (.71) (Coté et al., 1977), on trouve que 77 pour-cent de la population de Boscoville obtient un score de 26 et plus, c'est-à-dire un score égal ou supérieur à la moyenne de la population plus un écart type. Pas loin de huit garçons sur dix obtiennent donc un résultat élevé à cet indice, par rapport aux standards tant de la population québécoise que californienne.

b) Orientation aux valeurs délinquantes

Cette échelle, construite comme la précédente, tient compte, dans la formulation des items, des thèmes que Miller (1958) décrit comme les préoccupations fondamentales de la classe sociale la plus défavorisée dans la structure des classes sociales américaines. On se souviendra que Miller, dans ce travail met de l'avant l'hypothèse qu'une vie réglée à partir de ces préoccupations de fond mène directement à la délinquance. Quoique mal choisi, le terme de valeurs délinquantes, exprime donc une série de thèmes propres à une classe sociale, communs aussi aux délinquants

Tableau 15

Orientations aux valeurs délinquantes: comparaison entre les moyennes de la population de Boscoville et d'autres populations

	QUEBEC			CALIFORNIE *	
	Boscoville	Tribunal pour mineurs	Population **	Délinquants	Non délinquants
Moyenne	20.52	20.57	13.51	15.9	13.7
Ecart-type	6.74	6.88	6.02	7.6	7.1
N	136	419	458	135	123
Age	15 à 18	entre 14 et 17 ans	entre 14 et 18 ans	15	15

* Cfr. Jesness, 1972, p. 17

** Cfr. Coté et al. 1977

qui viennent de cette classe. Jesness, en effet souligne que les résultats de l'échelle différencient bien les délinquants selon la classe sociale à laquelle ils appartiennent.

Si on ne relève pas de différence entre les groupes de Boscoville et du tribunal ($t = .06$; d.l. = 553; $p = .952$), on relève une moyenne nettement élevée tant par rapport à la population juvénile du Québec ($t = 19.178$; d.l.: 592; $p < .0001$) que par rapport à la population californienne.

Il est cependant remarquable que la population des jeunes du

Québec obtienne un résultat comparable à celui de la population qui a servi à la normalisation du test en Californie. De plus l'index de fidélité est le plus élevé parmi tous ceux que Coté et al. (1977) ont retrouvé pour les échelles de l'inventaire de Jesness (.91). Une normalisation québécoise de l'inventaire permettra de mettre en relief si au Québec, comme aux Etats-Unis, les jeunes partagent les préoccupations que Miller (1958) attribue aux membres de la classe inférieure américaine.

Quand on se tourne vers la fréquence des résultats, la moitié des jeunes de Boscoville obtiennent un résultat aussi élevé ou plus élevé qu'un écart-type au-dessous de la moyenne des jeunes californiens.

c) Index d'antisocialité

Il s'agit de l'échelle qui prédit le mieux le comportement délinquant. Il s'agit de la tendance généralisée à se conduire selon des modalités qui transgressent les règles sociales établies. Cet index est obtenu grâce au procédé statistique de la fonction discriminante et il permet de distinguer avec une précision remarquable entre délinquants et non délinquants.

Tout d'abord l'index permet de distinguer nettement la population de Boscoville de la population du tribunal pour mineurs de Montréal.

Ensuite on peut constater que 68.4 pour cent des garçons de Boscoville obtiennent un score égal ou inférieur à 23, qui indique, avec une

Tableau 16

Index d'asocialité: comparaison entre les moyennes de la population de Boscoville et celles d'autres populations

	Boscoville	Tribunal pour mineurs	Californie * Délinquants	Californie * Non délinquants
Moyenne	24.12	21.69	25.0	15.0
Ecart-type	5.19	5.66	5.0	5.0
M	136	419	135	123
Age	16 à 18 ans	entre 14 et 17 ans	15	15

* Cfr. Jesness, (1977).

précision de 90 pour-cent les jeunes ayant un potentiel délinquant élevé (Cureton, 1957, cité par Jesness, 1972). Ce qui signifie qu'environ 59 pour cent de la population de Boscoville présente un potentiel délinquant élevé, suivant les normes californiennes. A remarquer que la distribution des jeunes de Boscoville, comparée à la distribution des jeunes délinquants californiens est sensiblement la même, et s'approche d'une distribution normale: 15.4 obtiennent un score inférieur à un écart type au-dessous de la moyenne des jeunes délinquants californiens, 72.8 entre plus et moins un écart-type autour de la moyenne et 11.8 au-delà d'un écart-type au-dessous de la moyenne.

5. Echelles de délinquance cachée

Comme il a été dit dans la présentation de la batterie de tests, ces

échelles mesurent la délinquance que chaque garçon a commis au cours de la dernière année. Il sera possible donc de comparer la population de Boscoville à la population du tribunal pour mineurs.

Pour toutes les dimensions de l'échelle l'écart entre la population de Boscoville et celle du tribunal est considérable (cfr. tableau 17).

Conclusion

Sur le plan de la conduite antisociale la population de Boscoville se distingue de la population du tribunal pour mineurs, et de la population juvénile en général. Elle présente un niveau d'antisocialité très marqué.

Indices de la vie relationnelle: Relations avec autrui et avec le milieu environnant

Comment les jeunes perçoivent leurs relations avec autrui, sur le plan des relations interpersonnelles, sur le plan des relations au sein d'un groupe, sur le plan social? Certaines échelles des tests administrés à l'entrée peuvent donner des indications de ces dimensions. L'inventaire de Jesness, en particulier les échelles: aliénation, retrait, anxiété sociale, régression et déni, ainsi que le R.E.P. de Kelly, dans l'adaptation de Fréchette (1970) feront l'objet d'une analyse dans cette section.

1. Les dimensions relationnelles de l'inventaire de Jesness

a) Aliénation

Il s'agit d'une échelle obtenu par la méthode du "cluster analysis": les items qui la constituent sont fortement corrélés entre eux et peu avec les items constituant les autres échelles.

Tableau 17

Délinquance révélée: comparaison des moyennes de Boscoville et de la cour juvénile de Montréal

	Boscoville N = 136		Tribunal pour mineurs N = 418	
	M	ET	M	ET
Usage de drogues	10.82	4.28	8.14	3.64
Délinquance générale	20.86	6.60	17.65	5.88
Rebellion	19.55	5.10	15.58	5.20
Vols	9.01	3.28	8.08	3.14
Vols d'auto	10.41	3.79	8.11	3.24
Conflit	8.76	3.13	7.89	2.91
Total	65.49	20.65	53.70	15.01

N.B. Le total de la population québécoise (LeBlanc et al. (1977)) calculé pour une épreuve qui contient deux items de plus que celle ici analysée, est le suivant: M = 39.059, E.T. 28.20.

Comme Jesness le souligne, les individus qui obtiennent un résultat élevé sur cette échelle, sont portés à la critique des autres et perçoivent en particulier les personnes en autorité comme dominatrices, peu dignes de foi, méfiantes. Il s'agit donc de perceptions d'autrui fortement teintées de méfiance et d'hostilité, qui constituent probablement une projection et une extériorisation du sujet, qui, tout en le percevant comme indigne de confiance et menteur, n'est pas prêt à l'admettre et par conséquent il en accuse les autres.

Dans les études menées en Californie, les résultats sur cette échelle montrèrent une corrélation élevée avec des relations difficiles entre garçons et avec le personnel des institutions, des attitudes négatives vis-à-vis la police et une histoire d'appartenance à des groupes de type délinquant.

Tableau 18

Aliénation: comparaison entre les moyennes de la population de Boscoville et d'autres populations

	QUEBEC			CALIFORNIE*	
	Boscoville	Tribunal pour mineurs	Population**	Délinquants	Non délinquants
Moyenne	11.37	11.51	8.07	8.4	7.2
Ecart-type	4.53	4.33	3.68	5.3	4.3
N	136	419	458	135	123
Age	15 à 18	entre 14 et 17 ans	14-18	15	15

* Cf. Jesness, 1972, p. 17
** Cf. Coté et al. 1977

Les jeunes de Boscoville ne se différencient pas de la population du tribunal pour mineurs de Montréal, (t= .31; d.l. 553; p =.754), mais se différencient nettement de la population générale (t= 8.686; d.l.: 592; p <.001) et de la population, délinquante et non délinquante, de la Californie. Si on considère alors les pourcentages des garçons de Boscoville qu'on retrouve en deça d'un écart-type de la moyenne pour le Québec, entre un écart en plus et en moins, et au delà d'un écart-type on obtient les résultats suivants: résultats bas: 8.1%, résultats moyens 54.4%, résultats élevés 37.5%. On retrouve donc deux fois plus de garçons de Boscoville qui obtiennent des résultats élevés que dans la population en général.

b) Retrait

Il s'agit ici aussi d'une échelle obtenue par "cluster analysis"; elle mesure l'insatisfaction à l'égard de soi et des autres, qui s'exprime dans des sentiments dépressifs, d'insatisfaction, de solitude. Les sujets qui obtiennent un résultat élevé perçoivent les autres comme incapables de les comprendre, comme trop agressifs. Eysenck décrit comme distymie cette combinaison de dépression et de retrait. Les études californiennes montrent que les jeunes qui obtiennent un résultat élevé ont tendance à s'isoler, sont plus dépendants que les autres garçons, et s'intègrent mal dans les groupes.

La population de Boscoville obtient un résultat légèrement inférieur à celui de la population du tribunal (t: 1.60; d.l.: 553; p = .111) sans cependant se différencier de celle-ci. Elle se différencie de la population du Québec (t=4.247; d.l.: 592; p <.0001) et ressemble à celle des jeunes californiens.

Tableau 19

Retrait: comparaison des moyennes de la population de Boscoville et d'autres populations

	QUEBEC			CALIFORNIE *	
	Boscoville	Tribunal pour mineurs	Population **	Délinquants	Non délinquants
Moyenne	11.72	12.25	10.45	12.5	11.3
Ecart-type	3.52	3.28	2.92	3.7	2.8
N	136	419	458	135	123
Age	15 à 18	entre 14 et 17 ans		15	15

* Cfr. Jesness (1972)

** Cfr. Coté et al. (1977)

La distribution montre que 10.3 pour-cent des jeunes de Boscoville obtiennent un résultat plus bas d'un écart-type de la moyenne de la population du Québec, 58.1% obtiennent un résultat entre plus et moins un écart-type, 31.6% obtiennent un résultat au delà de l'écart-type. Il y a donc présence, dans la population de Boscoville d'un tiers environ des garçons qui nourrissent ces sentiments d'isolement et d'incompréhension. Cette dimension semble relativement indépendante de la précédente, car la corrélation est de .12 entre les deux échelles.

c) Anxiété sociale

L'échelle a été aussi élaborée par "cluster analysis" et elle

mesure les difficultés des relations interpersonnelles, reliées à la gêne, à la sensibilité au jugement d'autrui et à une tendance à se blâmer. Dans les études californiennes un résultat élevé avait tendance à se relier à la délinquance solitaire, et, comme pour le retrait, à la difficulté à s'intégrer à un groupe. Cependant Cowden et al (1969) trouve que les garçons qui obtiennent un score élevé collaboraient davantage avec les responsables de leur unité de vie, et prenaient plus de responsabilités dans la vie de l'unité. Ces résultats, qui de prime abord paraissent contradictoires, semblent en effet décrire un type de relations qu'on retrouve à l'observation: celui du garçon qui colle aux éducateurs et se sent loin de ses pairs, et dont la gêne semble être le motif de défense le plus apparent (Mailloux, 1959).

Tableau 20

Anxiété sociale: comparaison entre les moyennes de la population de Boscoville et d'autres populations

	QUEBEC			CALIFORNIE *	
	Boscoville	Tribunal pour mineurs	Population **	Délinquants	Non délinquants
Moyenne	13.23	13.22	12.86	13.3	13.7
Ecart-type	4.32	3.48	3.58	4.4	3.5
N	135	419	458	135	123
Age	16 à 18	entre 14 et 17 ans	14-18	15	15

* Cfr. Jesness (1972)

** Cfr. Coté et al. (1977)

La ressemblance entre les différentes populations est marquante, et, comme le relève Jesness, on retrouve des différences entre garçons et filles, mais pas entre garçons délinquants et non délinquants.

Il est cependant à noter que, en bas d'un écart-type de la moyenne de la population du Québec (résultats entre 0 et 9), on retrouve 23.5 pour cent de la population de Boscoville, ce qui indique que les jeunes peu sensibles au blâme et à la gêne sont plus nombreux que dans la population générale, mais on retrouve aussi 26.5 pour cent de jeunes avec un résultat élevé. Seulement 4.5 pour cent de la population correspondraient aux jeunes particulièrement sensibles aux blâmes et la gêne* et qui se manifestent dans un comportement d'isolement dans le groupe et d'adhésion conformiste au personnel de l'institution.

d) Déni

Il s'agit là d'une échelle dont les items se répartissent en trois groupes: un premier groupe réfère à la perception qu'a le sujet de sa famille, et un résultat élevé suggère la négation de tout conflit ou mésentante au sein de la famille, un deuxième groupe tourne autour de la négation de toute inadéquacité et difficulté du sujet, enfin le dernier groupe indique le deni de s'abstenir de toute critique des autres. Le nom de l'échelle vient donc du dénominateur commun de ces trois groupes d'items, c'est-à-dire la tendance à supprimer tout jugement critique et à éviter d'admettre ce qui peut bloquer ou limiter les relations interpersonnelles.

---

*Jeunes qui obtiennent un résultat au delà de 2 écarts-types de la moyenne de la population du Québec.

Donc des scores très bas indiquent la présence de conflits familiaux, et un score élevé une meilleure adaptation. Ce qui est mis en évidence dans les études californiennes, c'est d'une part, la corrélation entre des résultats élevés à cette échelle, un comportement conformiste, et un statut social élevé en institution, et d'autre part ces études montrent que les sujets normaux obtiennent des résultats plus élevés que les délinquants.

Tableau 21

Déni : moyennes de la population de Boscoville et d'autres populations

	Boscoville	QUEBEC Tribunal pour mineurs	Population **	CALIFORNIE * Délinquants	CALIFORNIE * Non délinquants
Moyenne	10.58	10.04	12.75	12.2	12.7
Ecart-type	3.70	3.43	3.35	3.7	3.7
N	136	419	458	135	125
Age	15 à 18 ans	14 à 17	14 à 18	15	15

* Cfr. Jesness (1972)
** Cfr. Coté et al. (1977)

Le tableau 21 montre qu'il n'y a pas de différence entre la population de Boscoville et la population du tribunal ($t = 1.56$; d.l. = 553; $p = .119$), par contre la différence est nette entre Boscoville et la population générale ($t = -19.308$; d.l. : 592; $p < .0001$), différence encore plus marquée que pour les populations de 15 ans ayant servi à la normalisation de l'inventaire en Californie.

Quant à la distribution des résultats à l'intérieur de la population de Boscoville, 39.7 pour cent obtiennent un résultat inférieur à un écart-type de la moyenne de la population générale tandis que seulement 5.9 obtiennent un résultat supérieur à un écart type de la moyenne. Il est à remarquer aussi que 15.4% obtiennent un résultat inférieur à deux écarts-types de la moyenne. Ce qui indique qu'environ 4 garçons sur 10 admettent des difficultés et des conflits avec leur famille et dans leurs relations interpersonnelles.

2. REP de Kelly

A la lumière des résultats aux échelles de l'inventaire de Jesness, il est intéressant d'analyser les résultats au REP de Kelly (Kelly 1955, Fréchette, 1970). Cette épreuve permet de situer l'individu dans son univers interpersonnel. Le calcul des ressemblances entre soi et les figures présentées permet d'obtenir un résultat global, et des résultats pour chacune des figures.

La première comparaison permettra de situer les garçons de Boscoville par rapport aux garçons du tribunal examinés par Fréchette et par rapport à quatre groupes de jeunes étudiés en 1970 par ce même auteur.

Le tableau 22 résume deux études distinctes et permet avant tout de mettre en relief que la population de Boscoville ne se différencie pas de la population du tribunal ($t = -.86$; d.l. 553; $p = .400$). Deuxièmement les groupes étudiés par Fréchette, dans deux milieux différents, présentent des différences significatives quand on compare les adolescents délinquants

Tableau 22

R.E.P. de Kelly: résultats bruts de la population de Boscoville et d'autres populations

	N	Age	Moyenne Score brut	Moyenne en % du total	Ecart-type score brut	% du test
Boscoville	136	15 à 18	132.58	67.9	13.05	6.69
Tribunal pour mineurs	418	14 à 17	122.62	62.9	5.22	2.67
Milieu ouvrier						
Délinquants	28	14 à 18	209.04	81.9	29.56	11.37
Adaptés	36	14 à 18	237.33	93.0	24.39	9.56
Milieu bourgeois						
Délinquants	28	15 à 18	205.06	80.3	19.77	7.75
Adaptés	27	15 à 18	236.50	92.7	23.39	9.17

aux adolescents adaptés, provenant du même milieu. Cependant la différence entre les résultats de ces quatre derniers groupes et les résultats des groupes de Boscoville et du tribunal ne peuvent pas se comparer directement. En effet le format du R.E.P. administré à la population de Boscoville et du tribunal comportait un résultat maximal théorique de 195 ressemblances tandis que le format du R.E.P. administré aux groupes d'adolescents, adaptés et délinquants, provenant du milieu ouvrier, comportait un résultat maximal théorique de 255 ressemblances entre le soi et les figures de l'entourage. Afin de permettre une comparaison indicative, chacune des moyennes est

réduite au pourcentage relatif par rapport au résultat maximal théorique. Ces pourcentages sont présentés dans les colonnes "% du total" du tableau 22.

Cette comparaison montre que la population de Boscoville a une capacité de s'identifier à son entourage plus réduite que celle des adolescents adaptés et même des adolescents délinquants des milieux ouvrier et bourgeois. Toujours en termes de pourcentages les deux populations de Boscoville et du tribunal s'approchent d'une population de criminels récidivistes qui obtenaient une moyenne de 61.9 du résultat maximal théorique, dans l'étude de Fréchette de 1970. Or dans cette étude et dans une étude précédente, Fréchette (1967) a montré que la baisse du résultat global indique une détérioration de la capacité de retrouver des modèles d'identification dans l'entourage.

Si pour les autres figures les jeunes de Boscoville obtiennent des résultats de l'ordre de grandeur de ceux les jeunes du tribunal, ils se distinguent cependant de ceux-ci car ils ont moins tendance à s'identifier aux figures de leur mère, d'un prêtre bien connu, d'un policier, d'un adulte hostile qui est en général un professeur. Par contre ils se trouvent davantage semblables à un copain délinquant. Les différences sont rapportées dans le tableau 23 et dans le troisième chapitre du rapport.

Enfin une dernière comparaison (cf. tableau 25) permet de mieux saisir l'univers interpersonnel des garçons de Boscoville. A partir de l'ordre de rang des figures proposées, il est intéressant de constater que dans la moitié supérieure de la classification (rang 1 à 8) se retrouvent 6 figures de jeunes et deux figures d'adultes. Parmi les figures apparte-

Tableau 23

R.E.P. de Kelly: ordre de rang des figures pour les populations du tribunal pour mineurs et de Boscoville

Rang	Tribunal pour mineurs		Boscoville	
1	Ami	10.27	Figure de prestige	11.95
2	Amie	9.43	Ami	11.54
3	Figure de prestige	9.40	Amie	10.74
4	Adulte compréhensif	9.23	Adulte compréhensif	10.58
5	Pair socialisé	8.92	Pair socialisé	9.80
6	Frère	7.86	Frère	7.75
7	Prêtre	7.58	Soeur	7.45
8	Soeur	7.52	Pair délinquant 1	7.06
9	Mère	7.32	Adulte antisocial	6.96
10	Père	7.18	Pair délinquant 2	6.92
11	Policier	6.98	Père	6.85
12	Pair délinquant 1	6.45	Prêtre	6.63
13	Adulte antisocial	6.43	Mère	6.60
14	Pair délinquant 2	6.40	Policier	5.84
15	Adulte hostile	5.26	Adulte hostile	4.53

nant à la famille, ce sont le frère et la soeur qui apparaissent dans cette première moitié.

Dans la deuxième moitié apparaissent sept figures d'adultes et une seule du même âge. Le père et la mère figurent dans le dernier tiers, et les jeunes se retrouvent davantage semblables au père qu'à la mère. Les jeunes du tribunal classent toutes les figures de la famille dans le deuxième tiers.

Cette configuration permet donc d'esquisser un portrait type de relations des adolescents de Boscoville. Ils se sentent davantage proches de gens de leur âge que des adultes. Parmi ces derniers ils choisissent la figure de prestige et l'adulte compréhensif. Ce type de choix pourrait indiquer le besoin de prendre une bonne distance des parents et des figures adultes, sauf de celles qui nourrissent un moi idéal, comme la figure de prestige, ou qui manifestent une compréhension réelle.

Les trois figures antisociales se situent dans le deuxième tiers pour les jeunes de Boscoville, tandis qu'elles se situent dans le dernier tiers pour les jeunes du tribunal, ce qui va dans le sens déjà décrit d'une tendance plus forte à s'associer à ces figures délinquantes dans la population de Boscoville que dans celle du tribunal.

La classification des figures semblables du test de Kelly administré à des adolescents en 1970 par Fréchette (cf. tableau 22) permet de constater que pour les jeunes bien adaptés du milieu ouvrier et du milieu ouvrier et du milieu bourgeois les figures antisociales apparaissent dans

Tableau 24

R.E.P. de Kelly: Ordre de rang pour les figures significatives pour une population d'adolescents adaptés

Rang	Milieu ouvrier Figures	Moyennes	Milieu bourgeois Figures	Moyenne
1	Ami	15.31	Ami	16.58
2	Amie	15.17	Amie	15.68
3	Pair socialisé	15.85	Adulte bienveillant	14.55
4	Maître compréhensif	14.64	Maître compréhensif	14.21
5	Père	14.61	Pair socialisé	14.11
6	Prêtre	14.36	Frère	14.00
7	Mère	14.28	Mère	13.75
8	Adulte bienveillant.....	14.17	Père	13.72
9	Figure de prestige	14.08	Prêtre	13.17
10	Soeur	14.00	Figure de prestige	13.14
11	Policier	13.83	Soeur	12.82
12	Frère	13.61	Policier	11.82
13	Maître rigide	13.36	Maître rigide	9.24
14	Adulte hostile	7.20	Adulte hostile	8.82
15	Pairs délinquants	6.83	Pairs délinquants	8.11
16	Fille délinquante	6.41	Fille délinquante	7.53

les dernières places. Les figures appartenant à la famille se situent dans le deuxième tiers, sauf le père, pour le milieu ouvrier et le frère, pour le milieu bourgeois, qui apparaissent dans le premier tiers et enfin les figures adultes et les figures du même âge se répartissent davantage dans le classement, au lieu d'être concentrées dans la moitié supérieure comme pour les jeunes de Boscoville.

3. Le concept de soi

Reckless et Colls (1957, 1960) ont les premiers mis de l'avant l'hypothèse qu'un concept positif de soi constitue une protection efficace ("insulation" en anglais) contre toute influence qui pourrait amener un jeune à la délinquance. Inversement un concept inadéquat ou négatif prédispose à la délinquance. A cette première étude ont fait suite d'autres études comparatives et une série d'observations cliniques, qui ont tour à tour mis en évidence l'image négative que le jeune délinquant a de lui-même.

De nombreux instruments, dont Wylie (1974) fait une analyse approfondie, ont cherché de cerner ce concept de soi, dont la notion dépend en grande partie de la conceptualisation des différents auteurs qui en ont parlé. Parmi les auteurs qui ont tenté la description et qui se sont attaqués à la mesure du concept de soi, Fitts et ses collaborateurs ont réalisé un instrument précis, qui a des qualités métriques élevées et qui a servi à des études nombreuses (Fitts, 1965, 1972 a, 1972 b, 1972 c, Fitts et Adams, 1971). Lamarche (1968) a traduit, adapté et validé la

traduction française de ce test pour la population francophone du Québec. Dans ce dernier travail une des comparaisons qui concerne notre étude, est celle entre un groupe de jeunes non délinquants et un groupe de jeunes délinquants, que nous utiliserons pour mieux situer la population de Boscoville.

Le "Tennesse Self concept Scale" (Fitts, 1965) a l'avantage de fournir un score global et une série de scores qui se réfèrent à différentes dimensions du concept de soi. Nous présenterons ici les dimensions du concept de soi, sans tenir compte des autres échelles d'analyse et des échelles qui différencient des groupes qui présentent une pathologie différente.

a) Echelle "Critique de soi"

Il s'agit d'une échelle composée de 10 items chacun desquels contient des affirmations critiques auxquels la plupart des gens n'hésitent pas à souscrire. Un résultat plutôt élevé indique la capacité de porter un jugement critique sur soi-même, tandis qu'un résultat bas indique la tendance à donner à tout prix une image positive de soi. C'est là en même temps un indice de l'attitude devant la passation du test, car un résultat bas à cette échelle indique que l'image positive que le sujet se donne est probablement gonflée. Lamarche (1968) n'avait pas trouvé que cette échelle discrimine entre délinquants et non délinquants, comme d'ailleurs d'autres études l'avaient indiqué, (cf. tableau 25)

b) Total des scores positifs

Ce résultat reflète le niveau d'estime de soi: quand il est élevé,

Tableau 25

Résultats au Tennesse Self Concept Scale pour la population de Boscoville et autres populations

	Boscoville		Lamarche				Fitts	
			Délinquant		Non délinquants			
	M	ET	M	ET	M	ET	M	ET
N. Sujets	136		17		17		626	
Critique de soi	33.47	6.29	32.77	5.75	31.71	7.22	35.54	6.70
Total positif	310.00	41.16	330.00	32.18	347.71	32.04	345.57	30.70
Description	110.31	15.09	117.59	11.24	127.53	11.24	127.10	9.96
Satisfaction de soi	100.97	16.61	103.00	12.49	109.53	15.57	103.67	13.79
Perception du comportement.	98.72	14.98	109.41	13.34	110.65	11.39	115.01	11.22
Perception physique	66.25	9.32	70.35	8.27	73.71	8.28	71.78	7.67
Morale Etique	56.27	9.36	65.35	7.52	69.00	5.83	70.33	8.70
Prestige Adequacité	62.75	11.10	64.88	10.55	66.12	9.33	64.55	7.41
Famille	61.73	10.85	61.12	9.41	70.29	8.26	70.83	8.43
Relations	62.86	10.22	68.29	8.96	68.59	7.84	68.14	7.86

les personnes se considèrent dignes d'estime, ont confiance en elles-mêmes, et agissent en conséquence. Tandis que les personnes qui obtiennent des scores bas doutent de leur propre valeur, se considèrent indésirables, et n'ont pas confiance en eux-mêmes. Lamarche (1968) a trouvé une différence marquée mais non significative entre délinquants et non délinquants ($p < .10$). Or la population de Boscoville, comparée au groupe normal de Lamarche, montre un résultat nettement inférieur ($t: 3.626$; $d.l.: 150$; $p < .01$).

Les non délinquants de Lamarche obtiennent un résultat similaire à celui du groupe de normalisation de Fitts, tant pour la moyenne que pour l'écart-type.

Afin de comparer différents groupes à la population normale Fitz propose la méthode suivante. Pour chaque échelle il choisit deux points de discrimination (cut-off points). Entre ces deux points, l'un supérieur, l'autre inférieur se classe un pourcentage donné de la population normale, le restant se classe en deça ou au delà de ces points de discrimination. Il devient donc facile de comparer un groupe donné à la population normale quand on calcule le pourcentage respectif qui se classe en dehors des points de discrimination.

Pour le "total positif" les points de discrimination inférieur et supérieur correspondent respectivement à 318 et 421. Entre ces deux points se classent 83 pour-cent de la population normale. Seulement 17 pour-cent de la population normale se situent en deça ou au delà, donc en dehors, des points de discrimination. Or tandis que seulement 17% de la popula-

tion normale se situent en dehors de ces deux points, 59.6 pour-cent de la population de Boscoville se situent en deça de 318, ce qui signifie que 6 garçons sur 10, à Boscoville, ont une estime de soi très basse, ce qui va dans la ligne de pensée engendrée par les études de Reckless et de ses collaborateurs.

c) Echelle description de soi

Les items de cette échelle décrivent l'individu tel qu'il se perçoit. C'est donc la dimension perceptuelle du concept de soi qu' a opérationnalisé Fitts.

Lamarche retrouve une différence significative à $p < .01$ entre le groupe délinquant et le non-délinquant. Les garçons de Boscoville obtiennent un score encore plus bas que les délinquants de Lamarche. La différence entre les résultats de Boscoville et ceux de la population normale est donc élevée (t: 4.259; d.l.: 150; $p < .001$).

Ici aussi existent des conditions qui permettent d'appliquer la méthode de comparaison proposée par Fitts. Tandis que les deux points de discrimination de 117 et 147 excluent 13% de la population normale, 67.6% des garçons de Boscoville obtiennent des scores inférieurs à 117, et aucun au delà de 147, car seulement un garçon obtient le score le plus élevé, c'est-à-dire 135.

Voilà encore un résultat qui décrit, au niveau perceptuel, l'inadéquacité du concept de soi chez la population de Boscoville: un peu moins de 7 garçons sur dix se perçoivent négativement.

d) Echelle satisfaction de soi

Les items qui forment l'échelle indiquent comment se sent l'individu vis-à-vis de lui-même. Un score élevé indique l'acceptation et la satisfaction de ce qu'on est. Lamarche (1968) retrouve une différence qui n'est pas significative mais qui s'approche du seuil de significativité ($p < .10$). Les garçons de Boscoville obtiennent encore ici des résultats inférieurs et la différence devient significative ($t = 2.009$; d.l.: 150; $p < .05$).

La comparaison proposée par Fitts exclut dans le cas de Boscoville 20 pour cent de la population, qui obtient un score inférieur à 87, tandis que seulement 10 pour cent du groupe de normalisation obtiennent un résultat au delà et en deça de 144 et 87.

Comme Fitts le fait remarquer, on peut ne pas être satisfait de soi et en même temps se percevoir positivement en ce qui a trait à l'image de soi (échelle précédente) et à son propre comportement. Dans ce cas, l'individu se compare pour ainsi dire à un idéal de soi élevé et il est insatisfait de ce qu'il est. Tel n'est pas le cas chez la population de Boscoville: on retrouve plutôt une satisfaction prédominante qui s'accompagne d'une image négative de soi et de son propre comportement. Dans ce cas, si on est satisfait de soi on est moins porté à chercher à changer: voilà un indice qu'on retrouve chez 8 garçons sur dix de Boscoville.

e) Echelle de perception du comportement

Ce score mesure comment agit l'individu. Lamarche (1968) ne trouve

aucune différence entre les deux groupes: à Boscoville la population obtient une moyenne nettement inférieure à celle de ces deux groupes, (t: 3.157; d.l; 150, p. $<$.01).

Les non délinquants de Lamarche s'écartent du groupe de normalisation de Fitts en ce qui a trait à cette échelle. Si on prend un écart-type de la moyenne comme point de discrimination, 52.2 pour cent des garçons de Boscoville perçoivent négativement leur comportement. Si on adoptait les points de Fitts ce pourcentage augmenterait à 61.0%. Au moins la moitié donc des garçons de Boscoville se perçoivent comme inaquats, en ce qui a trait au comportement.

f) Échelle de perception du soi physique

Ce score indique la façon dont l'individu se perçoit dans son propre corps, son état de santé, son apparence physique, ses capacités et sa sexualité. Lamarche (1968) ne relève aucune différence, tandis que les garçons de Boscoville se perçoivent plus négativement que ceux des autres groupes (t= 3.136; d.l; 150; d.l. 150; p $<$.01).

Si on reprend la comparaison de Fitts, on observe qu'un dixième de la population normale perçoit négativement son aspect physique tandis qu'environ un garçon sur trois (36 pour cent) à Boscoville est insatisfait de son corps car il obtient un résultat au point discriminant inférieur à 63. Aucun garçon n'obtient un résultat supérieur à 88, celui-ci étant le point discriminant supérieur. Ce qui va dans la ligne d'autres études

qui mettent en évidence les difficultés du délinquant au niveau de son image corporelle.

g) Echelle de la perception de soi d'un point de vue morale et ethnique

Ce score décrit le soi quand la personne se compare à un schéma de référence d'ordre morale et éthique. La valeur morale, la satisfaction à l'égard de ses sentiments religieux, le sentiment d'être une personne bonne ou mauvaise, composent ce schéma de référence.

Lamarche (1968) trouve une perception plus négative chez les délinquants que chez les non-délinquants, mais la différence n'atteint pas le seuil de signification ($p < .10$). Les garçons de Boscoville, cependant, obtiennent un résultat inférieur à celui de ces deux groupes (t: 5.449; d.l.:150; $p. < 0001$).

Suivant les points de discrimination de Fitts, 77 pour cent des garçons de Boscoville obtiennent un score inférieur à 62 et aucun supérieur à 88. Ce qui signifie qu'environ 8 garçons sur dix, se sentent à l'écart d'une image de soi satisfaisante au point de vue morale et éthique.

h) Echelle d'adéquacité et de prestige

Ce score reflète la valeur que l'individu attribue à sa personne, son sentiment d'adéquacité en tant que personne, indépendamment de l'image qu'il a de son corps et de ses relations avec les autres.

Lamarche ne retrouve pas de différences et les garçons de Boscoville obtiennent un résultat similaire à celui des groupes étudiés par Lamarche (t: 1.195; d.l.:150, $p < .10$).

Dans la population de Boscoville, on retrouve 25 pour-cent des garçons qui obtiennent un résultat inférieur à 56 et quatre pour cent qui obtiennent un résultat supérieur à 81, les points discriminants choisis par Fitts.

i) Echelle de la perception de soi comme membre de sa propre famille

Chacun se perçoit non seulement à partir des autres dimensions élaborées jusqu'ici, mais aussi comme membre de sa propre famille: on se sent alors content de faire partie de sa propre famille, ou, au contraire on cache ou on rejette sa propre origine.

Lamarche (1968) trouve que les délinquants sont nettement insatisfaits de cet aspect et la différence entre leurs résultats et ceux du groupe de non-délinquants est significative ($p < .01$). Les résultats des garçons de Boscoville se rapprochent de ceux des délinquants de Lamarche (t: 3.127; d.l.: 150; $p < .01$).

Quant à la comparaison proposée par Fitts, 53.7 pour cent obtiennent un résultat inférieur à 62 et un seul garçon un résultat supérieur à 88. Ce qui permet de conclure que un peu plus de la moitié des garçons de Boscoville ne sont pas satisfaits de leur appartenance ou de leur origine familiale. Ce qui va dans le sens des résultats obtenus par les garçons de Boscoville à l'échelle deni de l'inventaire de Jesness, ce qui semble confirmé par un coefficient de corrélation de .59, entre ces deux échelles.

j) Perception du soi dans sa relation à autrui

Ce score indique le sentiment d'adéquacité qu'une personne éprouve

dans ses interactions sociales avec les autres en général. Quoique Lamarche (1968) n'ait pas retrouvé de différence entre ses groupes, les garçons de Boscoville obtiennent une moyenne inférieure à celle de ces deux groupes. (t: 2.221; d.l.:150; p = entre .05 et .02).

La méthode de comparaison de Fitts permet de retrouver 34 pour cent des garçons de Boscoville qui obtiennent un résultat inférieur à 59 et un seul garçon au delà de 88 (résultat: 90). Ce qui indique que l'insatisfaction dans la perception du soi en interaction avec les autres se retrouve chez un garçon sur trois à Boscoville.

En résumé donc les jeunes de Boscoville sont insatisfaits d'eux-mêmes, tant si on considère les dimensions de la perception de soi par rapport à soi même que la perception de soi par rapport à des milieux donnés, ou à des schèmes de références extérieures. Il est vrai, cependant que les jeunes de Boscoville sont plus jeunes que ceux de Lamarche, et une partie des résultats obtenus pourraient s'expliquer du fait que le concept de soi évolue au cours de l'adolescence. Cependant, plusieurs auteurs ont montré qu'autour de 13-15 ans le concept de soi devient normalement celui qu'on retrouve chez les adultes.

Intelligence

Les résultats au test de Barbeau et Pinard, dérivent d'une administration successive ou préalable à celle des autres tests, mais à l'intérieur du premier mois de résidence à Boscoville, ou, pour quelques cas ils ont été tirés d'examens psychologiques passés peu avant l'admission.

dans ses interactions sociales avec les autres en général. Quoique Lamarche (1968) n'ait pas retrouvé de différence entre ses groupes, les garçons de Boscoville obtiennent une moyenne inférieure à celle de ces deux groupes. (t: 2.221; d.l.:150; p = entre .05 et .02).

La méthode de comparaison de Fitts permet de retrouver 34 pour cent des garçons de Boscoville qui obtiennent un résultat inférieur à 59 et un seul garçon au delà de 88 (résultat: 90). Ce qui indique que l'insatisfaction dans la perception du soi en interaction avec les autres se retrouve chez un garçon sur trois à Boscoville.

En résumé donc les jeunes de Boscoville sont insatisfaits d'eux-mêmes, tant si on considère les dimensions de la perception de soi par rapport à soi même que la perception de soi par rapport à des milieux donnés, ou à des schèmes de références extérieures. Il est vrai, cependant que les jeunes de Boscoville sont plus jeunes que ceux de Lamarche, et une partie des résultats obtenus pourraient s'expliquer du fait que le concept de soi évolue au cours de l'adolescence. Cependant, plusieurs auteurs ont montré qu'autour de 13-15 ans le concept de soi devient normalement celui qu'on retrouve chez les adultes.

Intelligence

Les résultats au test de Barbeau et Pinard, dérivent d'une administration successive ou préalable à celle des autres tests, mais à l'intérieur du premier mois de résidence à Boscoville, ou, pour quelques cas ils ont été tirés d'examens psychologiques passés peu avant l'admission.

Tableau 27

Quotient d'intelligence de la population de Boscoville: Test Barbeau-Pinard

	Moyenne	Ecart-type	Maximum	Maximum
Non verbal	112.73	16.62	72	142
Verbal	103.85	13.28	71	133
Global	108.72	13.28	73	138
N	120			

Seize cas n'ont pas pu être examinés et il s'agit surtout de garçons qui ont quitté l'institution avant l'examen et qui n'avaient pas été examinés avant l'admission. Les résultats vont dans le même sens de ceux qui décrivent la plupart des auteurs qui ont étudié l'intelligence des délinquants: prédominance du Q.I. non verbal sur le Q.I verbal.

Quant à la distribution de la population de Boscoville par rapport à la population en générale, le tableau 28 montre les différences suivantes: un tiers possède pour le Q.I. non verbal, inférieur à la moyenne un quart pour le Q.I. global et un cinquième environ des garçons de Boscoville se situe en bas de la moyenne pour le Q.I. verbal. Il suffira en effet de rappeler que les résultats bruts sont pondérés à partir de la moyenne établie à 100 et de l'écart type standardisé à 16: on retrouve 2/3 de la population normale entre 84 et 116, ou la moitié en deça de 100 et la moitié au delà de 100.

Tableau 28

Intelligence: pourcentages de la population de Boscoville en deça et au delà de la moyenne

QI	Jusqu'à 99	100 et plus
Verbal	18.3	81.7
Non verbal	33.3	66.7
Global	25.0	75.0

Synthèse et conclusion

En conclusion de cette première partie, il apparait donc que la population de Boscoville présente plusieurs traits psychologiques, au plan des attitudes, du comportement et de l'image de soi, qui indiquent des troubles marquées de la personnalité.

En effet, quand on compare les moyennes de la population de Boscoville à celles des populations normales on retrouve plusieurs différences: il s'agit là encore d'une comparaison grossière, car, sur le plan clinique il reste toujours à expliquer les cas qui obtiennent, à Boscoville et dans la population normale, les mêmes résultats. Il a été cependant possible par la comparaison des fréquences, de relever que certains traits apparaissent nettement plus accentués, ou en d'autres cas pratiquement absents dans nombre de sujets de Boscoville ou nettement plus élevé que celui des populations normales.

Ces traits importants peuvent se résumer ainsi. Sur le plan du contrôle des impulsions bon nombre des garçons de Boscoville présentent une anxiété élevée. Cependant le mode de contrôle ne semble pas être en prédominance celui qu'on retrouve dans les névroses.

Si on ne retrouve pas un nombre élevé de psychoses, on retrouve par contre la présence très marquée d'impulsivité élevée, de modes de penser égocentriques, et de signes de tendance à agir ces impulsions. D'ailleurs, dans la sphère de la socialisation, qu'il s'agisse de la conception de la vie sociale, de la capacité de s'identifier, des indices d'asocialité, sans parler de la délinquance que chacun admet d'avoir commise, la population de Boscoville présente des carences graves et marquées. Dans l'ensemble il s'agit de jeunes intelligents, sinon brillants, qui ont une image de soi pauvre et limitée.

Mais une fois complétée cette première description, il faudra chercher si et comment l'agencement de ces traits permet de mieux distinguer des types à l'intérieur de cette population. C'est ce qui sera développé dans le chapitre suivant.

Chapitre II

La personnalité des adolescents de Boscoville: aspects typologiques

Pier Angelo Achille et Marc LeBlanc

La description, trait par trait, de la personnalité des adolescents de Boscoville est touffue. Dans une perspective d'intelligibilité, nous présentons dans ce chapitre deux typologies. Une première est de nature strictement empirique, elle a été construite à partir d'échelles représentatives de différents aspects de la personnalité, à l'aide de procédures statistiques. Une seconde typologie est de nature théorique, c'est la typologie des niveaux et sous-types de la maturité interpersonnelle.

A. Une typologie empirique de la population de Boscoville

Après avoir décrit et comparé la population de Boscoville, trait par trait, une question vient immédiatement à l'esprit: peut-on regrouper les garçons suivant leurs ressemblances et différences? Est-il possible de construire une typologie empirique de la clientèle de Boscoville? Pour répondre à cette question, nous avons procédé à la démarche suivante: premièrement, à une élimination des variables redondantes rattachées à un même trait psychologique; deuxièmement, une analyse de groupement ("cluster analysis") a été réalisée de manière à rassembler les sujets comparables. Ce sont les résultats de cette démarche que nous présentons dans cette section du présent chapitre.

Choix des indicateurs des traits psychologiques

Le premier chapitre présentait les clients de Boscoville sous certains traits: anxiété, psychose et psychotisme, antisocialité et hostilité, vie relationnelle: relations avec autrui et milieu environnant et intelligence. Pour chacun de ces traits plusieurs mesures étaient utilisées. De manière à pouvoir procéder à l'analyse par groupements, une réduction des indicateurs

était nécessaire. Ainsi, parmi la centaine d'indicateurs disponibles (voir annexe 1), dix ont été retenus pour cerner les grands traits mentionnés ci-dessus. Ont été éliminés le comportement délinquant et tous les indicateurs qui présentaient des corrélations importantes (voir la matrice des corrélations à l'annexe 2). Ainsi, ne furent retenus que les indicateurs qui, sur le plan conceptuel, semblaient représenter le mieux les traits fondamentaux et ceux qui ne présentaient que des corrélations faibles avec les autres indicateurs. Les dix indicateurs retenus sont:

- anxiété de l'IPAT,
- psychotisme du EPI,
- extraversion du EPI,
- l'indice d'acting out du Hand test,
- immaturité du Jesness,
- action du Hand test,
- indice interpersonnel du Hand test,
- total du REP,
- SO du CPI,
- index d'asocialité du Jesness.

Une typologie empirique

Méthode

La construction de la typologie de clients a été réalisée par le système BCTRY (Tryon et Bailey, 1970). L'analyse, que réalise ce système, permet de regrouper les sujets qui se ressemblent sur une série de variables

en assurant le minimum de variance dans chaque groupe et le maximum entre les groupes. L'homogénéité des groupements obtenus dépend directement de la force des corrélations entre les variables, plus elles sont faibles plus l'homogénéité sera faible.

La procédure est la suivante: chaque variable est standardisée (moyenne 50, écart type 10) puis tricothomisée en regard de la moyenne et de l'écart-type; des groupements sont identifiés avec au moins 2% des sujets; par itérations l'assignation des sujets aux groupements peut se faire; finalement, des indices d'homogénéité des groupements sont produits.

La présentation des résultats comprendra la description de chaque groupement en terme de profil de personnalité et de composition du groupement. L'homogénéité des groupements sera aussi rapportée.

Les résultats

Dix groupes de clients de Boscoville ont été identifiés; ceux-ci comprennent entre 6 et 17 garçons et l'homogénéité est très bonne compte tenu des corrélations initiales, elle varie entre .61 et .82 (le tableau 29 rapporte la composition et l'homogénéité de chaque groupe).

Les tableaux 30 et 32 présentent respectivement l'homogénéité de chaque indicateur et la moyenne et l'écart type de chaque groupement sur chacun des indicateurs. Ces derniers tableaux serviront à la description de chaque groupement.

Tableau 29

Composition et homogénéité des groupements

Groupes	Composition	Homogénéité
1	15	.74
2	13	.73
3	10	.61
4	6	.63
5	13	.76
6	9	.82
7	17	.75
8	12	.69
9	17	.72
10	12	.63
	124 [1]	.71 [2]

1. 12 sujets sont non classables.
2. Les corrélations varient de .00 à .44, moyenne: .13

Description des groupes

Groupe 1

Le profil du premier groupe de clients de Boscoville est représenté à la figure 1. On note que six échelles présentent des moyennes supérieures à la moyenne standardisée de 50. Trois de ces échelles s'approchent de 60, à savoir d'un écart type standardisé et plus: l'anxiété du IPAT, l'extraversion et l'index d'asocialité de Jesness. Cependant ces garçons ont une moyenne inférieure ou égale à 50 sur les échelles suivantes: action du "Hand test", SO du California Personality Inventory, Indice Interpersonal et indice d'acting out du Hand test.

Tableau 30

Homogénéité des groupements sur chaque indicateur

Groupes	Anxiété IPAT	Psychotisme	Extraversion	Acting out Hand test	Immaturité Jesness	Action Hand test	Interpersonnel Hand test	Identification totale REP	SO	Asocialité Jesness
1	.76	.57	.77	.84	.77	.84	.62	.62	.82	.73
2	.39	.75	.65	.78	.88	.67	.64	.63	.94	.81
3	.72	.59	.57	.77	.49	.30	.69	.17	.82	.67
4	.71	.91	.11	.77	.84	.48	.93	.82	.07	.19
5	.73	.74	.82	.82	.86	.60	.89	.76	.59	.72
6	.81	.76	.82	.89	.70	.86	.83	.89	.73	.88
7	.73	.74	.78	.73	.66	.76	.75	.89	.88	.50
8	.86	.67	.55	.71	.75	.78	.63	.62	.81	.39
9	.59	.85	.64	.83	.56	.73	.81	.80	.69	.60
10	.89	.54	.51	.77	.41	.59	.51	.80	.82	.18
Globale	.61	.63	.76	.63	.75	.74	.72	.82	.73	.69

Tableau 31

Moyenne de chaque groupement sur chacun des indicateurs

Groupes	Anxiété IPAT	Psychotisme	Extraversion	Acting out Hand test	Immaturité	Action Hand test	Interpersonnel Hand test	Identification totale REP	SO	Asocialité
1	60.13	52.75	59.50	50.91	57.00	42.86	50.27	51.96	47.07	59.03
2	49.72	61.37	55.48	48.15	42.12	46.91	50.00	40.78	33.92	55.10
3	35.32	44.42	50.34	48.65	45.98	47.91	44.98	62.28	49.21	41.65
4	38.85	37.28	37.00	45.36	68.75	55.74	45.17	50.28	56.16	40.75
5	47.66	42.90	43.74	44.40	47.63	50.86	43.89	52.33	52.12	54.07
6	41.28	57.66	44.35	47.40	35.69	44.48	47.46	54.06	49.72	52.12
7	54.80	45.39	52.00	48.99	46.98	48.35	52.55	38.02	53.49	50.55
8	50.40	51.07	48.02	72.95	47.17	49.43	50.07	49.12	48.88	52.01
9	51.61	56.85	54.19	43.12	54.92	50.26	42.35	48.11	46.56	44.65
10	47.97	41.07	46.89	54.54	54.52	48.99	58.64	62.89	66.42	46.54

Tableau 32

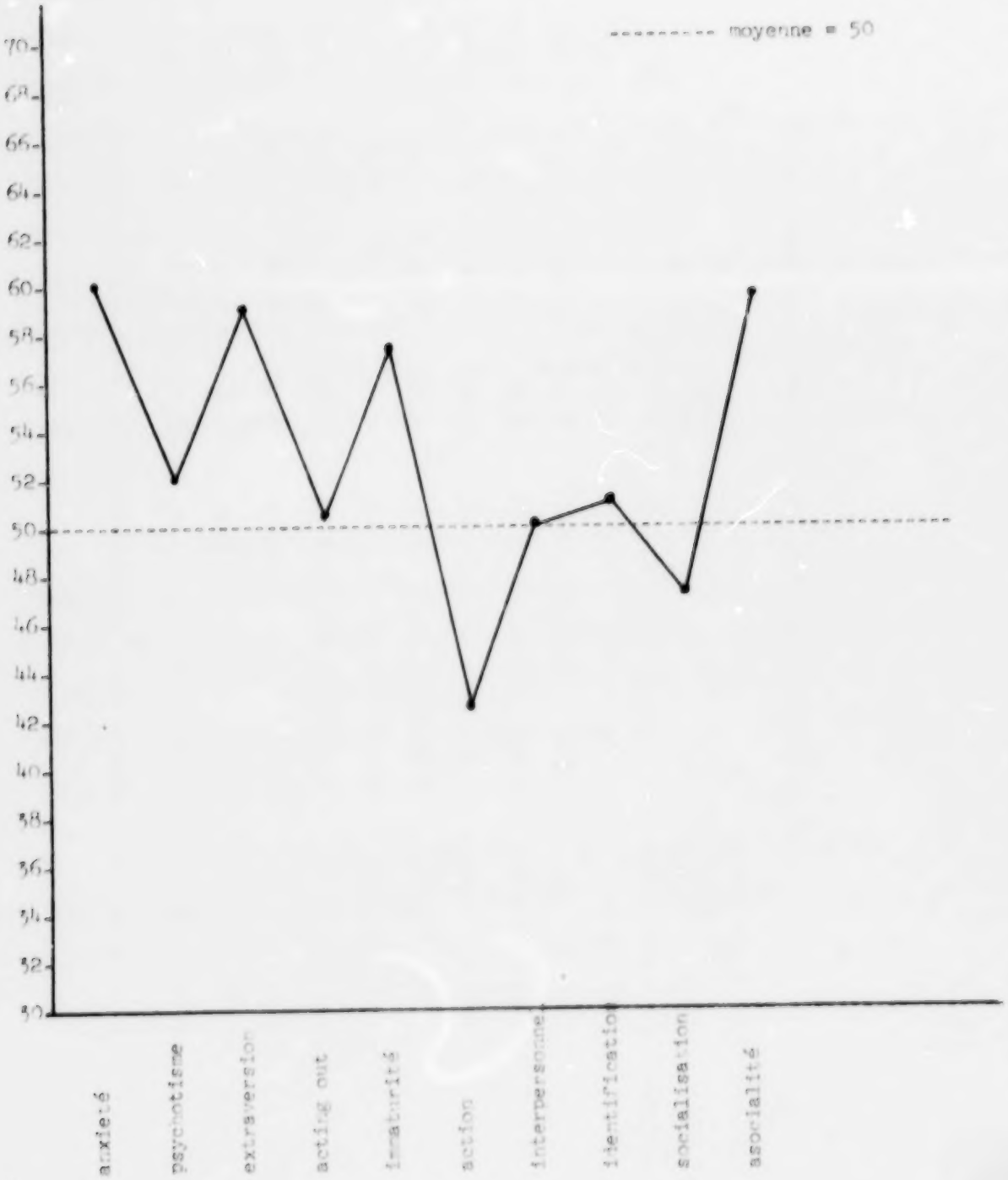
Ecart-type de chaque groupement sur chacun des indicateurs

Groupes	Anxiété	Psycho-tisme	Extraver-sion	Acting out	Immaturi-té	Action Hand tes	Interper-sonnel Hand test	Identifi-cation	SO	Asocialité
1	6.49	8.25	6.33	5.42	6.42	5.35	7.87	7.86	5.67	6.84
2	9.22	6.67	7.59	6.20	4.83	7.43	7.68	7.37	3.53	5.87
3	6.96	8.09	8.23	6.33	8.73	9.53	7.22	10.15	5.76	7.42
4	7.04	4.08	10.07	6.38	5.43	11.11	3.66	5.79	9.97	9.82
5	6.85	6.75	5.78	5.68	5.07	8.03	4.63	6.52	8.04	6.95
6	5.90	6.45	5.77	4.60	7.23	5.09	5.56	4.49	7.11	4.80
7	6.83	6.77	6.27	6.87	7.53	6.52	6.63	4.60	4.78	8.60
8	5.17	7.39	8.36	7.02	6.64	6.32	7.80	7.86	5.89	9.22
9	8.06	5.24	7.68	5.56	8.29	6.88	5.86	5.94	7.21	8.03
10	4.58	8.41	8.59	6.37	9.10	8.10	8.58	5.80	5.69	10.10

Figure 1

Profil du groupe 1 des clients de Joncoville

(N = 15)



Ce profil permet de décrire ces jeunes comme anxieux, extravertis, immatures. La dimension de l'anxiété indique que ces jeunes ressentent une tension intérieure, dont l'origine peut être une insatisfaction, une maîtrise faible d'impulsions ressenties comme menaçantes, et un sentiment de culpabilité. La dimension "extraversion" caractérise l'agir impulsif, la recherche de l'appui auprès d'un groupe, tribune et public des exploits de ces jeunes. Il s'agit d'individus qui ont besoin d'une stimulation constante, qui cherchent l'excitation, et qui, par ailleurs ne poursuivent pas d'entreprises constructives. En ce sens le résultat élevé pour l'extraversion et bas pour l'action du "Hand test" se complètent. Cette dernière mesure, en effet indique la tendance à réaliser des accomplissements positifs, constructifs.

Ce sont des jeunes qui sont moins sociables que la moyenne, déjà basse, de la population de Boscoville. De plus, l'index d'asocialité montre qu'ils sont plus susceptibles que la moyenne d'entrer en contact avec la justice. En effet, ils semblent avoir une vision naïve, simpliste et inadéquate, pour leur âge, de la vie sociale, comme l'indice d'immaturité de Jesness laisse croire.

Ce groupe semblerait correspondre aux "criminels" décrits par Eysenck: incapables de se conditionner à la vie sociale, poussés par une tension névrotique, ils gardent une vue inadéquate de la vie sociale et ne s'engagent pas dans des activités constructives.

Groupe 2

Les résultats de ce groupe s'écartent en plus ou moins de la moyenne, à l'exception des résultats d'anxiété à l'IPAT (49.72) et l'indice interpersonnel du "Hand test" (50.00). Pour le psychotisme, ils obtiennent le résultat le plus élevé (61.37). Suivent l'extraversion (55.48) et l'indice d'asocialité de Jesness (55.10). En bas de la moyenne le résultat pour le SO du C.P.I. (33.92) et celui d'identification au R.E.P. de Kelly (40.78) sont les résultats les plus bas pour toute la population. Suit l'immaturité de Jesness (42.12), l'action du "Hand test" (46.91) et l'indice d'"acting out" du même test (48.15).

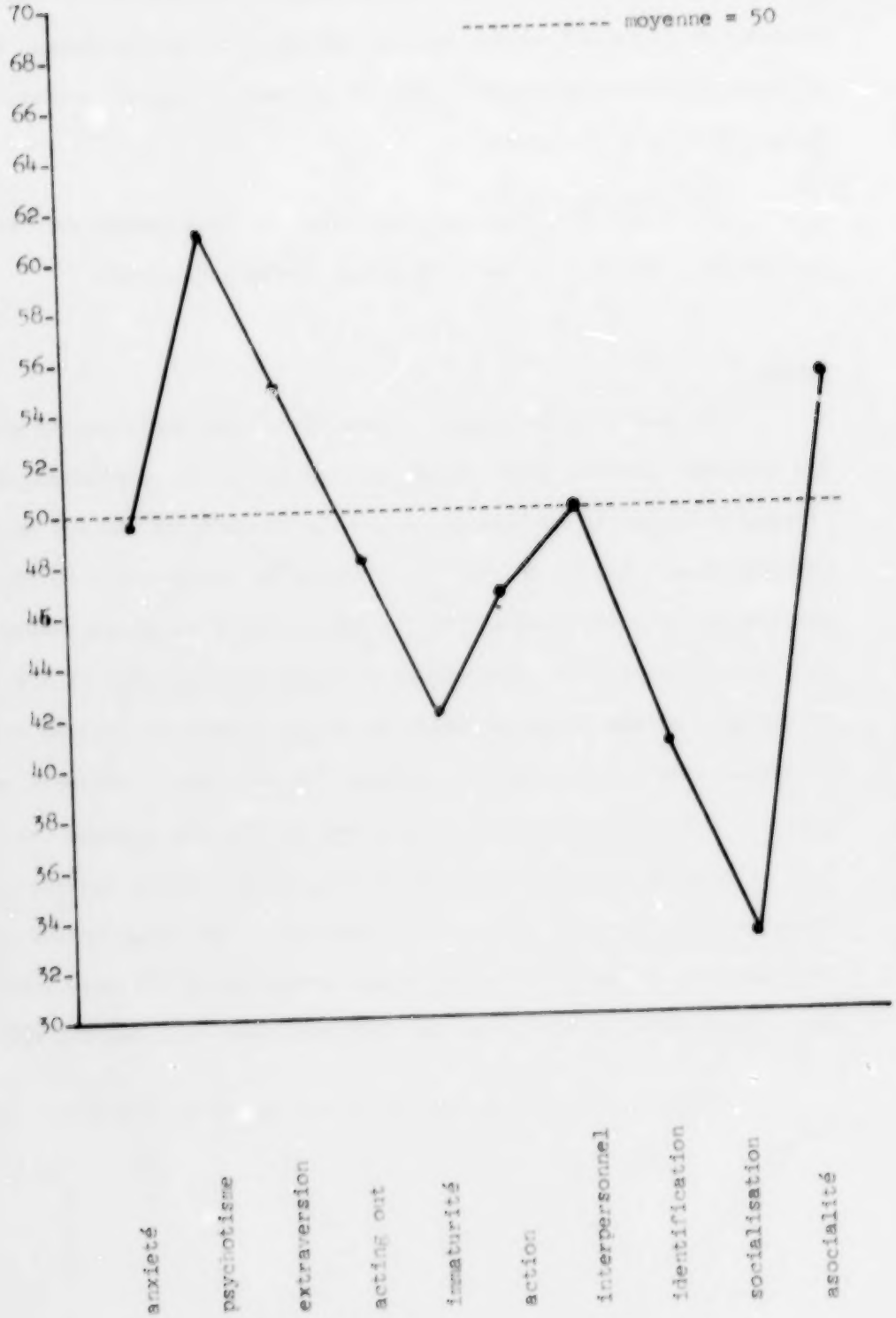
Ici semble donc prédominer les individus égocentriques, impulsifs, qui ne tiennent pas compte des autres, insensibles qui se plaisent à agir leurs phantasmes remplis de cruauté primitive. De plus, ils ne semblent pas ressentir de l'anxiété ou de la culpabilité.

Les résultats bas de l'indice d'acting out et d'action du Hand test semblent renforcer de manière convergente l'image d'individus portés à l'agir délinquant.

Du point de vue de la sociabilité ces jeunes ont une vision du monde réaliste, et certes pas immature, (indice d'immaturité bas) et savent quels rôles interpersonnels ils doivent jouer (indice interpersonnel du Hand test, moyen). Mais ils sont distants, peut-être par méfiance des figures significatives (indice d'identification du R.E.P. très bas). Renfermés dans leur

Figure 2

Profil du Groupe 2 des clients de Boscoville
(N = 13)



monde d'impulsions primitives, il n'est pas surprenant qu'ils obtiennent le résultat de la socialisation le plus bas de toute la population, et l'indice d'asocialité relativement élevé, ce qui met en relief la difficulté d'adaptation sociale de ce groupe.

Il s'agit du groupe qui paraitrait le plus proche du "caractère antisocial", décrit dans la littérature psycho-analytique.

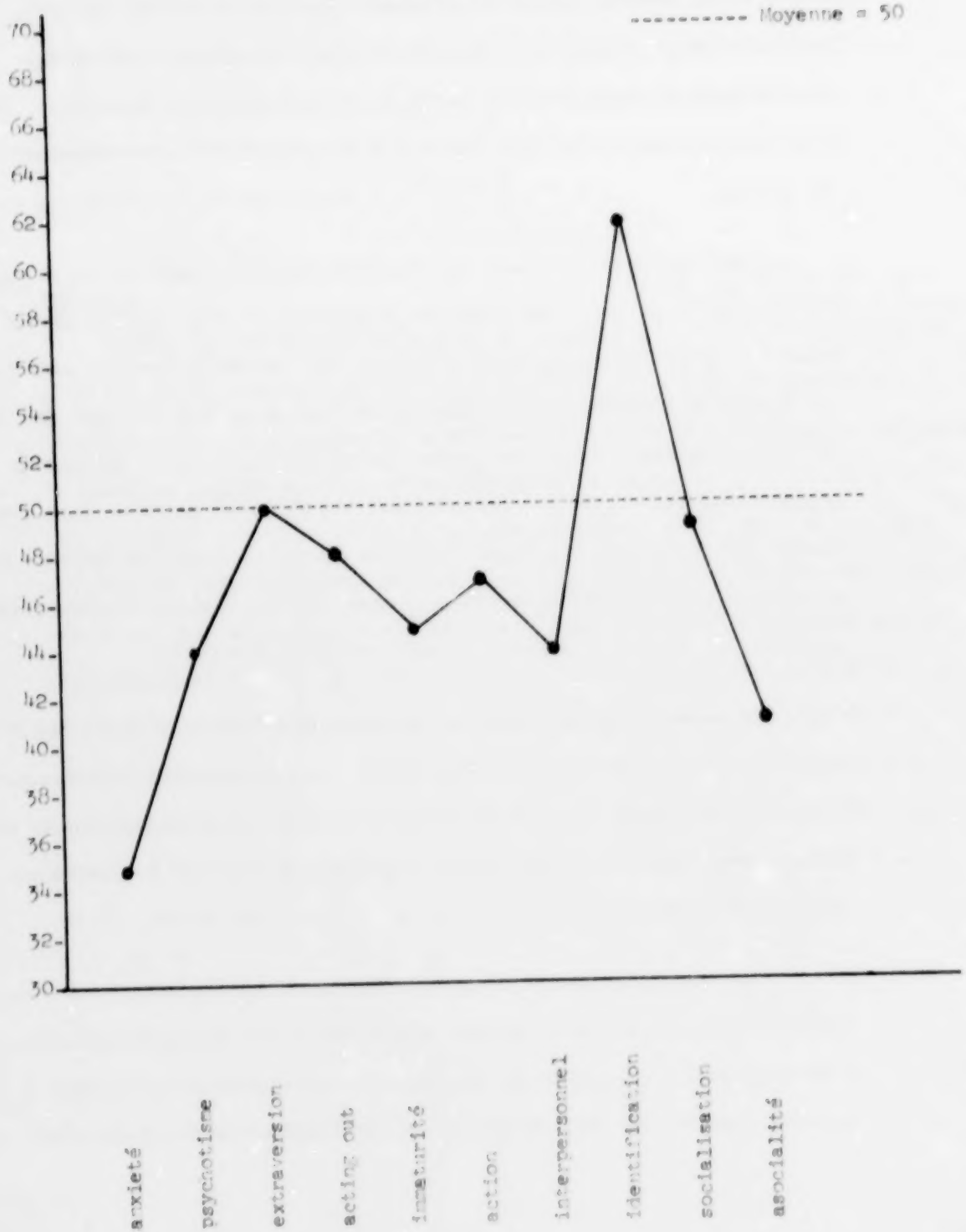
Groupe 3

Le profil de ce groupe se caractérise par huit indices plus bas que les moyennes (anxiété IPAT: 33.52, le plus bas de la population, suivi de l'index d'asocialité de Jesness: 41.65, du psychotisme: 44.42, de l'indice interpersonnel: 44.48, de l'indice d'action du "Hand test": 47.91, d'acting out: 48.65, de socialisation: 49.21). Par ailleurs le groupe présente l'indice d'identification des plus élevés de toute la population (R.E.P. de Kelly, 62.28) qui, en même temps présente un indice d'homogénéité très bas (.17). L'extraversion se situe dans la moyenne (50.34). Dans l'ensemble ce groupe montre l'indice d'homogénéité le plus bas de tous les groupes (.61). En effet, en plus de l'indice d'identification, quatre autres indices n'atteignent pas .60. Ce sont: action .30; immaturité .49; extraversion .57; psychotisme .59. Le portrait qui se dégage de ce profil est donc sujet à caution, étant donné la variation des résultats pour cinq des dix indices.

L'absence d'anxiété, sous diverses formes et d'origines diverses, sem-

Figure 3

Profil du Groupe 3 des clients de Boscoville
(N = 10)



ble le trait le plus marqué de ce groupe, suit une capacité, moindre, d'assumer les rôles interpersonnels. Par ailleurs ces jeunes, qui sont au niveau de socialisation environ moyen de la population de Boscoville, semblent avoir moins de chances que les autres de rentrer en contact avec la justice.

Par ailleurs la dimension inconsistante de l'identification suggère une variété ferme des liens avec les figures de l'entourage. Incapables de jouer des rôles interpersonnels adéquats, ces jeunes pourraient nourrir l'illusion de ressembler à des figures de leur entourage, et agir par imitation. Ce serait alors des jeunes qui se font entraîner, surtout si leur jugement sur les situations sociales est plutôt naif, et va de pair avec un besoin plus poussé de s'appuyer sur les autres et d'agir en groupe. Il s'agirait alors de jeunes qui agissent "comme si" ils étaient d'autres, sans ressentir de l'anxiété quand il s'agit d'imiter quelqu'un.

Autrement, si on admettait une véritable intériorisation des figures d'identification, il pourrait s'agir de figures marginales, ce qui irait de pair avec une tendance à l'agir délinquant, et à une socialisation moindre, mais en même temps dans des formes moins susceptibles d'être carrément offensives et agressives.

Ou bien il s'agirait là d'individus capables de faire face à des situations stressantes, calculateurs et sensibles aux occasions offertes par l'environnement, et, entre autre, aux modèles qu'ils peuvent imiter, à l'instar des conformistes culturels de la classification de Sullivan, Grant et Grant.

Peut-être aussi se retrouvent ici des carences affectives, qui cherchent compensation dans l'illusion d'imiter des figures prestigieuses, ou considérées comme telles, à une série de carences relationnelles. Ce profil reste donc difficile à interpréter de façon univoque et clair à la première lecture des données.

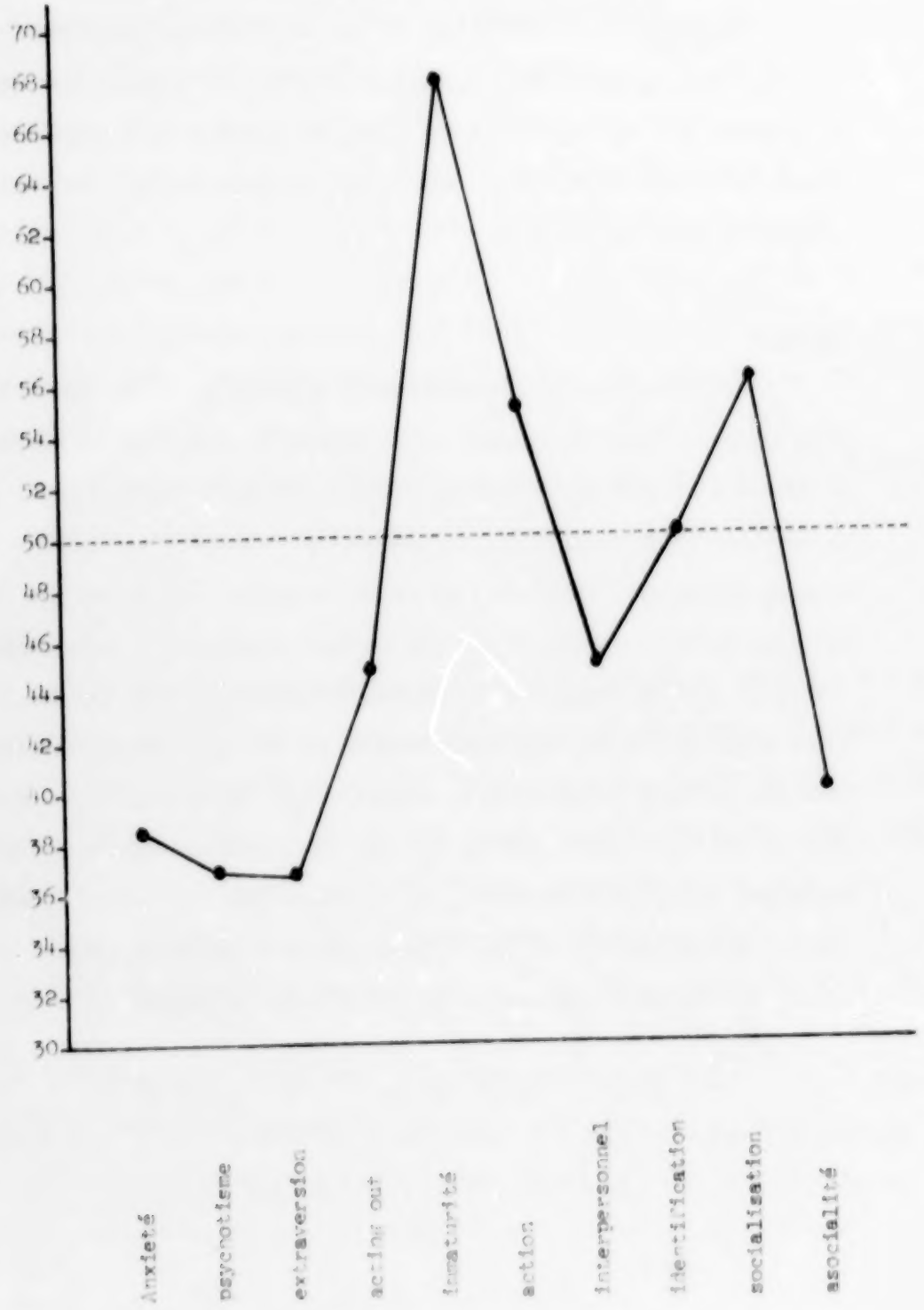
Groupe 4

Dans ce groupe, à l'exception du résultat au R.E.P. de Kelly, qui se situe sur la moyenne (50.28) trois résultats se situent au dessus de la moyenne, et tous les autres en dessous. Au-dessus de la moyenne se retrouve le résultat le plus élevé de l'immaturité de Jesness (68.75) suivi de l'action du "Hand test" (55.74) et de la socialisation, SO du CPI (56.16). Mais ces deux derniers résultats ont des indices d'homogénéité respectivement de .48 et de .07. En dessous de la moyenne l'anxiété du IPAT (38.85),le psychotisme d'Eysenk (37.28) et l'extraversion (37.00) sont parmi les résultats les plus bas de toute la population. Cependant l'extraversion a un indice d'homogénéité bas (.11). Deux indices du Hand test, acting out (45.36) et interpersonnel (45.17) s'écartent moindrement de la moyenne. Enfin l'index d'asocialité de Jesness (40.75) est le plus bas de toute la population de Boscoville, mais en même temps a un indice d'homogénéité de .19.

Le portrait qui se dégage est donc celui de garçons chez lesquels prédomine, à un degré très élevé et consistant, une naiveté de la vision des situations sociales. Plutôt renfermés sur eux-mêmes, quoique à des degrés différents, ils ne semblent pas ressentir de tensions anxiogènes, ni d'impulsions

Figure 4

Profil du groupe 4 des clients de Boscoville
(N = 6)



primitives et envahissantes. Ils ne semblent pas non plus posséder une vision claire et bien définie des rôles interpersonnels qu'ils sont appelés à assumer. Ils cherchent à ressembler aux figures de leur entourage, mais si on tient compte de la grande variabilité des indices de socialisation et d'asocialité, ils semblent choisir sans discernement. En effet, quelques-uns de ces jeunes peuvent paraître bien orientés quant aux valeurs sociales auxquelles ils adhèrent, s'engager dans des poursuites positives, tandis que d'autres peuvent penser et agir comme la moyenne des jeunes de la population examinée.

C'est probablement là le portrait des jeunes que les pairs définissent souvent par l'expression "jeunes de caractère".

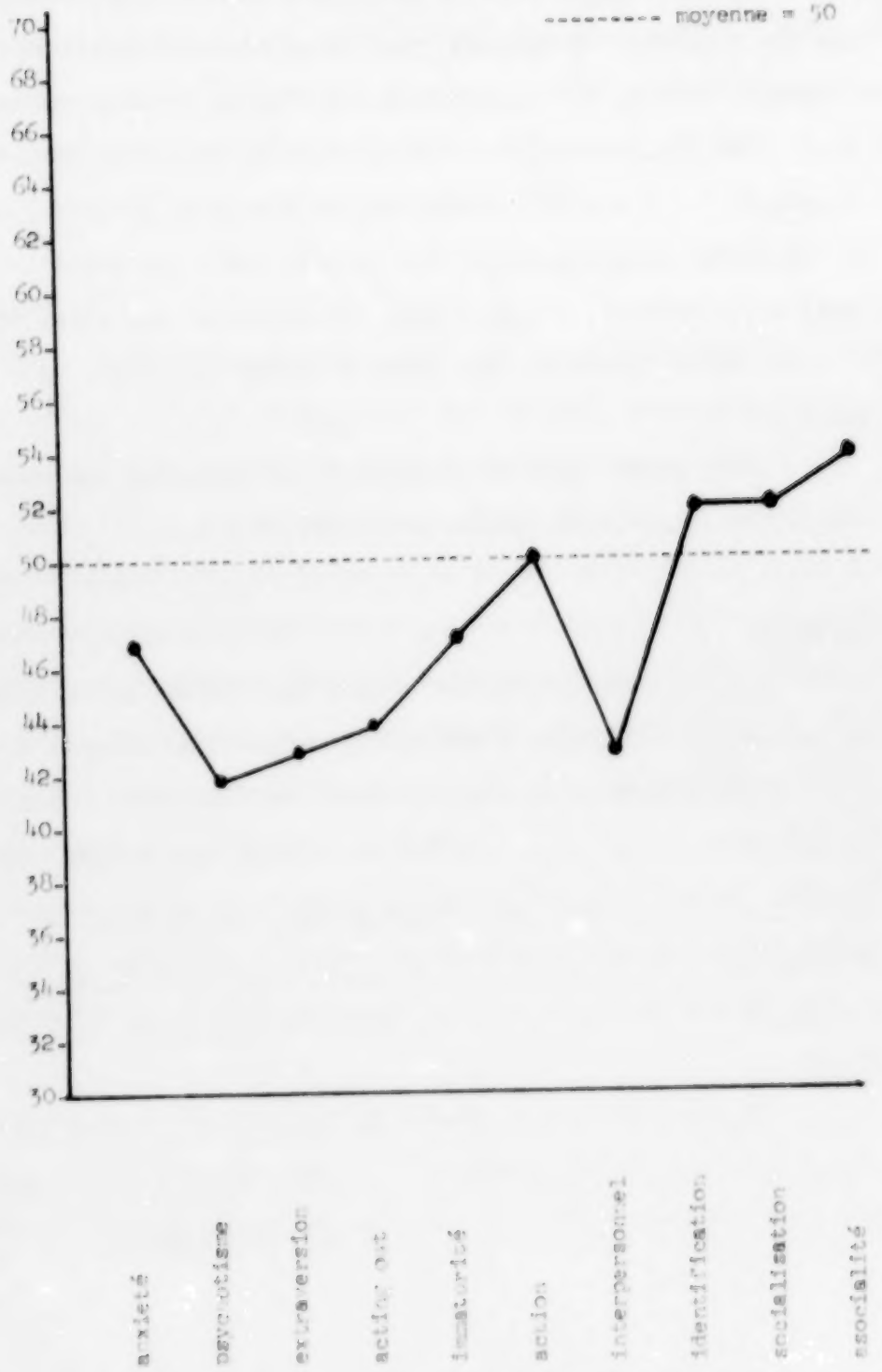
Groupe 5

A l'exception de l'action du Hand test (50.86) qui se situe sur la moyenne des autres indices s'écartent de celle-ci: moindrement (anxiété du IPAT: 47.66; immaturité de Jesness: 47.63; identification du R.E.P.: 52.33; socialisation, SO du C.P.I.: 52.12); ou de façon plus marquée (psychotisme de Eysenck: 42.90; extraversion: 43.74; indice d'acting out du Hand test: 44.40; indice interpersonnel: 43.89; indice d'asocialité: 54.07). Tous les indices d'homogénéité sont élevés, seulement celui de la socialisation est de .59.

Il s'agit du type de garçons qui ont l'indice le plus bas d'extraversion, compte tenu de son homogénéité. Ce sont donc des garçons davantage repliés sur eux-mêmes, qui ne semblent pas impulsifs, mais qui sont isolés,

Figure 5

Profil du groupe 5 des clients de Boscoville
(N = 13)



dans le sens qu'ils ne savent pas bien comment agir dans des situations interpersonnelles. Ils ne sont pas distants des figures de leur entourage et paraissent socialisés au moins autant que les moyennes des garçons de Boscoville. Probablement il s'agit là de jeunes qui agissent de façon plutôt isolée, à l'écart d'un groupe et d'une sous-culture délinquante.

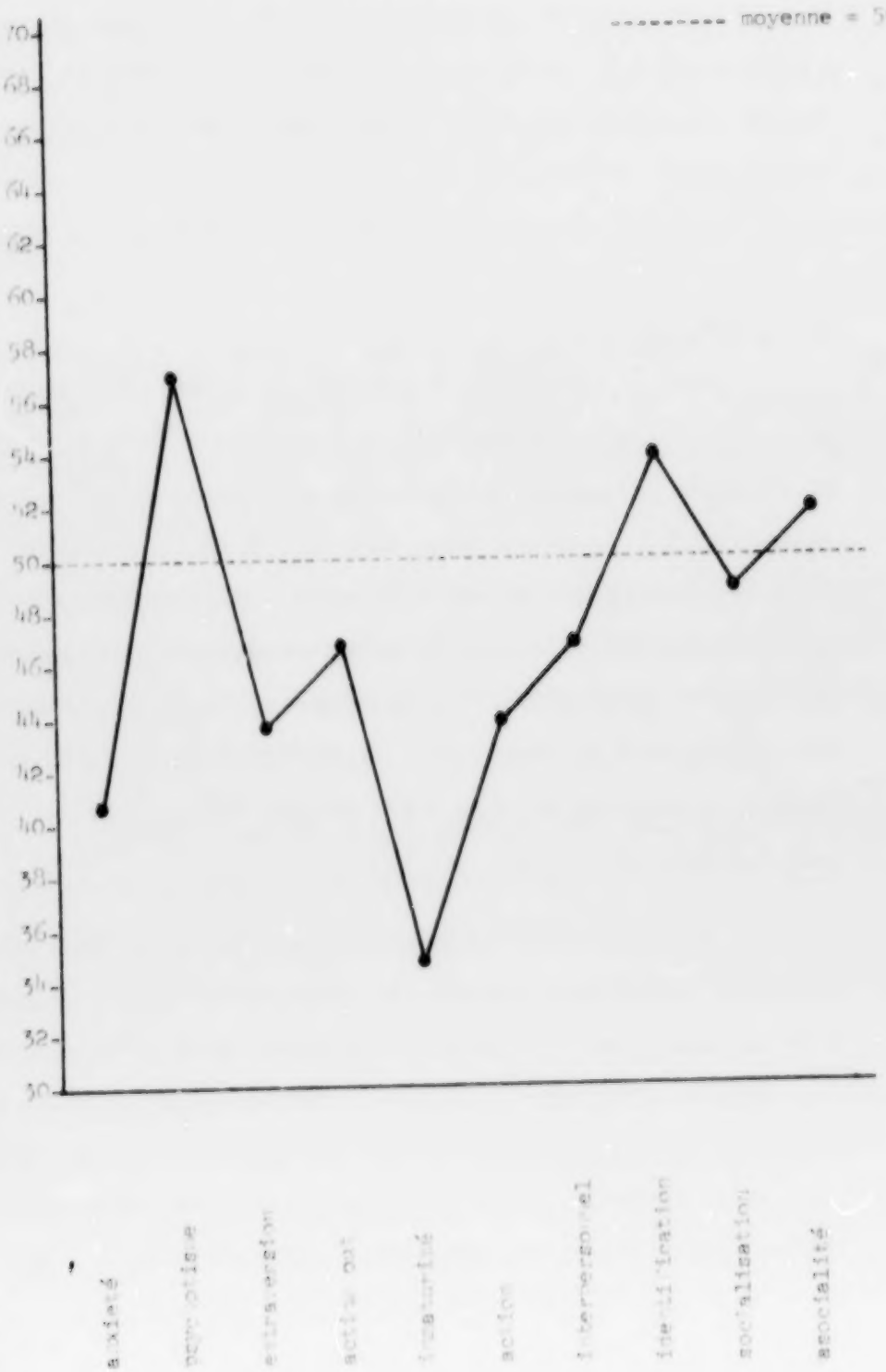
Groupe 6

Voilà un profil très mouvementé, et en même temps bien identifié en ce qui a trait à l'homogénéité de l'ensemble et de chacun des traits. Au dessus de la moyenne les indices de psychotisme (57.66) le plus élevé de la population, d'identification du R.E.P. de Kelly (54.06) et d'asocialité de Jesness (52.12). En bas de la moyenne se retrouvent assez loin les indices d'immaturité de Jesness (35.69, le plus bas de la population), d'anxiété du IPAT (41.28), à un degré moindre les indices d'extraversion (44.35), d'action du "Hand test" (44.38), et plus proches de la moyenne les indices d'acting out du "Hand test" (47.50), interpersonnel (47.46), et de socialisation, SO du C.P.I. (49.72).

Dominés par leurs impulsions primitives, solitaires, centrés sur eux-mêmes, peu ou pas sensibles aux besoins d'autrui, ces jeunes semblent avoir en même temps une vision des situations sociales claires, précises, sans bavures. Ils peuvent ainsi exploiter les autres et les situations à leur profit, sans culpabilité ni anxiété. Agir positivement, dans la poursuite d'un objectif socialisé, ne semble pas les intéresser outre mesure, quoiqu'ils connaissent les conventions sociales, au moins autant que la plu-

Figure 6

Profil du groupe 6 des clients de Vaucville
(= 9)



part des autres garçons de Boscoville. Ils n'agissent pas sous l'impulsion du moment, mais par calcul: voilà donc le type qui s'approche le plus au "psychopathe" de la littérature psychiatrique.

Groupe 7

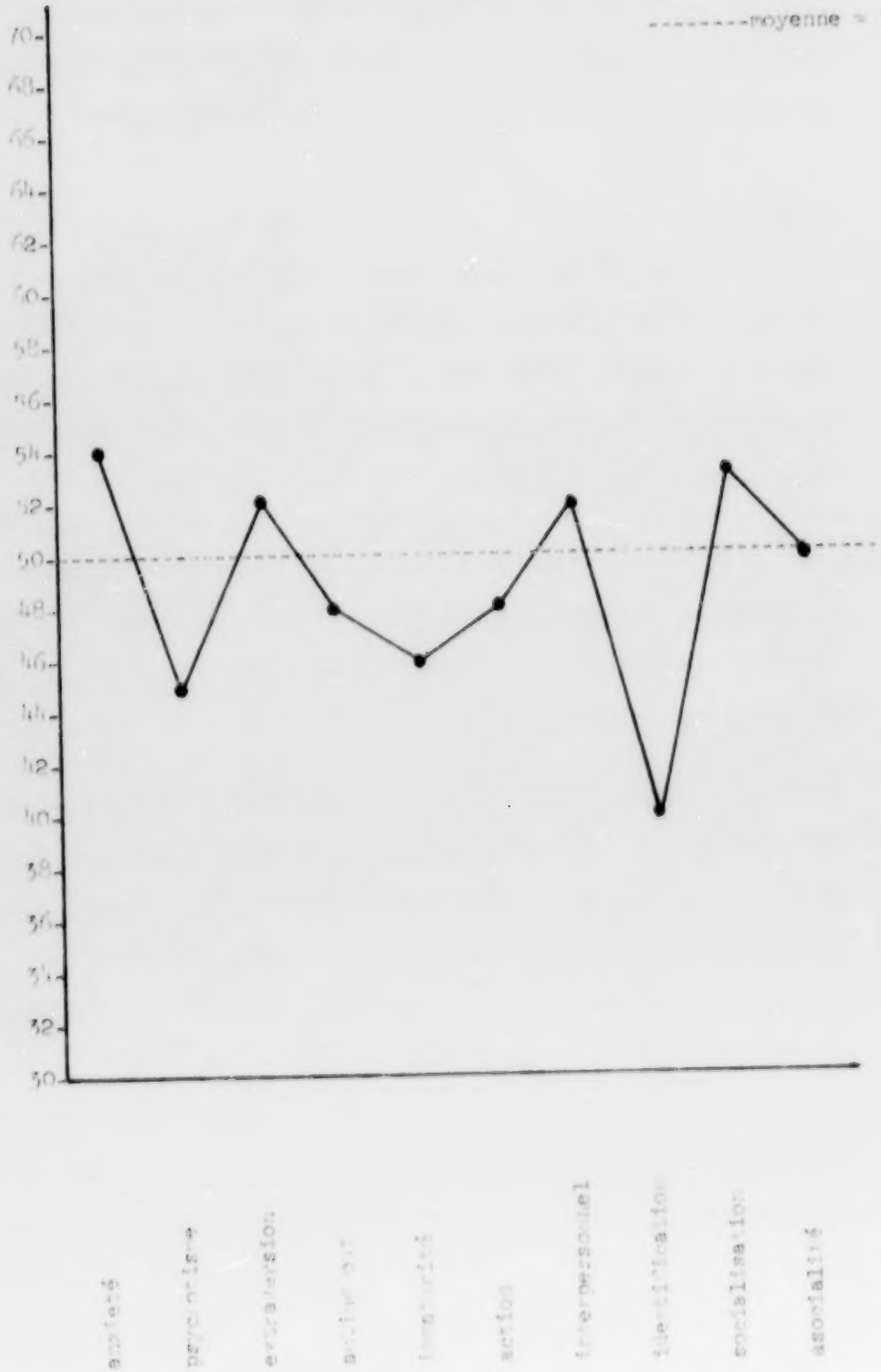
La plupart des indices qui caractérisent le profil de ce groupe s'approchent de la moyenne (extraversion: 52.00; indice interpersonnel du "Hand test": 52.55; SO du C.P.I.: 53.49; index d'antisocialité de Jesness: 50.55; indice d'"acting out": 48.99; d'immaturité de Jesness: 46.98; action du "Hand test" 48.55).

Deux seuls indices, en dessous de la moyenne, s'écartent davantage de celle-ci: le psychotisme de Eysenck (45.39) et l'identification du R.E.P. de Kelly (38.02), ce dernier étant le résultat le plus bas de toute la population pour cet indice.

De prime abord ces jeunes semblent donc socialisés, capables de jouer les rôles interpersonnels et intéressés à faire partie d'un groupe. Cependant il ne se sentent pas liés aux figures significatives de leur milieu et ressentent une tension intérieure, malgré une pression moindre des impulsions. Ainsi, si on relie cette tension anxiogène à une identification moindre, on se retrouve devant un tableau qui ressemble à celui du "névrotique anxieux" de la classification de Sullivan, Grant et Grant. On pourrait aussi parler d'aliénation sociale, dans le sens d'une apparence socialisée de surface, couplée d'une absence de liens véritables. C'est, peut-être, là

Figure 7

Profil du groupe 7 des clients de Boscoville
(N = 17)



des jeunes pour lesquels prend une importance capitale l'incapacité de s'attacher à autrui décrite par Hirschi (1969) comme une des caractéristiques fondamentales de la délinquance.

Figure 8

Tous les indices de ce groupe s'alignent, pratiquement, autour de la moyenne, à l'exception de l'indice d'acting out qui est le plus élevé de toute la population (72.95), ce qui indique un potentiel réduit d'action délinquante. Ce qui pourrait apparaître à prime abord comme un profil paradoxal : une analyse de la délinquance agie et révélée par les garçons de ce groupe, permettra, peut-être d'éclaircir s'il s'agit là de délinquants occasionnels, de jeunes confiés à l'institution pour "protection", de jeunes qui auraient commis des délits dits "statutaires" ou situationnels.

Figure 9

Un résultat plutôt élevé, le psychotisme d'Eysenck (56.85), deux relativement élevés, l'extraversion (54.19) et l'immaturité de Jesness (54.92), trois résultats plutôt bas, l'acting out (43.12) et interpersonnel du Hand test (42.35), l'index d'asocialité de Jesness (44.65), deux inférieurs à la moyenne, identification du R.E.P. de Kelly (48.11) et socialisation du C.P.I. (46.56) caractérisent ce profil.

L'impulsivité agie, l'égocentrisme, l'incapacité de jouer des rôles interpersonnels et de s'identifier à des figures significatives, se doublent d'une conception antisociale, de la naiveté et d'un potentiel d'action dé-

Figure 8

Profil du groupe des clients de Boscoville
(= 12)

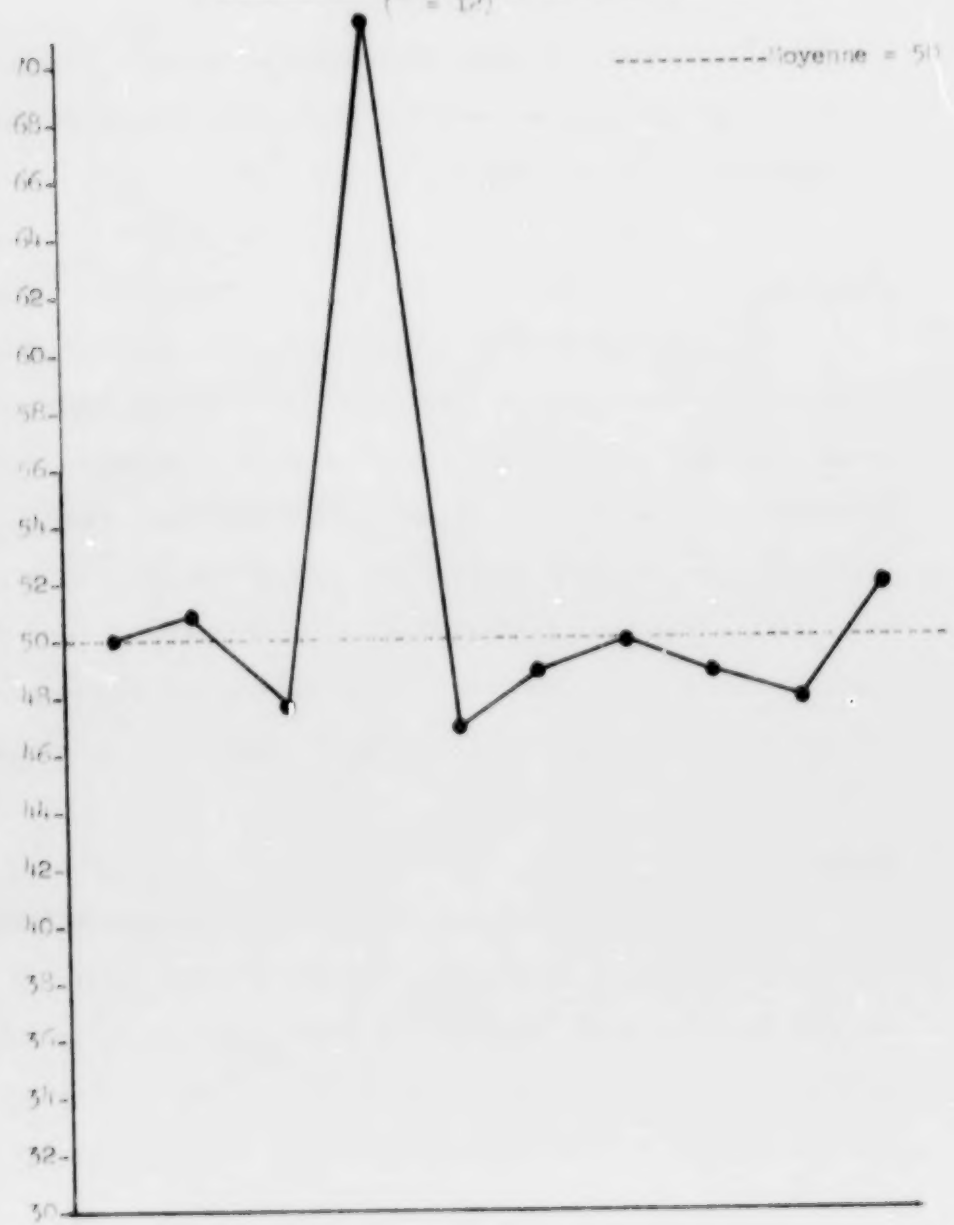
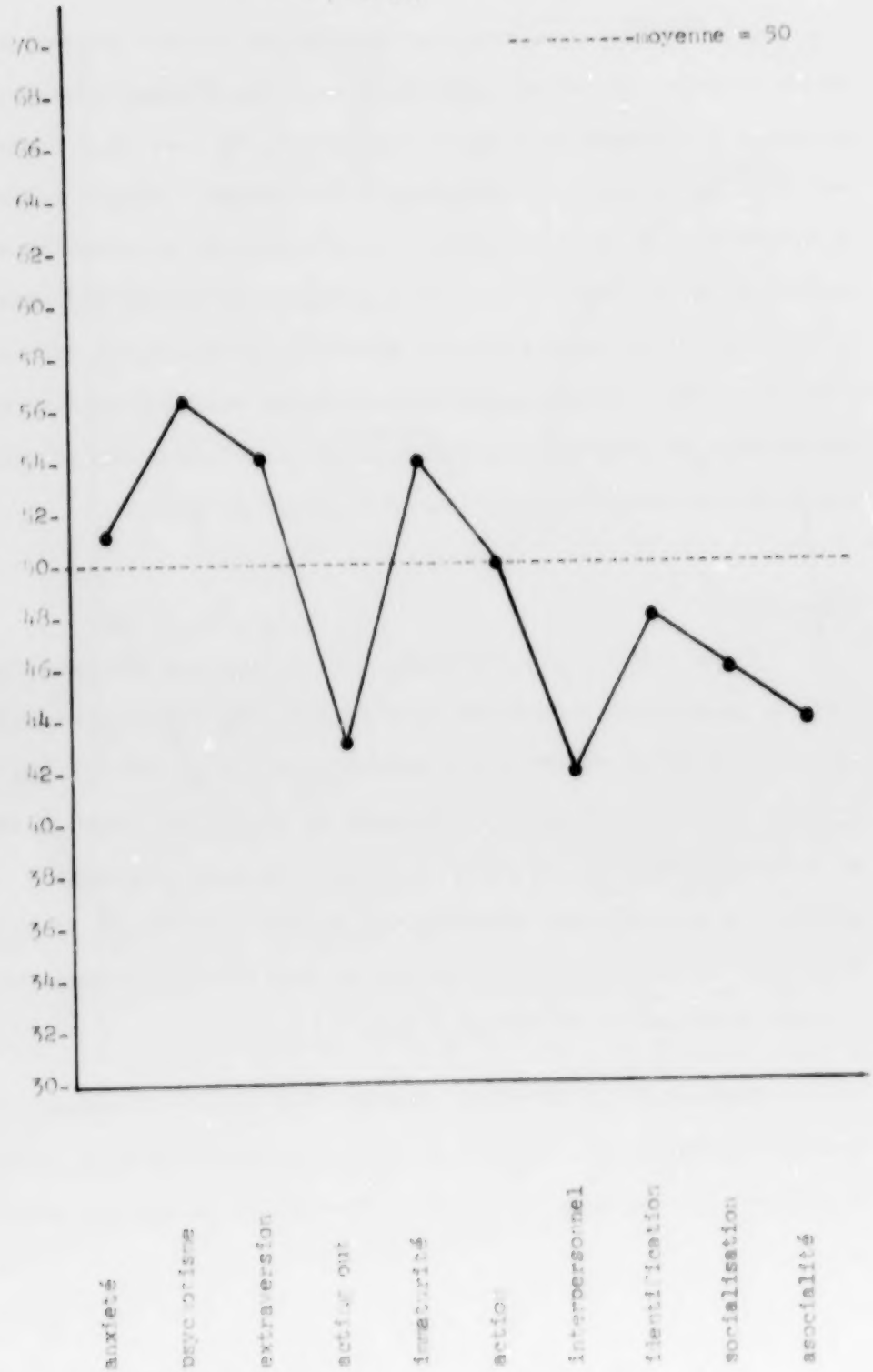


Figure 9

Profil du groupe 9 des clients de Boscoville
(= 17)



linquante. Cependant ces jeunes ne semblent pas attirer sur eux la réprobation sociale, du moins telle que mesurée par l'index d'asocialité, en termes d'occasions de récidive délictuelle, au sens légal du terme. Peut-être que le degré d'immaturité, plutôt marqué, indique, probablement, en connexion avec tous les autres. Une prédominance de conduites souvent perçues davantage comme "bizarres" que comme franchement "délinquantes". La vérification de cette hypothèse devrait s'appuyer sur le type et la gravité de la délinquance commise, sur les signes éventuels de fonctionnements psychotiques ou prépsychotiques, ainsi que sur l'étendu des relations sociales de ces jeunes à l'intérieur d'un groupe de pairs.

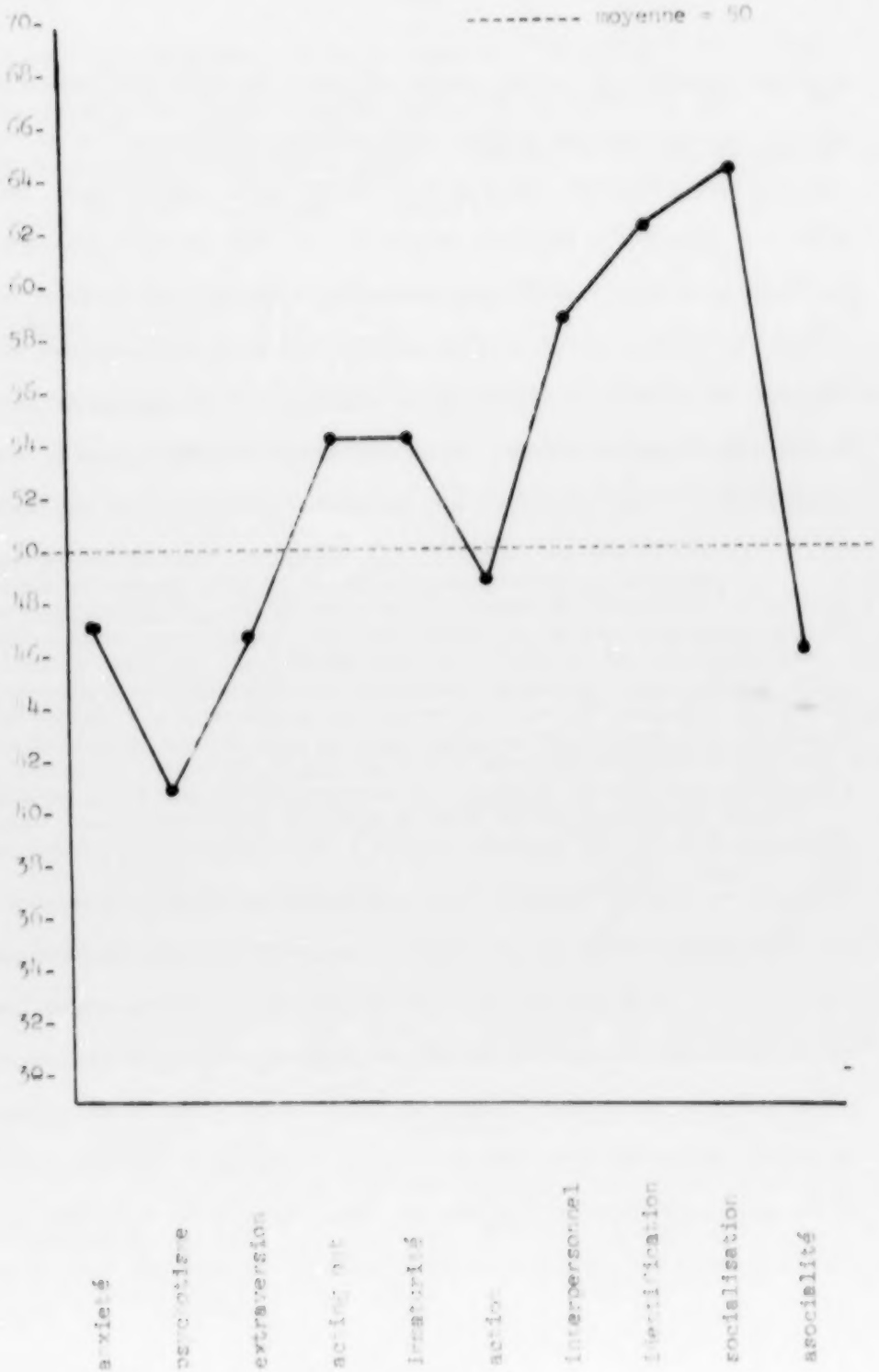
Groupe 10

Trois indices, qui caractérisent ce groupe, sont les plus élevés de toute la population: interpersonnelle du Hand test (58.64), identification du R.E.P. de Kelly (62.89) et socialisation du C.P.I. (66.42). Par ailleurs, un autre indice est le plus bas de toute la population, celui de psychotisme de Eysenck (41.07). Les autres indices s'écartent sensiblement de la moyenne: en plus, l'indice d'acting out du Hand test (54.54) et d'immaturité de Jesness (54.52); en moins, l'anxiété du IPAT (47.47), l'extraversion (46.89), l'indice d'asocialité de Jesness (46.54).

Deux ensembles de traits semblent donc définir ce groupe. Tout d'abord la capacité élevée de jouer des rôles interpersonnels, de s'identifier aux figures de leur entourage et de s'adapter aux conventions sociales. Un

Figure 10

Profil du groupe 10 des clients de Rogo Ville
(N = 12)



deuxième ensemble de traits aide à se faire une idée des jeunes de ce groupe: ils ne semblent pas ressentir d'anxiété, plutôt repliés sur eux-mêmes, ils semblent maîtriser leurs impulsions et agir tenant compte des sentiments d'autrui. Cependant, ils sont portés à agir sous un mode délinquant et semblent moins matures, dans leur conception des réalités sociales que la moyenne de la population étudiée. Pourtant ils ne semblent pas attirer la réprobation sociale. A une première analyse, donc ce groupe de jeunes apparaît comme hypersocialisé, assez stable et contrôlé quant à la vie pulsionnelle.

Cependant la discordance entre le premier groupe de traits, relatif aux conduites sociales, d'une part et l'immaturité et la tendance à agir, d'autre part, laissent entrevoir une personnalité conflictuelle au niveau de son adaptation sociale, dans le sens qu'aux acquisitions et aux apprentissages dans ce domaine, ne correspondrait pas à une véritable intériorisation, ce qui pourrait amener à des conduites non adaptées aux réalités sociales. Ou, encore la connaissance des règles et normes sociales, l'imitation des rôles et des figures significatifs pour une réussite ne seraient qu'une compensation à une dimension de soi perçue comme inadéquate sur le plan social? Dans ce cas, la délinquance de ces jeunes pourrait être déterminée par un besoin exagéré de "bien faire" dans un milieu antisocial. Ou encore pourrions nous retrouver dans ce groupe la soi-disant "délinquance de la classe moyenne" décrite par Vaz? Cette forme de délinquance qui dérive non pas d'une conception délinquante de la société; mais d'une recher-

che à-critique du succès, de la performance, du plaisir, recherche qui fait perdre le sens des limites et des bornes de la conduite, dans le jeu de la compétition avec les pairs, en vue d'atteindre le succès? Pour ce groupe, aussi une série de vérification s'impose.

Conclusion

Compte tenu des limites de la technique adoptée, et du fait qu'il s'agit d'une première lecture de ces dix profils, ceux-ci semblent décrire la population de Boscoville suivant trois grandes lignes. En premier lieu on retrouverait dans les groupes 1, 2, et 6, la population que la littérature traditionnelle, décrivant sous le terme de "psychopathes", dans l'une ou l'autre variété: l'exploitation des autres et des circonstances, un contrôle réduit des impulsions par les mécanismes de contrôle qui font ressentir l'anxiété, sous une forme ou sous l'autre caractériseraient ces trois groupes, qui rassemblent 27.18 pour-cent de la population étudiée.

Trois autres profils (4, 7 et 9) ressemblent davantage à des profils pathologiques, c'est-à-dire à des profils qu'indiquent la présence d'un contrôle interne des impulsions, anxiogène, d'une part ou d'un égocentrisme marqué, d'autre part ces trois groupes regroupent 29.41 pour-cent de la population.

Les autres profils, par leur accentuation des traits reliés à la sociabilité et aux relations sociales (3, 5, 8, 10) semblent davantage

décrire des difficultés d'intégration sociale qui échappent à première vue aux classifications criminologiques ou pathologiques connues et rendent compte de 34.54 pour-cent de la population.

Deux de ces profils, 3 et 5, semblent mettre en évidence une différence entre la capacité de s'identifier à des figures et la capacité de jouer concrètement des rôles interpersonnels; pour le profil no. 10, la discordance se situerait entre la sphère sociale, pour ainsi dire l'hypertrofiée, et la maturité sociale. Le profil 8 enfin semblerait le plus proche de la moyenne, sauf l'inhibition marquée de l'activité délinquante.

Reste enfin 8.82 pour-cent de cas qui ne se classent pas, suivant la technique typologique adoptée.

Dans la perspective et la poursuite de l'étude évaluative, ces groupements pourront être analysés quant à leur valeur prédictive externe, l'adaptation à l'institution et l'adaptation sociale ultérieure. Pour le présent, comme l'analyse des traits, l'analyse des profils met en évidence une population qui présente, une série de difficultés sur le plan psychologique, sur le plan social, ou sur les deux à la fois.

B. Une typologie théorique de la personnalité des adolescents de Boscoville: la maturité interpersonnelle

Au cours des années 50 Sullivan, Grant et Grant ont formulé une théorie du développement de la personnalité autour du principe que la croissance de la maturité s'articule dans les relations avec autrui. Cette théorie affirme que le développement de l'individu s'effectue par stades de la naissance à la maturité adulte. Chaque stade, ou niveau d'intégration, est caractérisé par un problème majeur qui doit être résolu préalablement à tout nouveau progrès dans la conquête de la maturité. Ces stades sont au nombre de sept mais les auteurs affirment que les jeunes délinquants se situent au stade II à V.

Il n'est pas de notre intention, ni de faire une présentation exhaustive de la théorie, ni de caractériser en détail les niveaux d'intégration, ni de définir sous tous leurs aspects les sous-groupes typiques de chaque niveau. Nous vous référerons aux travaux de Sullivan et al (1957), Warren (1966), Palmer (1969) et pour une présentation en français à Lavallée (1969-1972), Mourrant (1976) et Trudeau-LeBlanc (1977). Dans cette section nous décrirons succintement les niveaux et sous-types ainsi que la répartition des clients de Boscoville sur chacun d'eux. La présentation des données se fera suivant la méthode clinique (Warren, 1966) et la méthode psychométrique (Jesness, 1961)[1].

---

1. La méthode clinique réfère à une entrevue plus une cotation d'une série d'items standards; la méthode psychométrique réfère à un test de personnalité plus une détermination de la probabilité d'appartenir à un niveau d'intégration et à un sous-type.

Les niveaux d'intégration des clients de Boscoville

Nous concentrerons notre description sur les niveaux II, l'intégration des différences entre les éléments qui constituent le non-moi, III, l'intégration des règles, et IV, l'intégration des situations de conflit et des formes de réponses. Les descriptions seront extraites de Mourant (1976) et Trudeau-LeBlanc (1977).

A Boscoville on retrouve une très faible proportion de garçons qui se situent au niveau II à l'entrée: 7% suivant la méthode clinique et 15% suivant la méthode psychométrique (tableau 33). Les garçons classés à ce niveau sont à organiser le non-soi, c'est-à-dire percevoir de façon différentielle les personnes et les objets dans leur environnement, et ils peuvent arriver à une certaine appréciation des caractéristiques de chacun. L'individu de ce niveau considère autrui comme donneur ou receveur; il est asocial au sens où les règles sont perçues comme des actes de refus; c'est un individu primitif, immature, hostile, impulsif et ses relations interpersonnelles sont teintées de méfiance et de ressentiment.

A Boscoville, près de la moitié des garçons se situent au niveau suivant d'intégration, le niveau III: 51% suivant la méthode clinique et 42% suivant la méthode psychométrique (tableau 33). L'individu ayant atteint ce niveau d'intégration perçoit les règles et patrons de conduite qui régissent les relations entre individus et avec les objets, on note aussi une prise de conscience de la possibilité de les manipuler subtilement. Les individus de ce niveau sont appelés des faux conformistes parce que tout semble en surface: pas d'intériorisation des normes, recherche d'ap-

Tableau 33

Niveaux d'intégration (%): Boscoville et autres échantillons d'adolescents

Méthode clinique

Niveau d'intégration	C T P			Q U E B E C					
	Communauté	Institution	Total	Tribunal	Ecole	Boys'Farm	Mont St Antoine 72	Mont St Antoine 74	Boscoville
II	4	7	6	10	11	1	10	12	7
III	32	41	37	55	45	28	40	61	51
IV	64	52	57	35	44	71	40	27	42
Echantillon									
Nombre	287	271	558	470	134	152	288	263	136
Provenance	Californie milieu libre	Californie CYA	Californi CTP	Montréal comparution	Longueuil références scolaires	Montréal Institution	Montréal Institution art.20: 56%	Montréal Institution art.20: 75%	Montréal
Référence	Palmer et al. (1968)			Fréchette (1977)	Marineau (1974)	Harvie et Brill (1977)	Bolduc		

Tableau 33 (suite)

Niveaux d'intégration (%): Boscoville et autres échantillons d'adolescents

Méthode psychométrique

Niveau d'intégration	Probation		Institution					au Québec			
	Angleterre	Californie	Preston	Close	Holton	Preston	Angleterre	Echantillon d'adolescents	Tribunal	Boys' Farm	Boscoville
II	15	12	12	5	6	10	14	8	20	8	15
III	65	52	56	53	52	53	65	30	37	32	42
IV	20	36	32	42	42	37	21	62	20	60	43
Echantillon											
Nombre	447	345	1656	517	464	516	203	915	470	126	136
Provenance	probation	probation	Californie	Californie	Californie	Californie	Borstal ouvert	Montréal aléatoire d'adolescents	Montréal Comparution	Montréal institution	Montréal institution
Référence	Jesness (1974)	Jesness et al (1975)	Jesness (1966)	Jesness (1972)	Jesness (1972)	Jesness (1966)	Jesness (1974)	LeBlanc (1977)	Fréchette (1977)	Harvie Brill (1977)	

probation sociale, relation superficielle avec autrui, recherche d'une satisfaction immédiate de besoins et d'une structure de pouvoir.

Finalement à Boscoville on retrouve deux cinquième des garçons qui se situent au niveau IV à l'entrée: 42% suivant la méthode clinique et 43% suivant la méthode psychométrique (tableau 33). Les garçons de ce niveau sont à intégrer le conflit fondamental avec autrui (comme compétiteur) et la perception de l'influence, de la force psychologique de l'autre. Le jeune délinquant de ce niveau tend à projeter ses craintes et son hostilité sur le monde qui l'entoure; les conflits produisent chez lui un sentiment d'inaptitude et de culpabilité intériorisé; l'anxiété est forte mais, malgré l'intériorisation d'un système de normes, une soupape est nécessaire.

Après avoir décrit la distribution des niveaux d'intégration à Boscoville, voyons comment elle se compare à d'autres résultats (tableau 33)? Il ressort que la proportion de garçons au niveau II est assez semblable à Boscoville et pour le Community Treatment Project mais qu'elle est légèrement supérieure dans les autres échantillons, sauf à Boys'Farm. Pour ce qui est des garçons du niveau III, Boscoville se situe à peu près au milieu sinon dans le groupe des échantillons ayant une proportion supérieure à la moyenne. Finalement, la proportion des garçons de niveau IV est aussi dans la moyenne, c'est-à-dire en moins grand nombre qu'en Californie et à Boys'Farm mais en plus grand nombre que la plupart des échantillons francophones. En ce qui concerne la comparaison des échantillons, à partir de la méthode de psychométrique, les tendances sont généra-

lement les mêmes, sauf que les garçons classés au niveau II sont légèrement plus nombreux dans la plupart des échantillons.

Les sous-types de la maturité interpersonnelle

Les garçons du niveau III, les faux conformistes et ceux du niveau IV, les conflictuels, peuvent se classer respectivement en trois et quatre sous-groupes, suivant leur mode d'adaptation aux problèmes et leurs réponses aux situations telles que vécues par les sujets passant à travers chaque niveau d'intégration.

Les faux conformistes (tableau 34) sont regroupés en conformistes immatures, respectivement 15% et 5% suivant la méthode clinique et la méthode psychométrique ou conformistes culturels, respectivement 27% et 22% et en manipulateurs, respectivement 10% et 15% suivant la méthode clinique et la méthode psychométrique. Le conformiste immature est le garçon qui veut donner une image socialement désirable de lui-même; il affiche un sentiment d'infériorité, surestime le pouvoir d'autrui et s'allie aux plus forts; sa relation avec l'adulte en est une de dépendance; finalement il est peu critique à l'égard de ceux qui l'entourent et il est impulsif dans son agir.

Le conformiste culturel rejette l'adulte et toute émotivité; il surestime son pouvoir sur autrui et se conforme à un "gang"; il est préoccupé de l'image projetée et projette sur autrui ses problèmes et faiblesses pour se disculper. Les manipulateurs, pour leur part, affectent l'indifférence affective et une certaine satisfaction de lui-même; il surestime son pouvoir sur autrui et il est hostile à tout système d'autorité; ses

Tableau 34

Les sous-types de la maturité interpersonnelle (I$_4$): Boscoville et autres échantillons d'adolescents: méthode clinique

Sous-type	CALIFORNIE			QUEBEC		
	Communauté	Institution	Total	Tribunal	Boys' Farm	Boscoville
II - a-social	2	7	5	9	1	7
III - Conformiste immature	12	18	15	28	24	15
Conformiste culturel	11	12	11	23	3	27
Manipulateur	11	11	11	5	1	10
IV - Névrotiques actifs	22	17	19	8	27	15
Névrotiques anxieux	34	27	30	13	45	17
Réactionnel	3	2	2	11	0	9
Identifiés culturels	5	6	6	3	0	1
Echantillon						
Nombre	287	271	558	470	152	136
Provenance	Californie milieu libre	Californie C Y A	Californie C I P	Comparutions Montréal	Montréal Institution	Institution Montréal
Référence	Palmer et al. (1968)			Fréchette (1977)	Harvie et Brill (1977)	

Tableau 34 (suite)

Les sous-types de la maturité interpersonnelle (I): Boscoville et autres échantillons: méthode psychométrique

Sous-type	Probation		Institution					Québec		
	Angleterre	Californie	Preston	Holton	Close	Borstal	Adolescent	Tribunal	Boys'Farm	Boscoville
II - Asocial	15	12	12	6	5	14	8	20	8	15
III - Conformiste immature	21	15	24	17	20	21	14	9	10	5
Conformiste culturel	32	21	14	14	15	32	11	21	13	22
Manipulateur	12	16	18	21	18	12	4	7	9	15
IV - Névrotique actif	17	26	14	23	19	17	35	29	40	32
Névrotique anxieux	4	7	15	17	21	4	17	11	15	8
Réactionnel	0	2	2	2	2	0	7	2	3	2
Identifié culturel	0	1	1	1	1	1	3	1	2	2
Echantillon: Nombre	447	345	1656	464	517	283	915	470	126	136
Provenance	probation	probation	Californie	Californie	Californie	Borstal ouvert	Montréal aléatoire d'adolescents	Montréal comparution	Montréal institution	Montréal institution
Référence	Jesness (1974)	Jesness et al. (1975)	Jesness (1966)	Jesness (1972)	Jesness (1972)	Jesness (1974)	Leblanc 77	Préchette 77	Harvie et Brill 77	

relations interpersonnelles sont instables, il n'apprend pas de ses expériences; il apparaît comme cynique et hédoniste.

Les garçons se situant au quatrième niveau d'intégration sont respectivement 42% et 44%, suivant la méthode clinique et la méthode psychométrique, de la population de Boscoville. Parmi ceux-ci (tableau 34) on retrouve respectivement 1% et 2% d'identifiés culturels, 9% et 2% de réactionnels, 17% et 8% de névrotiques anxieux et 15% et 32% de névrotiques actifs. Voyons succintement les principales caractéristiques de chacun de ces sous-types de garçons.

Le névrotique actif se définit en terme d'efficacité et d'autonomie personnelle; ses actions, sa conduite, sont le moyen d'entrer en contact avec les autres, surtout avec l'adulte; il attend du contrôle de la part de l'adulte; ses relations interpersonnelles sont non-intimes et sa capacité d'introspection est faible. Pour sa part, le névrotique anxieux se sert plutôt de la parole pour établir une rébelion; il veut être accepté avec ses valeurs personnelles, d'égal à égal; il tolère l'intimité dans les relations interpersonnelles et sa capacité d'introspection et d'auto-critique est marquée mais souvent il utilise la rationnalisation de son agir.

Le réactionnel à une situation spécifique peut exprimer du désarroi, voir des conflits mais ce ne sont pas des problèmes courants; il a une image assez positive de lui-même, il est orienté vers des buts et ses relations avec l'autre sont sélectives. Finalement, les identifiés

culturels, qui sont très peu nombreux, se sentent adéquats, indépendants et responsables, mais ils ont intériorisé le système de valeur d'une sous-culture déviante ou délinquante.

Si nous comparons maintenant les différents échantillons, suivant la méthode clinique, il ressort qu'il y a à Boscoville et chez les francophones plus de garçons classés réactionnels et conformistes culturels et moins de garçons classés névrotiques anxieux et identifiés culturels; pour les autres sous-types les proportions sont assez semblables. Quant à comparaison suivant la méthode psychométrique, il faut noter que les échantillons d'Angleterre sont très différens des autres, que les échantillons californiens se distinguent nettement des échantillons québécois et finalement que les échantillons d'adolescents et de Boys'Farm sont très différents de ceux de Boscoville et du tribunal, il est donc difficile d'identifier des constantes.

Chapitre III

La personnalité des clients de Boscoville: aspects différentiels

Marc LeBlanc

Ce troisième chapitre du rapport, sur la personnalité des clients de Boscoville, portera sur plusieurs questions fondamentales pour l'ensemble de cette recherche évaluative. En effet, on accuse souvent les institutions de rééducation d'être sélectives, de ne travailler qu'avec les plus beaux cas. Boscoville sélectionne-t-elle sa clientèle? Voila la question de base de ce chapitre.

Cette question est fondamentale dans toute recherche évaluative car la réponse qui en résulte détermine la signification des résultats. En effet, si les résultats sont excellents mais à partir de clients plus faciles, on ne peut louanger le traitement; mais si les résultats sont excellents et que la clientèle est difficile alors on pourra parler d'un traitement efficace. C'est dans cette optique qu'est abordée la question de la sélectivité dans ce chapitre.

Pour aborder la question de la sélectivité, nous procéderons à plusieurs comparaisons: comparaison des clients de Boscoville avec ceux du tribunal pour mineurs et d'autres institutions; comparaison des garçons qui quittent ou non en banlieue; comparaison des clients des divers quartiers; comparaison des garçons qui sont libérés prématurément avec ceux qui obtiennent une fin de séjour; finalement, comparaison des garçons selon leur type de fin de séjour.

A - Sélection à l'entrée

Un précédent rapport (LeBlanc et Leduc, 1976) a démontré que les demandes d'admission refusées étaient peu nombreuses (13.7%) et que parmi les

demandes d'admission acceptées 88% se transformaient en garçons qui arrivaient effectivement à Boscoville. Parmi les garçons qui arrivent à Boscoville, seulement 58% passent dans un quartier de rééducation après une phase d'acclimatation et d'observation.

Il a aussi été établi que les pertes initiales avant l'arrivée, ne dépendaient pas d'une action ou d'une attitude spécifique de Boscoville, mais bien des organismes référants. Par ailleurs, il a pu être établi que les pertes durant la phase d'observation de deux mois dépendait en grande partie de l'attitude du garçon face au placement.

Face à ces observations et explications, la question suivante apparaît importante: quelle est la place de la personnalité des adolescents dans ces processus? Et corollairement, la personnalité des clients de Boscoville est-elle différente de celle des clients d'autres institutions? La personnalité des garçons qui acceptent de poursuivre le traitement proposé par Boscoville est-elle différente chez ceux qui le refuse?

Ces questions débouchant sur la notion de sélection, si fondamentale pour établir la signification des résultats obtenus. C'est à ces questions que nous répondrons maintenant.

La clientèle de Boscoville et les autres clientèles

L'analyse des comparaisons entre la clientèle de Boscoville et celle du tribunal pour mineurs et entre celle-là et celle d'autres institutions sera réalisée sur les instruments et échelles décrites dans le premier chapitre de ce rapport. Par ailleurs, nous utiliserons l'ensemble des mesu-

res disponibles, ceci indépendamment de la classification des échelles autour de certaines dimensions ou concepts importants. Pour toutes les comparaisons, nous utiliserons soit le test t de différences de moyenne, soit l'analyse de variance, selon le nombre de groupes à comparer.

1. Les clientèles de Boscoville et du tribunal pour mineurs

Disons tout d'abord que tous les garçons ayant été référés à Boscoville ont été éliminés de l'échantillon du tribunal pour mineurs. Cet échantillon comprend 419 garçons de 13 à 17 ans qui ont comparu devant le tribunal pour mineurs de Montréal entre 1973 et 1975 (Fréchette, 1977). Le groupe de Boscoville compte, pour sa part, 136 garçons de 14 à 18 ans et ils y ont été admis en 1974 et 1975.

Nous avons procédé à un test t de différence de moyenne entre ces deux groupes, ceci sur les 79 échelles que permettent de constituer les instruments utilisés. Parmi ces échelles, 16 présentent des différences statistiquement significatives ($p < .01$) entre les clients de Boscoville et les clients du tribunal et 7 présentent des tendances ($.01 < p < .05$) (voir tableau 35 et tableau 42 à l'annexe 3).

En terme de contenu des différences, il est intéressant de noter que, parmi les 16 échelles qui distinguent les deux groupes, 10 réfèrent à la sphère de la conduite, du comportement. Les clients de Boscoville sont impliqués plus profondément dans une conduite asociale sinon antisociale: action du Hand test, comportement asocial du SO, les échelles mesurant la délinquance cachée: drogue, rébellion, vol, automobile, délinquance générale, conflits, score total, index d'asocialité du Jesness. Par ailleurs,

Tableau 3

Clients de Boscoville (B) et du Tribunal (T)
test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	D1	P
Hand Test						
Action	T: 418 B: 136	4.37 5.37	3.38 3.71	-2.93	552	.04
Passif	T: 418 B: 136	.35 .22	.69 .55	1.99	552	.04
S.Q.						
Aliénation	T: 419 B: 136	3.58 3.87	1.18 1.18	-2.45	553	.015
Comportement asocial	T: 419 B: 136	6.22 7.04	2.00 1.78	-4.26	553	.000
N.S.Q.						
Dépression	T: 419 B: 136	8.30 7.68	2.98 3.18	2.08	553	.038
Soumission	T: 419 B: 136	10.98 10.30	2.96 2.88	2.33	553	.020
R.E.P.						
Mère	T: 412 B: 132	7.34 6.60	2.72 2.73	2.71	541	.07
Pair délinquant	T: 412 B: 132	6.46 7.06	2.83 2.85	-2.12	542	.035

Tableau 35 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du Tribunal (T)
tests (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	Dl	P
Pair socialisé	T: 412 B: 132	7.61 7.10	2.60 2.85	1.91	542	.057
Prêtre	T: 412 B: 129	7.59 6.63	2.75 2.77	3.47	539	.00
Policier	T: 412 B: 131	7.00 5.84	3.04 2.83	3.84	541	.001
Adulte hostile	T: 412 B: 130	5.27 4.53	2.30 2.23	3.22	540	.001
Total	T: 412 B: 132	109.86 106.32	14.59 16.14	2.36	542	.019
Jesness						
Mauvais ajustement social	T: 419 B: 136	28.78 30.30	7.17 6.70	-2.18	553	.030
Immaturité	T: 419 B: 136	17.08 15.86	3.99 3.64	3.18	553	.002
Repression	T: 419 B: 136	4.68 3.74	2.56 2.62	3.70	553	.007
Index d'asociabilité	T: 419 B: 136	21.69 24.12	5.66 5.19	-4.43	553	.000

Tableau 35 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du Tribunal (T)

tests (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	D1	P
Délinquance						
Drogue	T: 418 B: 136	8.14 10.82	3.64 4.28	-7.13	552	.000
Délinquance générale	T: 418 B: 136	17.65 20.86	5.88 6.60	-5.34	552	.000
Rebellion	T: 418 B: 136	15.58 19.55	5.20 5.10	-7.76	552	.000
Vols	T: 418 B: 136	8.08 9.01	3.14 3.28	-2.97	552	.003
Automobile	T: 418 B: 136	8.11 10.41	3.24 3.79	-6.85	552	.000
Conflits	T: 418 B: 136	7.89 8.76	2.91 3.13	-2.96	552	.003
Délinquance totale	T: 418 B: 136	53.70 65.49	15.01 20.65	-7.21	552	.000

ils présentent moins d'immaturité, de répression et d'identification à des figures positives (mère, prêtre, policier, adulte hostile) que les clients du tribunal. Donc, les clients de Boscoville se distinguent nettement de ceux du tribunal sur le plan de la conduite et de l'identification.

De plus, il faut retenir des tendances qui confirment ces résultats; en effet, les garçons de Boscoville sont moins passifs (Hand test), dépressifs et soumis (NSQ) et aussi moins identifiés aux pairs socialisés. Par ailleurs, ils sont plus associés à des pairs délinquants et ils présentent un mauvais ajustement social (Jesness).

En somme, les clients de Boscoville, par rapport à la population type du tribunal, présentent une conduite asociale et antisociale plus marquée et moins d'identification à des figures adultes positives. On pourrait avancer l'argument que ces conclusions peuvent être affectées par la distribution d'âge à l'intérieur de ces deux groupes; effectivement, les garçons de Boscoville sont plus âgés, 15.78 ans, que ceux du tribunal, 15.02 ans (test t = 8.77, dl, 553, $p < .001$).

De manière à rendre cette argumentation inappropriée, nous avons tiré, parmi les 419 garçons du tribunal, un échantillon de 136 garçons, comparable en terme de distribution de l'âge. Les résultats obtenus à la suite de l'application du test t de différence de moyenne sont dans l'ensemble les mêmes que lors de la première comparaison (voir tableau 43 à l'annexe 3).

En effet, si 16 échelles présentaient des différences statistiquement significatives, il y en a encore 11 dont 5 avec une probabilité inférieure à .01 et 6 entre .01 et .05. En terme de contenu, il faut retenir que seules

les variables se rapportant à la conduite discriminent fortement: comportement asocial du SO, délinquance cachée: drogue, rébellion, automobile et total. Les garçons de Boscoville ont un comportement délinquant plus marqué. Par contre, on note des tendances pour des échelles se rapportant soit à la conduite: action du Hand test, soit à l'identification: prêtre, policier, adulte hostile, soit à l'immaturité (Jesness) et la dépression (NSQ) où les garçons de Boscoville présentent moins ces traits.

En somme, il faut retenir que les clients de Boscoville, à âge équivalent, présentent une conduite délinquante plus marquée et des problèmes d'identification à des figures adultes plus significatifs. Voyons maintenant si les clients de Boscoville se distinguent des clients d'autres institutions qui accueillent des jeunes délinquants.

2. Les clientèles de Boscoville et d'autres institutions

La clientèle de Boscoville est comparée dans cette section, à celle du Mont Saint-Antoine (N= 109), de Berthelet (N = 113) et du tribunal (N = 197: essentiellement des garçons placés en probation). Dans une première démarche, à l'aide de l'analyse de variance, nous avons tenté d'établir s'il existe des différences entre ces quatre groupes. Le tableau 36 établit qu'il y en a pour 32 des 80 échelles retenues (voir aussi tableau 44 à l'annexe 3).

Notons tout d'abord que la population de Boscoville est significativement plus âgée que celle des autres institutions; elle est près d'une année plus âgée que celle du tribunal. Ces résultats signifient que la mesure, placement à Boscoville, a été prise plus tardivement que les autres mesures ou à la suite de celles-ci. Si l'on analyse le contenu des diffé-

Tableau 36

Clientèle de Boscoville et d'autres institutions

Variable	Berthelet N = 112		Mont St-Antoine N = 109		Tribunal N = 197		Bosco N = 136		Différence globale F df = 554	P
Hand Test										
Acquisition	.58[1]	.79[2]	.74[1]	.95[2]	.91[1]	1.14[2]	.79[1]	1.03[2]	2.58	.03
Action	4.52	3.47	4.50	3.88	4.22	3.03	5.38	3.71	3.10	.03
S.O.										
Ressentiment contre la famille	3.58	2.56	4.18	2.18	3.47	2.20	4.07	1.99	3.76	.01
Comportement asocial	6.55	1.88	6.44	1.97	5.92	2.05	7.04	1.78	9.22	.00
Délinquance cachée										
Drogue	8.52	3.60	8.28	4.04	7.85	3.43	10.82	4.29	17.74	.00
Délinquance générale	18.18	6.22	18.72	6.28	16.77	5.34	20.86	6.61	12.46	.00
Rébellion	16.28	4.99	16.43	5.42	14.72	5.10	19.55	5.11	23.87	.00
Vols	8.43	3.45	8.82	3.10	7.48	2.87	9.01	3.28	7.84	.00

1. moyenne
2. écart-type

Tableau 36 (suite)

Clientèle de Boscoville et d'autres institutions

Variable	Berthelet N = 112		Mont St-Antoine N = 109		Tribubunal N = 197		Bosco N = 136		Différence globale F df = 554	P
Automobile	8.74[1]	3.34[2]	8.62[1]	3.49[2]	7.49[1]	2.94[2]	10.41[1]	3.80[2]	20.40	.00
Conflits	8.73	3.05	8.10	2.99	7.37	2.69	8.76	3.14	7.56	.00
Total	56.43	14.94	56.09	16.00	50.83	14.02	65.49	20.65	21.42	.00
N.S.Q.										
Dépression	8.07	3.15	8.96	2.82	8.08	2.93	7.68	3.19	3.79	.01
Soumission	10.64	3.20	10.92	2.78	11.22	2.92	10.31	2.88	2.79	.04
Ipath										
Intégration déficiente	6.18	2.65	6.91	2.93	5.67	2.68	6.39	2.99	4.87	.00
Cote A	19.40	5.18	20.89	5.68	19.12	5.32	19.32	5.80	2.68	.05
Anxiété	37.02	10.30	39.17	10.34	35.34	10.62	36.43	12.39	2.91	.03
E.P.I.										
Névrotisme	11.84	4.71	12.79	4.57	11.20	4.72	11.47	5.15	2.71	.04

1. moyenne
2. écart-type

Tableau 35 (suite)

Clientèle de Boscoville et d'autres institutions

Variable	Berthelet N = 112		Mont St-Antoine N = 109		Tribunal N = 197		Bosco N = 136		Différence globale F df = 554	P
R.E.P.										
Mère	7.13[1]	2.60[2]	7.46[1]	2.80[2]	7.41[1]	2.76[2]	6.61[1]	2.74[2]	2.79	.04
Pair délinquant	6.55	2.63	6.01	2.86	6.67	2.92	7.07	2.86	2.87	.04
Pair socialisé	7.53	2.22	7.19	2.78	7.90	2.69	7.11	2.86	2.82	.04
Prêtre	7.46	2.66	7.50	2.90	7.73	2.72	6.64	2.78	4.16	.01
Policier	6.70	2.51	6.76	2.78	7.30	3.42	5.85	2.83	6.15	.00
Pair délinquant	6.71	2.65	5.87	3.14	6.56	2.87	6.92	2.98	2.69	.05
Adulte hostile	5.45	2.71	5.05	2.10	5.31	2.42	4.54	2.24	4.00	.01
Total	109.23	14.33	108.45	14.60	110.99	14.73	106.33	16.15	2.65	.05
Jesness										
Mauvais ajustement social	29.73	7.23	28.94	6.81	28.16	7.31	30.31	6.71	2.60	.05
Immaturité	17.19	4.14	17.67	3.78	16.71	4.00	15.86	3.64	4.83	.00

1. moyenne
2. écart-type

Tableau 36 (suite)

Clientèle de Boscoville et d'autres institutions

Variable	Berthelet N = 112		Mont St-Antoine N = 109		Tribunal N = 197		Bosco N = 136		Différence globale F df = 554	p
Anxiété sociale										
Répression	4.41[1]	2.52[2]	5.00[1]	2.35[2]	4.67[1]	2.70[2]	3.74[1]	2.63[2]	5.86	.00
Index d'asociabilité	23.50	5.84	20.96	5.41	21.07	5.49	24.13	5.20	12.56	.00
F.I.I.										
Information sur famille	17.42	25.93	22.93	31.92	12.52	17.16	19.47	29.67	4.40	.01

1. moyenne
2. écart-type

rences statistiquement significatives, il apparaît clairement que les garçons de Boscoville se caractérisent par une ampleur plus grande de leur délinquance; ils sont les premiers sur les échelles suivantes: comportement asocial, drogue, délinquance générale, rébellions, vols, automobile, conflit et délinquance totale. Par ailleurs, ils sont ceux dont le niveau d'identification à des figures positives est le plus bas (mère, pair socialisé, prêtre, policier, total) et dont l'identification à des figures délinquantes est le plus élevé (pair délinquant (1) et (2)).

A l'autre extrême du continuum se trouve la clientèle du tribunal qui est moins délinquante sur le plan du comportement, plus identifiée à des figures positives, et moins caractérisée par des traits négatifs (névrotisme, intégration déficiente du moi, ...). Entre ces deux extrêmes se situent les clientèles de Berthelet et du Mont Saint-Antoine qui sont assez difficiles à départager. La clientèle du Mont ressort comme caractérisée pardu ressentiment contre la famille, une délinquance de rébellion et de vols, de l'anxiété et du névrosisme, de l'immaturité et de la répression. La clientèle de Berthelet, pour sa part, apparaît soit au deuxième, soit au troisième rang sur la plupart des dimensions, sauf pour la soumission et l'identification à un adulte hostile, caractéristiques pouvant s'expliquer par le milieu de détension où ils vivent.

Que retenir de ces comparaisons de clientèles sinon que les différences ne sont pas majeures entre les institutions, qu'elles sont importantes entre la clientèle des institutions et la clientèle de la probation, celles-ci apparaissent comme plus jeunes et moins cristallisées sur des traits négatifs. Par ailleurs, il apparaît aussi clairement que la population

reçue à Boscoville se distingue sur deux domaines: le comportement délinquant et l'identification à un monde criminel par rapport à des figures reconnues socialement. Voyons maintenant si ces traits qui distinguent la clientèle de Boscoville auront un impact sur la durée de séjour des garçons.

La réussite de l'acclimatation

42% des garçons qui viennent à Boscoville ne s'y acclimatent pas puisqu'ils quittent avant que ne se termine le séjour en banlieue. Acclimatation signifiant l'acceptation de s'engager dans un processus de traitement et de développer un sentiment de bien-être à Boscoville. Pour les garçons qui refusent le placement à Boscoville, il y en a la moitié (ou 21%) qui concrétisent ce refus par un départ en dedans d'une semaine de leur arrivée à Boscoville. L'autre moitié (21% ou 36), quittent, à la suite d'une fugue ou d'une demande de libération, entre la deuxième et la huitième semaine de séjour en banlieue. Ce sont ces 36 garçons que nous comparerons à ceux qui se sont acclimatés à Boscoville et qui ont entrepris le processus de rééducation mis en place dans les quartiers. Le tableau 37 rapporte les résultats du test t de différences de moyennes entre ces deux groupes pour les échelles utilisées (voir aussi le tableau 45 à l'annexe 3).

On observe des différences très marquées ($p \leq .01$), entre les garçons qui quittent et ceux qui restent jusqu'à la fin du séjour en banlieue, que sur l'intelligence: que ce soit sur les aspects verbal, non-verbal ou global, les garçons qui quittent possèdent un niveau d'intelligence inférieur à celui de ceux qui complètent l'acclimatation. De plus, on

Tableau 37

Garçons quittant la Banlieue (B) et garçons poursuivant le traitement (Q), test (T) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	D1	P
Hand Test						
Communication	Q: 100	1.15	1.04	-2.03	134	.04
	B: 36	1.61	1.46			
Direction	Q: 100	1.71	1.33	2.02	134	.04
	B: 36	1.22	.92			
R.E.P.						
Pair délinquant	Q: 98	6.72	2.84	-2.39	130	.01
	B: 34	8.05	2.68			
Adulte anti-social	Q: 95	6.60	3.23	-2.21	127	.02
	B: 34	7.97	2.65			
Adulte compréhensif	Q: 98	8.14	2.67	1.96	130	.05
	B: 34	7.11	2.47			
Idéal criminel	Q: 97	6.45	2.58	-1.87	128	.06
	B: 33	7.39	2.19			
Barbeau Pinard						
Intelligence non verbale	Q: 97	114.64	16.40	2.67	118	.00
	B: 23	104.60	15.34			
Intelligence verbale	Q: 97	105.56	12.51	3.00	118	.00
	B: 23	96.60	14.28			
Intelligence globale	Q: 97	110.67	12.22	3.44	118	.00
	B: 23	100.52	14.70			

observe des différences marquées ($p \leq .05$) sur deux échelles du Hand test et sur deux échelles du REP. Les garçons qui quittent sont plus identifiés à un monde criminel (pairs délinquants et adulte anti-social) et ils présentent des scores plus élevés sur la communication de Hand test et moins élevés sur la direction. Finalement, il ressort des tendances ($p \leq .10$) à la différenciation des deux groupes sur les échelles adultes compréhensif et idéal criminel du R.E.P.: les garçons qui quittent obtiennent des scores moins élevés sur la première échelle et plus élevée sur la seconde.

De ces résultats, nous pouvons conclure que les garçons qui ne réussissent pas à s'acclimater à Boscoville sont ceux qui possèdent un niveau d'intelligence moins élevé et qui ont développé une identification à des figures criminelles et anti-sociales. Cette dernière caractéristique réfère à un champ profond de résistance à tout traitement, sinon changement, chez ces garçons. Tandis que la première caractéristique discriminante nous indique que le programme proposé semble moins attrayant pour les garçons n'ayant pas une intelligence supérieure à la moyenne.

Soulignons qu'il n'existe aucune différence ($\leq .05$) entre les garçons placés dans l'une ou l'autre des deux banlieues (tableau 46 à l'annexe 3). Et puisqu'il y a sensiblement le même pour le taux d'acclimatation réussi dans chaque banlieue (banlieue 1: 48%, banlieue 2: 52%), nous devons conclure que le placement dans l'une ou l'autre banlieue n'affecte pas la décision de demeurer ou non à Boscoville.

Conclusion

Un des arguments, fréquemment utilisé contre les institutions dont le taux de succès est fort élevé, est celui de la sélectivité. L'institu-

tion et son personnel fixeraient des critères et agiraient de manière à influencer la décision de placement ou à favoriser le départ prématuré de certains clients.

A Boscoville, nous avons montré (LeBlanc et Leduc, 1976) que les clients n'étaient pas choisis lors de la demande d'admission. Et dans les pages qui précèdent, nous avons établi que la clientèle de Boscoville est aussi diversifiée que l'ensemble des clients du tribunal pour mineurs. La diversité des problèmes de personnalité est la même, par ailleurs les clients de Boscoville y arrivent à un âge plus avancé que dans les autres institutions et leurs comportements délinquants sont plus marqués.

En somme, les diverses clientèles, en plus de présenter un agir délinquant, ont des difficultés communes sur le plan de la personnalité. Par ailleurs, il a aussi été établi que le tribunal place en probation des clients moins cristallisés dans des traits de personnalité pathologique qu'au Mont Saint-Antoine les clients tendent à être plus immatures tandis qu'à Berthelet l'hostilité envers les adultes est une caractéristique marquante.

Si jusqu'à l'arrivée du garçon à Boscoville, l'institution n'a pas d'action sélective marquée, il n'en demeure pas moins que par la suite 42% des garçons quittent Boscoville avant la fin de leur séjour en banlieue, c'est-à-dire environ deux mois. Ces départs prématurés, comment s'expliquent-ils? S'agit-il d'une sélection forcée ou naturelle?

Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il s'agit d'une sélection naturelle qui résulte de l'intéraction entre le garçon et l'institution.

D'un côté, comme l'a démontré Cusson (1977), Boscoville possède une méthode de rééducation précise: elle ne se négocie pas, elle est exigeante, elle est relativement monolitique; Boscoville possède aussi un personnel hautement qualifié. De l'autre côté, il y a les garçons que nous venons de décrire comme caractérisés par des comportements asociaux et antisociaux et des carences de personnalité majeures.

Placé face à face, on observe un nombre important de départs prématurés. Il est certain que les facteurs précipitants de ces départs peuvent être de la provocation et de l'encouragement à partir de la part des éducateurs comme ils sont aussi les sollicitations de la vie à l'extérieur (fille, boisson, drogue, liberté, famille,...). Nous avons été témoins de l'opération de ces facteurs précipitants mais il s'agit seulement de déclencheurs et non pas d'explications fondamentales, profondes.

La résistance au traitement semble ancrée chez les sujets et nous arrivons à cette conclusion parce que ceux qui partent possèdent deux traits en commun: ils sont moins intelligents et plus identifiés à un monde criminel que ceux qui restent.

L'intelligence moindre semble indiquer une résistance au programme de Boscoville qui propose la scolarisation pendant trois heures chaque jour; le garçon ne voit pas ce que peut lui apporter cette composante dans la mesure où ceux qui quittent ont, pour bon nombre d'entre eux, déjà laissé l'école depuis un bon bout de temps ou y obtiennent des résultats médiocres (Meilleur et LeBlanc, 1977). L'accrochage à un des moyens utilisé par Boscoville ne se fait donc pas.

L'identification à un monde criminel, pour sa part, indique une résistance au changement, aux institutions, au traitement. On propose à ces garçons une nouvelle identité, un cheminement vers une redéfinition de soi, alors la première réaction sera nécessairement de vouloir demeurer comme les siens. Ce trait est corroboré par l'attitude face au placement qui est beaucoup plus souvent négative chez les garçons qui quittent prématurément (LeBlanc et Leduc, 1976).

En somme, la sélection apparaît plus naturelle qu'artificielle dans la mesure où les garçons ayant les traits décrits quittent prématurément. Cette situation ne signifie pas que les garçons qui restent sont plus faciles mais elle rappelle que ceux qui restent ne sont pas nécessairement ceux dont la délinquance, comme comportement, est la plus élevée.

B - Les départs en cours de rééducation

A la section précédente, nous avons identifié des traits qui différencient les garçons qui quittent Boscoville avant la fin de leur séjour en banlieue de ceux qui commencent leur rééducation dans un quartier. Dans le cadre de cette section, nous procéderons aussi à la description des caractéristiques différentielles des départs prématurés. Ceux-ci seront définis de deux manières: premièrement, il y aura ceux qui quittent après quelques mois de séjour dans un quartier de rééducation, habituellement en dedans de trois mois. Deuxièmement, il y aura ceux qui quittent vers la fin de leur séjour mais avant d'avoir atteint tous les objectifs que lui proposait Boscoville.

Dans chacune des sections suivantes, nous comparerons les types de départs prématurés avec les garçons qui continuent leur rééducation à Bosco-

ville. Toutefois, il est important de mentionner, comme point de départ, la comparaison de la clientèle reçue dans chacun des quartiers.

Différences entre les quartiers

Les différences entre les quartiers sont assez minces; en effet, il y a des différences statistiquement significatives que sur huit échelles sur les cent mesures considérées. Parmi ces huit échelles différenciant les quartiers, cinq concernent la famille: échelle de statut dans la famille du TSC, et échelles d'identification au père, à la mère, au frère et à la soeur du REP. Sur ces échelles et celle du SO de Gough, le quartier 7 obtient la meilleure position et le quartier 3 la pire; les autres quartiers s'ordonnant généralement de la façon suivante du plus élevé au plus faible: 6, 5, 4. Pour la dernière échelle discriminante, la disposition à la culpabilité de l'Ipath, l'ordre est inversé (tableau 38 et tableau 47 de l'annexe 3).

En somme, il y a très peu de différence entre les garçons reçus par chacun des quartiers et nous pouvons conclure à une répartition quasi au hasard des clients dans les divers quartiers. A partir des caractéristiques considérés, nous ne pouvons affirmer que Boscoville utilise une politique spécifique de répartition de ses clients dans les cinq quartiers de rééducation.

Les départs en cours de rééducation

Parmi les 100 garçons qui traversent l'étape d'acclimatation et qui montent par la suite dans les quartiers de rééducation, 40 demeurent à Boscoville moins de huit mois, généralement moins de trois mois. Nous nous sommes demandés si ces garçons étaient différents de ceux qui restaient

Tableau 38

Différence entre les quartiers de rééducation

	Test F de variance			Moyennes des quartiers				
	dl	F	P	3(N = 20)	4(N = 21)	5(N= 21)	6(N = 19)	7(N = 19)
S.O.								
Echelle de socialisation	99	2.560	.043	22.70	23.33	24.23	24.00	27.73
I.P.A.T. Insécurité paranoide	99	2.467	.050	4.35	4.90	4.42	3.21	3.36
R.E.P.								
Mère	97	6.312	.000	4.25	7.00	7.00	7.10	8.07
Frère	94	2.386	.057	6.35	7.50	8.45	8.55	8.68
Soeur	95	2.411	.055	6.50	7.26	7.75	7.55	8.68
Total	97	2.959	.024	97.80	105.89	105.66	107.10	115.15
Tennessee-Self concept								
Perception de son statut dans la famille	99	2.229	.020	56.20	62.38	63.90	60.63	66.00

plus longtemps et s'ils étaient différents de ceux qui avaient quitté plus tôt qu'eux.

Nous observons, tableaux 39 et 48 à l'annexe 3, que sur les cent échelles une seule distingue de façon marquée ($p < .05$) les garçons qui quittent en banlieue de ceux qui partent après un court séjour dans un quartier; il s'agit de l'échelle communication du Hand test où les garçons qui quittent en banlieue ont un score supérieur aux autres. Par ailleurs, sur quatre échelles, on observe des tendances ($.05 < p < .10$); il s'agit de l'intelligence générale qui est inférieure chez les sujets partant plus tôt et de l'identification à des figures antisociales (pair délinquant, adulte antisocial, adulte hostile) qui est plus forte chez les garçons qui quittent en banlieue.

Ainsi, les caractéristiques qui distinguaient de façon marquée les garçons qui restaient et terminaient la banlieue de ceux qui quittaient, tendent aussi à différencier les départs prématurés soit en banlieue, soit dans un quartier. En effet, nous serions portés à avancer la conclusion suivante: plus l'identification à un mode antisocial est forte et l'intelligence faible, plus les garçons quittent rapidement Boscoville.

Nous pourrons vérifier cette conclusion en analysant le tableau 40 et le tableau 49 à l'annexe 3 qui rapporte la comparaison des garçons qui quittent après un court séjour dans un quartier avec les garçons qui demeurent plus d'une année à Boscoville. Les résultats vont dans le sens attendu; en effet, il y a des différences très marquées sur cinq échelles ($p < .001$: délinquance générale et de conflit, intelligence verbale, non-verbale et globale); elles sont marquées ($p < .05$) sur deux échelles: SO de Gough et

Tableau 39

Départs avant (B) ou après le séjour en Banlieue (Q)
test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	D1	P
Hand Test						
Communication	B: 40 Q: 36	.92 1.61	.94 1.46	-2.46	74	.01
R.E.P.						
Pair délinquant	B: 38 Q: 34	6.81 8.05	2.76 2.68	-1.93	70	.05
Adulte anti-social	B: 38 Q: 34	6.57 7.97	3.50 2.65	-1.88	70	.06
Adulte hostile	B: 37 Q: 34	4.00 4.91	2.18 2.31	-1.71	69	.09

délinquance automobile et nous observons des tendances ($p < .10$) sur six échelles (communication et exhibition du Hand test, usage de drogues, identification au prêtre et à un idéal criminel et agression manifeste).

Ainsi, les garçons qui restent plus longtemps sont à leur arrivée moins délinquants, moins identifiés à des figures criminelles, plus intelligents et socialisés. Ceux qui quittent ont un comportement antisocial plus marqué, ils sont moins socialisés et identifiés à des figures acceptables.

Tableau 40

Garçons qui quittent en cours de rééducation (D) et qui poursuivent le traitement (R), test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Hand Test						
Communication	D: 40 R: 60	.92 1.30	.94 1.09	-1.77	98	.08
Exhibition	D: 40 R: 60	.77 .41	1.16 .74	1.88	98	.06
S.O.						
Echelle de socialisation	D: 40 R: 60	22.92 25.31	6.35 4.75	-2.15	98	.03
IPATH						
Insécurité paranoïde	D: 40 R: 60	4.52 3.78	1.93 2.21	1.72	98	.08
EPI						
Psychotisme	D: 40 R: 60	9.15 7.95	3.17 2.92	1.94	98	.05
R.E.P.						
Prêtre	D: 37 R: 58	6.21 7.18	2.69 2.60	-1.75	93	.08
Jesness						
Agression manifeste	D: 40 R: 60	18.67 16.55	6.11 5.66	1.78	98	.07

Tableau 40 (suite)

Garçons qui quittent en cours de rééducation (D) et qui poursuivent le traitement (R), test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Délinquance						
Drogue	D: 40 R: 60	11.70 10.11	4.20 4.06	1.88	98	.06
Délinquance générale	D: 40 R: 60	22.72 19.15	6.75 5.79	2.83	98	.00
Automobile	D: 40 R: 60	11.40 9.68	4.38 3.16	2.28	98	.02
Conflits	D: 40 R: 60	9.62 7.78	3.42 2.66	3.02	98	.00
Barbeau Pinard						
Intelligence non verbale	D :39 R: 58	109.28 118.25	17.47 14.72	-2.73	95	.00
Intelligence verbale	D: 39 R: 58	100.58 108.91	10.40 12.77	-3.38	95	.00
Intelligence globale	D: 39 R: 58	105.92 113.86	8.53 13.31	-3.29	95	.00

En somme, nous devons retenir que les mêmes mécanismes de sélection naturelle sont toujours opérants quelque soit le moment du séjour considéré: ce sont l'intelligence et l'identification au monde criminel [illegible] nismes de défense contre l'engagement dans le traitement proposé par Boscoville.

Le type de fin de séjour

Soixante garçons vivent à Boscoville plus d'un an, parmi ceux-ci 32 obtiennent une fin de traitement et 28 une libération. Par libération, on entend un départ de Boscoville sans le consentement de l'équipe d'éducateurs et sans avoir atteint tous les objectifs que ceux-ci avaient fixés. Une fin de traitement signifie une fin de séjour marquée par un accord mutuel entre les éducateurs et les garçons et après avoir atteint d'une façon satisfaisante les objectifs proposés.

Parmi les cent comparaisons effectuées, seulement quatre se sont avérées statistiquement significatives: à $p < .05$, l'âge, action et nombre de réponses du Hand test; et à $p < .10$ l'immaturité du Jesness (tableaux 41 et 50 à l'annexe 3). En somme, nous pouvons affirmer qu'il n'y a pas de différences marquantes entre les deux groupes si ce n'est que ceux qui sont libérés sont généralement plus jeunes et immatures que ceux qui se rendent à la fin de leur traitement.

Tableau 41

Fin de traitement (T) et libération (L)
test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Hand Test						
Dépendance	L: 28 T: 32	.32 .68	.81 .69	-1.88	58	.06
Action	L: 28 T: 32	4.78 6.84	3.16 4.53	2.01	58	.04
Nombre de réponses	L: 28 T: 32	14.50 18.40	6.42 7.55	-2.14	58	.03
Jesness						
Immaturité	L: 28 T: 32	16.89 15.15	4.14 3.61	1.73	58	.08

Au terme de ce chapitre, sur les traits des garçons à l'arrivée qui permettent de distinguer les départs prématurés et les types de fin de séjour, la récolte a été plutôt mince. En effet, très peu de caractéristiques vraiment discriminantes ont été identifiées. Qui plus est, celles qui ont été identifiées viennent confirmer les conclusions de la section précédente. A savoir que plus le garçon est identifié à un monde criminel et plus son intelligence est inférieure et concrète, plus il quitte rapidement Boscoville.

En guise de résumé

Un rapport descriptif aussi long et complexe que celui qui se termine ne saurait être résumé adéquatement. Toutefois un certain nombre de conclusions devraient retenir notre attention en ce qui concerne la personnalité des clients de Boscoville.

Les garçons reçus par Boscoville présentent des personnalités marquées par des problèmes multiples et diversifiés. Un trait dominant ne peut caractériser les clients de Boscoville, chaque garçon reçu par Boscoville présente des problèmes dans plusieurs sphères de sa personnalité. En somme, Boscoville ne reçoit pas, sinon très peu d'adolescents à peu près normaux; et ce sont des adolescents difficiles en raison de l'agencement des traits pathologiques qu'ils présentent.

Les garçons reçus par Boscoville peuvent être regroupés suivant des traits possédés en commun comme le démontre le chapitre typologique. Et même là les traits qui leurs sont attribués signifient un niveau de développement qui retarde sur celui de l'adolescent du même âge. Donc, on ne peut parler de "la" clientèle de Boscoville mais on doit plutôt penser en terme "des" clientèles de Boscoville.

Il est aussi apparu clairement que Boscoville ne discrimine pas parmi les demandes d'admissions, toutes ou à peu près sont acceptées; de plus Boscoville n'utilise pas de politique de placement dans ses unités, la répartition des clients est en apparence au hasard, en ce qui concerne les traits de personnalité.

Malgré cette absence de discrimination, tous les garçons ne poursuivent pas le traitement que leur propose Boscoville: une sélection naturelle s'opère compte tenu de l'interaction entre le programme et l'idéologie de l'institution et les traits de personnalité des garçons. Les garçons d'intelligence inférieure ou concrète acceptent mal de reprendre une scolarisation arrêtée ou avortée, ce que leur propose Boscoville et les garçons qui présentent une identification au monde, à la carrière criminelle, refusent le projet de changer que propose Boscoville. Et puisque Boscoville demande une certaine volonté de changement et que ces garçons refusent, et le placement et de changer, alors ils quittent plus ou moins rapidement. Nous faisons donc face à un processus plutôt qu'à des actions de sélection de la part de Boscoville.

Ce rapport nous a donc permis de décrire la personnalité des garçons de Boscoville et son interaction avec l'institution; nous devons en conclure que le facteur sélection laisse place à ce que Campbell appelle la mortalité en cours de traitement. Celle-ci touche les garçons les plus rébarbatifs au changement.

Annexe I

Liste des traits de personnalité

Hand test

- Affection: c'est une réponse de type interpersonnel impliquant un échange ou une manifestation de plaisir, d'affection ou de sentiments amicaux.

- Dépendance: réponse de type impersonnel impliquant l'expression d'une dépendance ou d'un besoin de soutien à l'endroit d'une autre personne.

- Communication: réponse de type interpersonnel impliquant la présentation ou l'échange d'information.

- Exhibition: réponse de type interpersonnel qui implique la manifestation de soi ou la parade afin d'obtenir l'approbation des autres ou afin d'attirer l'attention sur quelque charactéristique remarquable de la main.

- Direction: réponse de type interpersonnel qui implique qu'on influe sur les activités des autres, qu'on les domine, qu'on les dirige.

- Agression: réponse de type interpersonnel qui implique l'assaut, l'hostilité, l'agression.

- Acquisition: réponse de type environnemental impliquant la tentative d'atteindre un but, un objet. Le mouvement est en marche, le but n'est pas encore atteint et jusqu'à un certain point un doute subsiste quant à lui.

- Action: réponse de type environnemental impliquant une action ou une attitude exécutée pour manier de façon constructive ou pour atteindre (ou

pour altérer) un objet ou un but. Cette sorte de réponse se distingue de la précédente par le fait que l'objet ou le but a été ou sera atteint; l'issue de l'action n'est donc pas mise en doute.

- Passif: réponse de type environnemental impliquant une attitude de repos et/ou une attitude de relaxation en relation avec la force de gravité, et un retrait d'énergie de la main délibéré et approprié.

- Tension: une certaine énergie est manifeste mais rien ou peu est accompli. Un sentiment d'anxiété, de tension ou un malaise est présent. Ce genre de réponse inclut aussi ces cas dans lesquels on produit de l'énergie pour lutter contre la force de gravité et ce, avec peine et effort.

- "Crippled": La main est mutilée, blessée, morte, malade ou incapacitée.

- Peur: Implique ces réponses dans lesquelles la main fait face à des dangers de douleur, de blessure, d'incapacitation, ou de mort. On score également de cette manière si la main est dite expérimenter de la douleur, une incapacité ou la mort chez le sujet ou chez une personne à laquelle il s'identifie.

- Description: le sujet ne peut faire rien d'autre que de reconnaître la présence de la main avec la description éventuelle de détails et de sentiments sans importance.

- Bizarre: on accorde un tel qualificatif à une réponse présentant un contenu hallucinatoire, délirant ou autrement pathologique. Ce type de réponse ignore complètement ou partiellement le profil de la main et/ou il intègre un contenu bizarre, idiosyncratique ou morbide. Une réponse bizarre authentique

trahit une perturbation grave.

- "Fail": Le sujet ne peut donner aucune réponse à une carte donnée.
- Interpersonnel: Ces réponses évoquent des relations avec d'autres gens. Ce score est constitué par la sommation des réponses enregistrées sous les étiquettes suivantes: affection, dépendance, communication, exhibition, direction, agression.
- Environnemental: ces réponses représentent des attitudes générales envers le monde impersonnel: une propension à réagir à ou à en venir aux prises avec l'environnement de manière caractéristique. Ce score est formé par l'addition des réponses acquisition, action et passif.
- Mésadaptation: Ces réponses trahissent une difficulté, dont le sujet est conscient, du moins partiellement, difficulté à réaliser des tendances actives diverses, à cause de sa faiblesse personnelle, ou d'obstacles externes. Elles connotent de l'appréhension et de la détresse face à l'incapacité de satisfaire des besoins et sont plus caractéristiques du névrotique que du psychotique.
- Retrait: Le score retrait indique que le sujet trouve si difficile d'interagir de façon réaliste avec les gens, avec les objets et avec les idées qu'il a abandonné complètement ou partiellement des rôles significatifs et effectifs. Ce score se constitue des résultats obtenus en Description,"Fail" et Bizarre.
- Pathologie: Le score de pathologie, puisqu'il est un composé des scores de mésadaptation et de retrait (ce dernier ayant double poids), est une approxima-

tion utile du degré de psychopathologie chez un sujet.

- **Acting out ratio:** Cet indice a pour but de prédire la conduite d'"acting out". Il s'agit ici d'agressivité ouverte (assaut, vandalisme, vol, etc..). On obtient ce score en soustrayant la somme de (affection & communication & dépendance & peur) de la somme de (direction & agression).

SOCIALISATION: (S.O.)

- **Ressentiment contre la famille:** ce résultat indique à quel point le sujet se sent malheureux, mal à l'aise dans sa famille, incompris de ses parents et à quel point il a envie de quitter les siens.

- **Sentiment d'aliénation:** ce résultat indique une sorte de dysharmonie interne de qualité dépressive: culpabilité, gêne devant les autres, dévalorisation projetée sur les autres, sentiment d'être moins heureux que les autres.

- **Comportement déviant:** ce résultat cerne un certain nombre de comportements déviants: école buissonnière, ennuis judiciaires, vol, boisson, indiscipline scolaire, etc..

- **Résultat total:** il indique le degré de maturité sociale du sujet.

ECHELLE DE NEVROSE: N.S.Q.

- **Sensibilité:** Cet indice traduit un certain degré de sensibilité, peu courant chez les garçons, on peut presque parler de féminisation.

- Dépression: par ce facteur, on peut mesurer le degré d'inhibition, de dépression du sujet, sa tendance à être hyper-sérieux.

- Soumission: ici on mesure la tendance du sujet à se soumettre, à être dominé, à s'effacer, à être dépendant.

- Anxiété: cette mesure provient de trois directions: la tristesse, la tendance à la culpabilité, la tension énergique, (en opposition à la détente et au calme) et la faiblesse du moi ou encore l'immaturité et l'instabilité émotionnelles.

- Score total: il mesure le degré de névrotisme ou de tendance névrotique chez l'individu. Cette tendance est comprise comme ayant six dimensions des 4 facteurs ci-dessus mentionnés, l'anxiété comprenant elle-même 3 dimensions); elle constitue une forme complexe de déviance impliquant des inadaptations déterminées de façon innée ou environnementale.

ECHELLE D'ANXIETE: (I.P.A.T.)

- Intégration déficiente: ce facteur démontre la capacité de l'individu d'intégrer son comportement selon un schème propre dans lequel il tient compte des sentiments qui l'animent et accepte les valeurs sociales, ou les modes sociaux qui s'y rattachent. C'est aussi une mesure de l'étendue avec laquelle l'anxiété est devenue liée à des habitudes de caractère approuvées socialement.

- Faiblesse du moi: par ce facteur, on mesure la force du moi: la capacité de contrôler et d'exprimer les tensions de façon appropriée et réaliste. Un moi

faible, faisant appel à bon nombre de défense, engendre de l'anxiété; ou encore, un degré élevé d'anxiété a causé une régression ou a empêché la croissance normale de la puissance du moi.

- Insécurité paranoïde: ce score représente la contribution de l'insécurité sociale à l'anxiété et s'accompagne du développement de défenses paranoïdes.

- Disposition à la culpabilité: ce facteur représente l'anxiété dépressive de culpabilité. Il constitue une combinaison de dépression, d'accusation de soi et d'agitation, manifestant des sentiments d'impuissance et d'inutilité, une forte tension et de la dépression.

- Tension nerveuse: ce facteur indique le degré d'anxiété originant du fond pulsionnel: toute tendance excitée et tout besoin insatisfait ont pour effet d'accroître ce facteur. L'individu présentant un niveau élevé de cette composante est susceptible d'apparaître émotif, tendu, irritable et "énervé".

- Cote A: en relation avec l'anxiété, le score A représente le niveau d'anxiété voilée s'exprimant dans le comportement à l'insu du sujet.

- Cote B: elle indique le niveau d'anxiété manifeste, c'est-à-dire que le sujet est conscient de son anxiété en raison des symptômes qu'il observe dans son comportement.

- Total: c'est la cote d'anxiété générale obtenue par l'addition des scores A et B.

ECHELLE D'EYSENCK

- Névrotisme: ce facteur mesure la tendance à l'instabilité émotionnelle: les troubles somatiques associés à l'inquiétude, la nervosité, les sentiments d'infériorité (ce que les autres pensent de moi), les sentiments de culpabilité (introspection sur ses actions) et les besoins de relations humaines définissent les traits de l'instabilité émotionnelle.

- Psychotisme: ce facteur intègre des indices dénotant des troubles sérieux dans la personnalité: l'insensibilité, le sentiment de victimisation, la cruauté, la phobie de la foule, le goût du risque et la perception négative des parents. Le sujet se rend peu compte de ce qu'il provoque chez les autres, l'autre n'étant perçu qu'en terme de barrière ou de menace.

- Extraversion: ici, il s'agit de la tendance à l'insouciance, à l'impulsivité dans l'agir, a ceci s'ajoute une recherche constante du plaisir, un besoin de contact avec les autres et une sur-estimation de soi.

- Délinquance: c'est un facteur formé de certains éléments des trois précédents: tension, nervosité, somatisation; anxiété insécurité, doute de soi, victimisation et sentiments paranoïdes.

INVENTAIRE DE JESNESS

- Inadaptation sociale (SM): L'inadaptation sociale réfère à un ensemble d'attitudes associées à une socialisation inadéquate ou perturbée; en fait on peut dire que le sujet partage des attitudes de personnes qui ne rencontrent

pas les exigences de l'environnement dans des voies socialement approuvées.

- Orientation aux valeurs (VO): L'orientation aux valeurs réfère à une tendance à partager les attitudes et les opinions caractéristiques des personnes des classes socio-économiques inférieures.

- Immaturité (IMM): L'immaturité réflète la tendance à manifester des attitudes et des perceptions de soi et des autres qui sont habituellement celles de personnes plus jeunes que le sujet.

- Autisme (AU): L'autisme mesure la tendance, dans la pensée et la perception à déformer la réalité selon ses propres désirs et ses propres besoins.

- Aliénation (AL): L'aliénation réfère à une présence de méfiance et d'éloignement dans les attitudes d'une personne face aux autres, et ce particulièrement face à ceux qui représentent l'autorité.

- Agressivité manifeste (MA): L'agressivité manifeste réflète une perception (prise de conscience) de sentiments déplaisants, en particulier des sentiments de colère, et de frustration, une tendance à réagir facilement en fonction de ces émotions, ainsi qu'un malaise conscient concernant la présence et le contrôle de ces sentiments.

- Retrait (WD): Le retrait indique un manque de satisfaction de soi et des autres et une tendance à s'isoler des autres.

- Anxiété sociale (SA): L'anxiété sociale réfère à un malaise émotif conscient associé aux relations interpersonnelles.

- Refoulement (REP): Le refoulement reflète une exclusion de la conscience de sentiments et d'émotions que l'individu devrait normalement ressentir (ou éprouver); il peut refléter aussi une incapacité à identifier ces émotions.

- Déni (DEN): Le déni indique une réticence à reconnaître les évènements déplaisants ou les aspects déplaisants de la réalité rencontrés dans la vie quotidienne.

- Asocialité: L'asocialité réfère à une disposition généralisée à résoudre les problèmes sociaux et personnels dans des voies qui ne tiennent pas compte des coutumes et des règles sociales.

TENNESSEE-SELF CONCEPT SCALE:

- Critique de soi: Ce facteur est constitué d'affirmations que la plupart des gens admettent comme vraies. Les individus qui les nient en majorité sont le plus souvent sur la défensive et font un effort délibéré pour présenter une image favorable d'eux-mêmes.

- Degré d'estime de soi: Cette mesure est constituée par l'addition des trois mesures suivantes: description de soi, satisfaction de soi et la perception de son comportement, (ces mesures sont décrites ci-après). Le degré d'estime de soi réflète le niveau général d'estime de soi.

- Description de soi: C'est à la question "qui je suis" que le sujet doit répondre ici à l'aide des items proposés. Il décrit son identité fondamentale, comment il est et comment il se voit.

- Satisfaction de soi: on cherche par ce facteur à évaluer comment le sujet se sent par rapport au soi qu'il perçoit. De façon générale, ce score indique le niveau d'acceptation de soi ou de satisfaction de soi.

- Perception de son comportement: ce score provient de ces items qui disent: "voilà ce que je fais" ou "voilà comment j'agis". C'est une mesure de la perception que le sujet a de sa conduite et de la manière dont il fonctionne.

- Perception physique de soi: l'individu est amené ici à présenter sa vision de son corps, de son état de santé, de son apparence physique, de ses habiletés et de sa sexualité.

- Perception morale et éthique de soi: ce score décrit le soi en fonction d'un schème de référence éthico-moral - valeur morale, relation à Dieu, sentiment d'être une bonne ou une mauvaise personne, et satisfaction par rapport à sa croyance religieuse ou à son incroyance.

- Prestige, perception de son adéquacité: ce score reflète l'opinion qui a le sujet de sa valeur personnelle, son sentiment d'adéquation en tant que personne et l'évaluation de sa personnalité à part de son corps ou de ses relations avec les autres.

- Perception de son statut dans la famille: ce score reflète ses sentiments d'adéquation et de valeur en tant que membre d'une famille. Il fait référence à la perception qu'a l'individu de lui-même en fonction de ses proches.

- Perception de soi en relation avec les autres: c'est également une mesure du "soi en relation avec les autres" sauf qu'ici les autres évoquent un contexte plus général que la précédente mesure. Il s'agit ici du soi dans ses relations avec les autres en général.

- Structure défensive: c'est une mesure subtile des aspects défensifs du sujet. Elle provient d'une analyse d'items ayant permis de différencier des patients psychiatriques de sujets normaux.

- Echelle de mésadaptation: cette échelle est composée d'items discriminant les patients psychiatriques des non-patients tout en ne discriminant pas les groupes de patients entre eux. Elle fournit un index général de l'adaptation - mésadaptation mais n'indique pas dans quel sens va la pathologie.

- Echelle de psychose: cette échelle est constituée d'items permettant de discriminer les patients psychotiques des autres groupes.

- Echelle de perturbation de la personnalité: les items de cette échelle sont ceux qui ont permis de dégager cette catégorie diagnostique des autres groupes. Cette catégorie rassemble les individus qui ont des troubles et des faiblesses fondamentales dans leur personnalité tout en n'étant ni psychotiques, ni névrotiques.

- L'échelle de névrose: cette échelle se constitue d'items qui discriminent ces personnalités présentant beaucoup de similarité avec des patients névrotiques.

- L'échelle d'intégration de la personnalité: cette échelle a été constituée

de la manière suivante: on a d'abord isolé un groupe de 75 personnes qui, évaluées par une série de critères, manifestaient une adaptation et une intégration de la personnalité moyenne ou au-dessus de la moyenne; les items de la présente échelle caractérisaient ces sujets bien intégrés.

- Nombre de signes déviants: c'est une mesure purement empirique; c'est la somme des traits déviants enregistrées aux autres scores. On se base sur le postulat suivant: les individus qui dévient de façon marquée dans des conduites sans importance vont vraisemblablement dévier également dans des conduites plus importantes. C'est le meilleur index du test pour apprécier la présence d'un trouble psychologique. Il identifie les individus déviants avec une précision de 80%.

BELPAIRE:

- Score total: c'est une mesure qui vise à évaluer la conception que le délinquant a de lui-même et de la société. Un certain nombre d'affirmations habituellement entendues dans les milieux délinquants sont soumises au sujet. Dans la mesure que le sujet est entré dans le programme de traitement, il devraient théoriquement marquer son désaccord par rapport au contenu des items.

FIT (Venezia):

Cet indice nous renseigne sur le degré d'information que le sujet possède concernant ses proches. On prend pour acquis que plus le sujet s'avère renseigné sur les membres de sa famille, plus il est concerné par eux et plus

il est capable de s'identifier à eux. Le délinquant obtient d'habitude un score nettement plus bas à cet indice.

- REP de Kelly: dans l'ensemble, ce test cherche à mesurer dans quelle direction s'orientent les tendances identificatoires du sujet et, d'autre part, à évaluer dans quelle mesure il est capable d'adopter un grand nombre de rôles par identification, indice d'un haut niveau de maturité sociale. Un certain nombre de figures sont proposées et la manière dont le sujet les utilise dans le protocole du test manifeste sa tendance identificatoire envers chacune d'elle.

- Mère: il s'agit de la mère naturelle du sujet ou de la personne qui a le plus agi comme une mère à son endroit.

- Père: ici encore, il s'agit du père naturel ou d'un père substitut.

- Frère: il s'agit d'un frère d'âge le plus rapproché de celui du sujet en l'absence de frère, ou d'un camarade qui s'est comporté un peu comme un frère.

- Soeur: c'est-à-dire soeur d'âge rapproché ou d'une camarade équivalente à une soeur, (en l'absence d'une soeur).

- Ami: le prénom de son ami actuel le plus intime.

- Amie: le prénom de la fille qui est actuellement la plus intime.

- Pair délinquant: un garçon d'à peu près le même âge que le sujet qui a fréquemment des troubles avec la police ou qui enfreint régulièrement la loi.

- Pair socialisé: un garçon qui, au contraire, n'a jamais eu de trouble avec la police ni commis d'acte délinquant.

- Prêtre: le nom d'un prêtre qu'il a bien connu.

- Figure de prestige: la personne la plus importante qu'il a connue personnellement et qui a le plus de prestige à ses yeux.

- Adulte antisocial: un adulte plus âgé qui a fréquemment des troubles avec la police ou qui serait susceptible d'en avoir si ses activités étaient connues.

- Policier: un policier qu'il connaît personnellement.

- Pair délinquant: même définition que celle donnée précédemment.

- Adulte hostile: un adulte hostile, rigide, qu'il connaît ou a connu (de préférence un professeur) et qui semble ne pas l'aimer.

- Adulte compréhensif: un adulte compréhensif et bienveillant qui semble l'aimer ou le considérer (de préférence un professeur).

- Total: ce résultat indique le potentiel identificatoire du sujet et du même coup, son degré de maturité sociale.

- Idéal de soi: on demande au sujet la question suivante: "si tu avais le choix d'être la personne que tu souhaiterais être et si tu avais le pouvoir de te transformer en cette personne, lesquelles de ces caractéristiques aimerais-tu posséder?" Par caractéristiques on entend les dimensions construits - contrastes utilisés dans le protocole: sous quels points des individus assemblés en triade se ressemblent ou se différencient.

- Idéal criminel: on propose au sujet le fantasme suivant: "Imagine un individu qui a vécu une existence difficile et pénible, qui a eu l'impression à certains moments que le mauvais sort s'acharnait contre lui et que le monde entier lui tournait le dos. Un jour, il décide de se faire justice; de changer son destin, de prendre sa revanche sur la société et de recourir pour cela à des moyens que celle-ci n'approuve pas. Parce qu'il est intelligent et rusé, il échappe à la police et se livre à toutes sortes d'activités illicites sans se faire prendre. Il mène alors la grosse vie et s'achète tout ce qu'il veut. Lesquelles de ces caractéristiques crois-tu que cet individu devrait posséder (en faisant référence aux construits - contrastes). Cet indicateur permet d'évaluer l'idéal criminel du sujet.

Délinquance révélée

- Drogues: évalue les actes déviants commis en rapport avec la drogue: consommation, ou vente de marijuana, d'acide, de "speed" de narcotiques.

- Délinquance générale: met en lumière la délinquance commise par le sujet: vol d'objet valant plus de $2.00, acte de vandalisme, avoir un couteau sur

soi, battre des enfants, expulsion de l'école, faire souffrir inutilement quelqu'un (pour le plaisir de le voir souffrir), recel.

- Rébellion: concerne des actes de bravade ou des actes interdits aux seuls mineurs de façon habituelle: consommation d'alcool, conduite automobile sans permis, relations sexuelles, vandalisme, etc...

- Vols: actes délinquants classifiables sous le titre de vol (valeur de plus de $2.00).

- Automobile: vol d'automobile, conduite sans permis ou conduite imprudente, prendre une voiture sans permission du propriétaire.

- Conflit: il s'agit de comportements conflictuels: bataille, fugue, participation à des batailles de gangs etc...

- Total: il révèle le taux de délinquance commise par le sujet et révélée par lui.

Annexe II

Matrice d'intercorrélations des traits

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1. S.O.		-.368	.166	-.125	-.067	-.442	-.217	-.275	.353	-.412	-.505	.283	-.351	-.465	-.392	-.240	.147	.274	.524	.106
2. Délinquance cachée totale			-.292	-.043	.009	.114	.154	.069	-.202	.276	.328	-.130	.283	.242	.219	-.073	-.146	-.156	-.084	-.001
3. N.S.Q. Névrotisme				.525	.489	.033	-.267	.421	-.045	.263	.147	.057	.259	.071	.166	.398	.510	.068	-.238	.263
4. I.P.A.T.H. Anxiété					.769	.284	.129	.724	-.184	.559	.501	.134	.460	.218	.582	.591	.649	-.118	-.506	.227
5. E.P.I. Névrosisme						.264	.126	.797	-.160	.487	.421	.138	.358	.104	.452	.555	.666	-.111	-.403	.181
6. Psychotisme							.165	.517	-.821	.430	.535	-.132	.446	.521	.389	.281	.004	-.207	-.536	.069
7. Extraversion								.293	-.069	.123	.227	-.049	.014	.130	.339	-.041	-.033	-.161	-.139	-.041
8. Délinquance									-.203	.589	.571	.131	.493	.337	.524	.591	.465	-.065	-.543	.181
9. R.E.P. Total										-.250	-.272	.174	-.307	-.245	-.279	-.045	-.012	.176	.295	-.022
10. Jesness Mauvais ajustement social											.773	.043	.694	.613	.707	.434	.384	-.186	-.531	.034
11. Orientation aux valeurs												-.036	.701	.719	.807	.408	.245	-.256	-.714	-.022
12. Immaturité													.138	-.051	-.044	.195	.089	.564	.142	.090
13. Autisme														.546	.541	.416	.221	-.151	-.569	.058
14. Aliénation															.515	.139	-.075	-.110	-.607	-.032
15. Agression manifeste																.345	.341	-.381	-.584	.048
16. Retrait																	.510	-.027	-.528	.118
17. Anxiété sociale																		.199	-.298	.124
18. Répression																			.253	.092
19. Déni																				.044
20. Hand test Interpersonnelle																				

	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41
1. S.O..	.112	.045	-.150	-.109	.031	-.308	.398	.421	.241	.404	.199	.393	.314	.379	.292	.337	.408	.048	.450	.344	.077
2. Dél. cachée	.177	-.133	-.355	-.083	-.149	.358	-.091	-.062	-.017	-.169	.021	-.285	-.043	-.015	-.055	-.073	.007	-.219	-.297	-.128	-.185
N.S.Q. 3. Névrotisme	.097	.128	.019	.067	-.035	-.035	-.271	-.162	-.306	-.239	-.409	.058	-.322	-.196	-.227	-.248	-.219	.232	-.045	-.368	.107
I.P.A.T.H 4. Anxiété	.063	-.023	.047	.025	.049	.345	-.616	-.462	-.564	-.603	-.480	-.400	-.643	-.468	-.504	-.614	-.559	.070	-.409	-.623	-.199
E.P.I. 5. Névrosisme	.077	-.051	.020	-.003	-.003	.375	-.584	-.402	-.586	-.548	-.495	-.353	-.631	-.410	-.489	-.535	-.498	.184	-.403	-.592	-.205
6. Psychotisme	.006	-.043	-.029	-.042	.014	.228	-.364	-.410	-.213	-.350	-.237	-.255	-.069	-.364	-.357	-.327	-.395	.050	-.290	-.345	-.572
7. Extraversion	-.209	-.313	-.594	-.174	.045	.281	-.088	-.073	-.007	-.159	.088	-.253	-.066	-.119	-.026	-.134	-.065	-.235	-.210	-.042	-.127
8. Délinq.	.085	-.049	-.027	-.042	-.001	.364	-.554	-.432	-.495	-.538	-.449	-.388	-.545	-.414	-.457	-.479	-.485	.112	-.450	-.572	-.223
R.E.P. 9. Total	-.054	.111	-.108	-.047	-.002	-.341	.373	.376	.209	.414	.178	.312	.300	.323	.385	.361	.373	-.020	.392	.367	172
Jesness 10. Mauvais ajustement social	.004	-.082	.106	.056	.015	.504	-.561	-.465	-.452	-.571	-.453	-.484	-.475	-.387	-.451	-.52[illegible]	-.485	-.011	-.557	-.582	-.141
11. Orientation des valeurs	-.031	-.174	.110	.024	.065	.471	-.554	-.534	-.363	-.581	-.392	-.480	-.465	-.416	-.474	-.500	-.518	.035	-.544	-.567	-.220
12. Immaturité	.155	-.033	.007	-.007	-.069	-.155	.006	.101	-.117	.047	-.065	.055	-.058	.124	-.037	.064	.010	.140	.123	-.024	-.062
13. Autisme	.169	.018	.137	.123	-.117	.350	-.550	-.509	-.418	-.536	-.433	-.372	-.456	-.43[illegible]	-.507	-.507	-.499	.061	-.495	-.596	-.248
14. Aliénation	.000	-.128	.074	.011	.033	.284	-.362	-.407	-.190	-.374	-.239	-.319	-.249	-.293	-.359	-.332	-.372	-.006	-.364	-.368	-.145
15. Agression manifeste	-.145	-.210	.076	-.018	.099	.575	-.783	-.529	-.417	-.606	-.364	-.525	-.526	-.449	-.481	-.563	-.537	-.009	-.558	-.596	-.157
16. Retrait	.072	.036	.077	.079	.064	.221	-.485	-.347	-.487	-.444	-.411	-.267	-.521	-.356	-.378	-.417	-.476	.152	-.310	-.503	-.105
17. Anxiété sociale	.002	-.137	-.022	-.073	.074	.300	-.489	-.318	-.510	-.456	-.409	-.287	-.518	-.325	-.430	-.472	-.446	.128	-.304	-.492	.004
18. Répression	.189	.125	-.120	-.052	-.093	-.467	.272	.277	.155	.297	.056	.291	.260	.267	.222	.368	.235	.172	.323	.256	.042
19. Déni	.089	.113	-.090	-.032	-.041	-.327	.601	.607	.404	.591	.388	.396	.534	.568	.509	.535	.623	.106	.465	.569	.161
Hand test 20. Interpersonnelle	.266	.152	-.087	-.097	.154	-.027	-.025	-.020	-.020	-.026	-.193	.061	-.074	-.005	-.103	-.032	.060	.005	.033	-.123	-.025

	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41
21. Environnemental		.064	-.135	-.139	-.147	.025	.052	.083	.011	.048	-.043	.110	.068	.013	.064	.040	.124	-.059	.048	-.056	-.116
22. Mésadaptation			.191	.557	-.099	-.172	.084	.088	-.013	.136	-.067	.208	.076	.012	.108	.079	.138	.049	.134	.021	.039
23. Retrait				.921	-.039	.015	-.110	-.098	-.121	-.071	-.116	-.062	-.089	-.125	-.067	-.129	-.133	.015	-.042	-.068	.043
24. Pathologie					-.072	-.054	-.060	-.048	-.107	.001	-.125	.030	-.045	-.101	-.013	-.078	-.058	.033	.017	-.049	.052
25. "Acting out"						.073	-.046	-.043	.003	-.086	-.016	-.016	-.143	-.082	-.023	-.059	-.099	-.067	-.025	-.024	.028
26. T.S.C.S. Critique de soi							.475	-.412	.343	.511	-.234	-.552	-.129	-.327	-.388	-.557	-.387	-.288	-.623	-.526	-.247
27. Estime de soi								.882	.855	.911	.741	.781	.882	.773	.871	.907	.909	-.290	.831	.898	.086
28. Description de soi									.581	.773	.633	.679	.733	.762	.760	.769	.872	-.272	.727	.799	.025
29. Satisfaction de soi										.655	.631	.662	.819	.599	.758	.780	.689	-.331	.685	.745	.064
30. Perception de son comportement											.699	.730	.787	.691	.787	.651	.856	-.154	.792	.833	.140
31. Soi physique												.410	.608	.471	.558	.647	.658	-.321	.507	.724	-.036
32. Soi moral et éthique													.637	.530	.614	.683	.666	-.003	.884	.609	.179
33. Prestige de soi														.560	.762	.828	.787	-.314	.679	.845	.099
34. Statut dans famille															.579	.690	.747	-.179	.615	.671	.040
35. Soi en relation avec les autres																.815	.816	-.346	.681	.786	.107
36. Structure																	.789	-.095	.762	.837	.067
37. Mésadaptation																		.273	.685	.779	.028
38. Psychotisme																			-.080	-.237	.125
39. Perturbation de personnalité																				.724	.202
40. Névrotisme																					.090

Annexe III

Tableaux complémentaires

Tableau 42

Clients de Boscoville (B) et du Tribunal (T)

test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Hand test						
Affection	T: 418 B: 136	1.45 1.55	1.34 1.33	-.77	552	.44
Dépendance	T: 418 B: 136	.41 .54	.77 .81	-1.66	552	.09
Communication	T: 418 B: 136	1.50 1.30	1.40 1.20	1.68	552	.09
Exhibition	T: 418 B: 136	.63 .55	1.11 .90	.76	552	.44
Direction	T: 418 B: 136	1.64 1.58	1.21 1.25	.50	552	.61
Agression	T: 418 B: 136	1.94 1.81	1.51 1.54	.84	552	.40
Acquisition	T: 418 B: 136	.77 .79	1.01 1.02	-.17	552	.86
Action	T: 418 B: 136	4.37 5.37	3.38 3.71	-2.93	552	.04
Passif	T:418 B: 136	.35 .22	.69 .55	1.9	552	.04
Tension	T: 418 B: 136	.48 .37	.85 .583	1.41	552	.16

Tableau 42 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du Tribunal (T)

test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Hand test						
"Cripple"	T: 418 B: 136	.92 .82	1.25 1.10	.83	552	.40
Peur	T: 418 B: 136	.11 .10	.39 .30	.39	552	.70
Description	T: 418 B: 136	.59 .63	1.99 1.22	-.27	552	.78
"Fail"	T: 418 B: 136	.20 .22	.55 .53	-.45	552	.65
Bizarre	T: 418 B: 136	.10 .09	.59 .42	.13	552	.89
Nombre de réponses	T: 418 B: 136	15.27 15.75	-7.12 6.40	-.70	552	.48
Interpersonnelle	T: 419 B: 136	9.92 7.30	48.58 3.41	.63	553	.53
Environnementale	T: 419 B: 136	7.87 6.39	48.68 4.16	.35	553	.72
Mésadaptation	T: 419 B: 136	3.90 1.30	48.75 1.34	.62	553	.534
Retrait	T: 419 B: 136	3.27 .96	48.80 1.43	.55	553	.581

Tableau 42 (suite)

Clients de Bascoville (B) et du Tribunal (T)

test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P^2
Pathologie	T: 419 B: 136	5.69 3.22	48.88 3.38	.59	553	.557
Acting out	T: 419 B: 136	1.19 1.18	1.24 1.01	.09	553	.928
S. O.						
Ressentiment contre famille	T: 419 B: 136	3.68 4.073	2.22 1.99	-1.81	553	.070
Aliénation	T. 419 B: 136	3.58 3.87	1.18 1. 8	-2.45	553	.015*
Comportement asocial	T: 419 B: 136	6.22 7.04	2.03 1.78	-4.26	553	.000**
Echelle de socialisation	T: 419 B: 136	24.66 24.04	5.36 5.62	1.16	553	.248
N.S.Q.						
Sensibilité	T: 419 B: 136	8.36 8.43	2.77 2.91	-.27	553	.791
Dépression	T: 419 B: 136	8.30 7.68	2.98 3.18	2.08	553	.038*
Soumission	T: 419 B: 136	10.98 10.30	2.96 2.88	2.33	553	.020*

Tableau 42 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du Tribunal (T)

tests (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	D1	P
Anxiété	T:419 B: 136	10.68 10.94	3.49 3.54	-.75	553	.45
échelle de névrose	T: 419 B: 136	38.24 37.61	6.42 6.98	.98	553	.32
IPATH						
Intégration déficiente	T: 419 B: 136	6.12 6.38	2.78 2.98	-.93	553	.35
Faiblesse du moi	T: 419 B: 136	5.15 5.13	2.37 2.53	.10	553	.92
Insécurité paranoïde	T: 419 B: 136	4.13 4.03	1.73 2.04	.53	553	.59
Disposition à la culpabilité	T: 419 B. 136	11.24 10.93	3.84 4.39	.78	553	.43
Tension nerveuse	T: 419 B: 136	10.10 9.86	3.90 4.38	.59	553	.55
Cote A	T: 419 B: 136	19.65 19.32	5.41 5.79	.61	553	.54
Cote B	T: 419 B: 136	17.13 17.16	6.53 7.97	-.04	553	.96
Echelle d'anxiété	T:419 B: 136	36.78 36.42	10.55 12.39	.33	553	.74

Tableau 42 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du Tribunal (T)

tests (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
S.P.I.						
Névrotisme	T: 419 B: 136	11.78 11.47	4.71 5.15	.67	553	.506
Psychotisme	T: 419 B: 136	8.41 8.41	2.94 3.09	-.02	553	.983
Extraversion	T: 419 B: 136	12.63 13.00	3.15 2.95	-1.19	553	.234
Délinquance	T: 419 B: 136	17.63 17.39	6.21 6.33	.38	553	.70
R.E.P.						
Mère	T: 412 B: 132	7.34 6.60	2.72 2.73	2.71	541	.07*
Père	T: 412 B: 131	7.19 6.85	2.60 2.63	1.31	541	.18
Frère	T: 410 B: 129	7.92 7.75	2.72 2.86	.58	537	.56
Soeur	T: 410 B: 130	7.58 7.45	2.56 2.46	.49	538	.62
Ami	T: 412 B: 132	8.93 8.89	2.42 2.66	.38	542	.70
Amie	T: 412 B: 132	8.13 8.06	2.52 2.58	.26	542	.79

Tableau 42 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du Tribunal (T)

tests (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	D.L.	P
Pair délinquant	T: 412 B: 132	6.46 7.06	2.83 2.85	-2.12	542	.033*
Pair socialisé	T: 412 B: 132	7.61 7.10	2.60 2.85	1.91	542	.057*
Prêtre	T: 412 B: 129	7.59 6.63	2.75 2.77	3.47	539	.00**
Figure de prestige	T: 412 B: 130	8.09 7.93	2.62 2.78	.59	540	.55
Adulte antisocial	T: 410 B: 129	6.47 6.96	2.84 3.14	-1.67	537	.09
Policier	T: 412 B: 131	7.00 5.84	3.04 2.83	3.84	541	.001**
Pair délinquant	T: 412 B: 132	6.41 6.92	2.89 2.98	-1.74	542	.033
Adulte hostile	T: 412 B: 130	5.27 4.53	2.30 2.23	3.22	540	.001**
Adulte compréhensif	T: 412 B: 132	7.92 7.87	2.56 2.65	.18	542	.859
Total	T: 412 B: 132	109.86 106.32	14.59 16.14	2.36	542	.019*

Tableau 42 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du Tribunal (T)

tests (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Idéal de soi	T: 411 B: 131	9.00 9.13	2.32 2.31	-.57	540	.570
Idéal criminel	T: 411 B: 130	6.55 6.69	2.49 2.51	-.56	539	.578
Jaaness						
Mauvais ajustement social	T: 419 B: 136	28.78 30.30	7.17 6.70	-2.18	553	.030*
Orientation aux valeurs	T: 419 B: 136	20.57 20.52	6.88 6.74	.06	553	.952
Immaturité	T: 419 B: 136	17.08 15.86	3.99 3.64	3.18	553	.002**
Autisme	T: 419 B: 136	10.38 10.41	4.16 3.93	-.09	553	.932
Aliénation	T: 419 B: 136	11.51 11.37	4.334 4.53	.31	553	.754
Agression manifeste	T: 419 B: 136	17.72 17.84	5.70 5.84	-.22	553	.829
Retrait	T: 419 B: 136	12.25 11.72	3.28 3.52	1.60	553	.111
Anxiété sociale	T: 419 B: 136	13.22 13.23	3.48 4.32	-.03	553	.976
Repression	T: 419 B: 136	4.68 3.74	2.56 2.62	3.70	553	.007**

Tableau 42 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du Tribunal (T)

tests (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Déni	T: 419 B: 136	10.04 10.58	3.43 3.70	-1.56	553	.119
Index d'asociabilité	T: 419 B: 136	21.69 24.12	5.66 5.19	-4.43	553	.000**
F.I.T.						
Information sur famille	T: 419 B: 135	16.56 19.47	24.49 29.67	-1.14	552	.256
Délinquance						
Drogue	T: 418 B: 136	8.14 10.82	3.64 4.28	-7.13	552	.000**
Délinquance générale	T: 418 B: 136	17.65 20.86	5.88 6.60	-5.34	552	.000**
Rebellion	T: 418 B: 136	15.58 19.55	5.20 5.10	-7.76	552	.000**
Vols	T: 418 B: 136	8.08 9.01	3.14 3.28	-2.97	552	.003**
Automobile	T: 418 B: 136	8.11 10.41	3.24 3.79	-6.85	552	.000**
Conflits	T: 418 B: 136	7.89 8.76	2.91 3.13	-2.96	552	.003**
Délinquance totale	T: 418 B: 136	53.70 65.49	15.01 20.65	-7.21	552	.000**

Tableau 43

Clients de Boscoville (B) et du tribunal (T)
échantillons appairés, test (t) de différence
de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Hand test						
Affection	T: 136	1.67	1.64	.69	270	.493
	B: 136	1.55	1.33			
Dépendance	T: 136	.38	.73	-1.64	270	.101
	B: 136	.53	.81			
Communication	T: 136	1.34	1.33	.43	270	.631
	B: 136	1.27	1.18			
Exhibition	T: 136	.52	.79	-.28	270	.776
	B: 136	.55	.90			
Direction	T: 136	1.70	1.21	.83	270	.406
	B: 136	1.58	1.25			
Agression	T: 136	1.79	1.27	-.13	270	.893
	B: 136	1.81	1.54			
Acquisition	T: 136	.76	1.07	-.23	270	.818
	B: 136	.79	1.02			
Action	T: 136	4.44	3.83	-2.04	270	.042*
	B: 136	5.37	3.71			
Passif	T: 136	.29	.61	.93	270	.351
	B: 136	.22	.55			
Tension	T: 136	.51	.89	1.53	270	.128
	B: 136	.37	.58			

Tableau 43 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du tribunal (T) échantillons appairés, test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
"Cripple"	T: 136 B: 135	1.01 .82	1.53 1.10	1.18	270	.238
Peur	T: 136 B: 136	.11 .10	.39 .30	.17	270	.864
Description	T: 136 B: 136	.72 .63	2.80 1.22	.34	270	.737
"Fail"	T: 136 B: 136	.18 .22	.50 .53	-.70	270	.483
Bizarre	T: 136 B: 136	.10 .09	.80 .42	.09	270	.924
Nombre de réponses	T: 136 B: 136	15.34 15.75	8.45 6.40	-.44	270	.657
Interpersonnelle	T: 136 B: 136	7.42 7.30	3.83 3.41	.27	270	.790
Environnementale	T: 136 B: 136	5.50 6.39	4.39 4.16	-1.73	270	.085
Mésadaptation	T: 136 B: 136	1.63 1.30	1.82 1.34	1.74	270	.083
Retrait	T: 136 B: 136	1.01 .96	3.06 1.43	.18	270	.859

Tableau 43 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du tribunal (T) échantillons appairés, test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Pathologie	T: 136 B: 136	3.66 3.22	5.94 3.38	.67	270	.506
Acting out	T: 136 B: 136	1.17 1.18	1.03 1.01	-.12	270	.901
S.C.						
Ressentiment contre famille	T: 136 B: 136	3.87 4.07	2.10 1.99	-.80	270	.425
Aliénation	T: 136 B: 136	3.59 3.87	1.21 1.18	-1.92	270	.056
Comportement asocial	T: 136 B: 136	6.28 7.04	2.20 1.78	-3.12	270	.002**
Echelle de socialisation	T: 136 B: 136	23.87 24.04	5.21 5.62	-.26	270	.797
N.e.Q.						
Sensibilité	T: 136 B: 136	8.24 8.43	2.68 2.91	-.55	270	.574
Dépression	T: 136 B: 136	8.53 7.68	3.04 3.18	2.26	270	.025*

Tableau 43(suite)

Clients de Boscoville (B) et du tribunal (T) échantillons appairés, test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Soumission	T: 136 B: 135	10.45 10.30	2.85 2.88	.42	270	.678
Anxiété	T: 136 B: 135	11.43 10.94	3.27 3.54	1.19	270	.235
Echelle de névrose	T: 136 B: 136	34.58 37.61	6.48 6.98	1.19	270	.236
IPATH						
Intégration déficiente	T: 136 B: 136	6.24 6.38	2.85 2.98	-.41	270	.679
Faiblesse du moi	T: 135 B: 136	5.21 5.13	2.38 2.53	.27	270	.787
Insécurité paranoïde	T: 136 B: 136	4.10 4.03	1.81 2.04	.28	270	.778
Disposition à la culpabilité	T: 136 B: 136	11.26 10.93	3.85 4.39	.66	270	.509
Tension nerveuse	T: 136 B: 136	10.49 9.86	3.82 4.38	1.25	270	.211
Cote A	T: 136 B: 136	20.08 19.32	5.40 5.79	1.11	270	.266
Cote 3	T: 135 B: 136	17.22 17.16	6.70 7.97	.06	270	.954

Tableau 43 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du tribunal (T) échantillons appairés, test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Echelle d'anxiété	T: 136 B: 136	37.35 36.42	10.69 12.39	.66	270	.510
E.P.I.						
Névrotisme	T: 136 B: 136	11.94 11.47	4.95 5.15	.78	270	.435
Psychotisme	T: 136 B: 136	8.52 8.41	2.87 3.09	.30	270	.761
Extraversion	T: 136 B: 136	12.56 13.00	3.15 2.95	-1.17	270	.243
Délinquance	T: 136 B: 136	17.95 17.39	6.49 6.33	.72	270	.473
R.E.P.						
Mère	T: 135 B: 132	7.11 6.60	2.32 2.73	1.65	265	.100
Père	T: 135 B: 131	7.19 6.85	2.49 2.63	1.07	264	.285
Frère	T: 135 B: 129	7.57 7.75	2.63 2.86	-.54	262	.592
Soeur	T: 135 B: 130	7.62 7.45	2.37 2.46	.59	263	.555

Tableau 43 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du tribunal (T) échantillons appairés, test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Ami	T: 135 B: 132	9.13 8.89	2.24 2.66	.84	265	.400
Amie	T: 135 B: 132	7.97 8.06	2.40 2.58	-.32	265	.749
Pair délinquant	T: 135 B: 132	6.54 7.06	2.71 2.85	-1.55	265	.123
Pair socialisé	T: 135 B: 132	7.50 7.10	2.80 2.85	1.15	265	.252
Prêtre	T: 135 B: 129	7.50 6.63	2.68 2.77	2.58	262	.010*
Figure de prestige	T: 135 B: 130	7.85 7.93	2.44 2.78	-.27	263	.788
Adulte antisocial	T: 135 B: 129	6.76 6.96	2.66 3.14	-.55	262	.581
Policier	T: 135 B: 131	6.51 5.84	2.64 2.83	1.98	264	.049*
Pair délinquant	T: 135 B: 132	6.74 6.92	2.84 2.98	-.51	265	.607
Adulte hostile	T: 135 B: 130	5.13 4.53	2.07 2.23	2.24	263	.026*

Tableau 43 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du tribunal (T), échantillons appairés, test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Adulte compréhensif	T: 135 B: 132	7.78 7.87	2.49 2.65	-.30	265	.767
Total	T: 135 B: 132	109.11 106.32	13.90 16.14	1.51	265	.132
Idéal de soi	T: 135 B: 131	8.74 9.13	2.14 2.31	-1.43	264	.155
Idéal criminel	T: 135 B: 130	6.60 6.69	2.27 2.51	-.29	263	.773
Jesness						
Mauvais ajustement social	T: 136 B: 136	29.30 30.30	7.013 6.70	-1.20	270	.231
Orientation aux valeurs	T: 135 B: 136	20.75 20.52	5.84 6.74	.28	270	.782
Immaturité	T: 136 B: 136	17.02 15.86	4.06 3.54	2.48	270	.014[a]
Autisme	T: 136 B: 136	10.19 10.41	4.30 3.93	-.44	270	.660
Aliénation	T: 135 B: 136	11.67 11.37	4.30 4.53	.56	270	.574
Agression manifeste	T: 135 B: 135	17.84 17.84	5.85 5.84	0	270	1.000

Tableau 43 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du Tribunal (T), échantillons appairés, test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Retrait	135 136	12.31 11.72	3.55 3.52	1.37	270	.172
Anxiété sociale	136 136	13.38 13.23	3.70 4.32	.32	270	.752
Repression	135 136	4.27 3.74	2.50 2.62	1.70	270	.090
Déni	136 136	9.83 10.58	3.63 3.70	-1.69	270	.093
Index d'asociabilité	136 136	22.61 24.12	5.77 5.19	-2.27	270	.024*
F.I.T.						
Information sur famille	136 136	16.81 19.47	24.88 29.67	-.80	269	.425
Délinquance						
Drogue	135 135	8.93 10.82	3.96 4.28	-3.77	269	.000**
Délinquance générale	135 136	18.98 20.86	6.52 6.60	-2.35	269	.019*
Rebellion	135 135	17.14 19.55	5.18 5.10	-3.85	269	.000**

Tableau 43 (suite)

Clients de Boscoville (B) et du tribunal (T), échantillons appairés, test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Vols	135 136	8.70 9.01	3.42 3.28	-.76	269	.446
Automobile	135 136	8.97 10.41	3.51 3.79	-3.24	269	.001**
Conflits	135 136	8.69 8.76	3.18 3.13	- .18	269	.859
Délinquance totale	135 136	58.20 65.49	15.66 20.65	-3.27	269	.001**

Tableau 44

Clientèles de Boscoville et d'autres institutions

Variable	Berthelet N = 112		Mont St-Antoine N = 109		Tribunal N = 197		Bosco N = 136		Différence globale F df = 554	P	Berthelet vs. Bosco T	P	Mont vs. Bosco T	P	Tribunal vs. Bosco T	P
Age	15.71[1]	.89[2]	14.95[1]	.75[2]	14.89[1]	.91[2]	15.78[1]	.86[2]	32.21	.00	-4.23	.00	-7.91	.00	-8.93	.00
Anxiété																
Affection	1.77	1.71	1.46	1.36	1.26	1.16	1.55	1.34	3.51	.02*	1.12	.26	- .54	.59	- .213	.03
Dépendence	.42	.85	.37	.77	.43	.73	.34	.82	1.06	.37	-1.11	.27	- .66	.10	-1.29	.20
Communication	1.48	1.38	1.41	1.26	1.53	1.36	1.27	1.18	1.14	.33	1.29	.20	.90	.37	1.82	.07
Inhibition	.51	.78	.76	1.13	.63	1.26	.53	.90	1.22	.30	- .39	.70	1.62	.11	.62	.54
Direction	1.79	1.37	1.56	1.18	1.60	1.41	1.55	1.26	.91	.44	1.28	.20	-.14	.89	.14	.89
Agression	1.97	1.52	1.70	1.42	2.06	1.55	1.82	1.55	1.60	.19	.80	.42	-.62	.54	1.42	.16
Acquisition	.58	.79	.74	.95	.91	1.14	.79	1.03	2.58	.05*	-1.81	.07	-.40	.69	.94	.35
Action	4.52	3.47	4.50	3.88	4.22	3.03	5.38	3.71	3.10	.01*	-1.86	.06	-1.81	.07	-3.12	.00
Passif	.37	.60	.34	.66	.37	.77	.23	.56	1.36	.25	1.88	.06	1.44	.15	1.79	.08
Tension	.47	.38	.50	.90	.48	.79	.38	.58	.69	.56	1.01	.31	1.36	.17	1.35	.18
"Cripple"	.88	.93	.93	1.20	.95	1.43	.82	1.10	.32	.81	.39	.70	.70	.48	.86	.39
Peur	.14	.40	.12	.44	.10	.36	.10	.31	.34	.80	.89	.37	.34	.74	-.04	.97

1. moyenne
2. écart-type

Tableau 44 (suite)

Clientèles de Boscoville et d'autres institutions

Variable	Berthelet N = 112		Mont St-Antoine N = 109		Tribunal N = 197		Bosco N = 136		Différence globale F df = 554	P	Berthelet vs. Bosco T	P	Mont vs. Bosco T	P	Tribunal vs. Bosco T	P
Description	.73[1]	2.98[2]	.83[1]	1.96[2]	.38[1]	1.12[2]	.64[1]	1.23[2]	1.79	.15	.33	.74	.95	.34	-2.03	.04
"Fail"	.19	.55	.27	.70	1.18	.47	.23	.53	.71	.55	-.59	.56	.48	.63	-.91	.36
Bizarre	.05	.26	.10	.47	.13	.77	.96	.42	.48	.70	-.92	.36	.09	.93	.50	.61
Nombre de réponses	15.70	7.92	15.30	7.88	15.02	6.16	15.75	6.40	.39	.76	-.06	.95	-.49	.62	-1.05	.29
Interpersonnelle	16.72	93.32	7.26	4.17	7.51	3.30	7.31	3.42	1.47	.22	1.18	.24	-.11	.92	.53	.60
Environnementale	14.26	93.54	5.58	4.54	5.49	3.51	6.40	4.16	1.21	.30	.98	.33	-1.47	.14	-2.14	.03
Désadaptation	10.32	93.85	1.55	1.65	1.53	1.75	1.30	1.34	1.31	.27	1.12	.26	1.30	.19	1.30	.19
Retrait	9.81	93.94	1.20	2.07	.69	1.39	.96	1.43	1.33	.26	1.10	.27	1.95	.29	-1.77	.08
Pathologie	12.25	93.92	3.95	4.23	2.90	3.50	3.23	3.39	1.36	.26	1.12	.26	1.49	.14	-.84	.40
Acting out	1.33	1.42	1.14	1.06	1.16	1.23	1.19	1.01	.60	.61	.89	.37	-.37	.71	-.22	.81
S.O																
Ressentiment contre la famille	3.58	2.56	4.18	2.18	3.47	2.20	4.07	1.99	3.76	.01**	-1.85	.07	.41	.68	-2.55	.01
Aliénation	3.67	1.18	3.64	1.19	3.51	1.18	3.88	1.18	2.53	.06	-1.34	.18	-1.53	.13	-2.76	.01
Comportement asocial	6.55	1.88	6.44	1.97	5.92	2.05	7.04	1.78	9.22	.00**	-2.13	.03	-2.51	.01	-5.19	.00
Échelle de socialisation	24.42	5.57	24.29	5.17	25.01	5.37	24.04	5.63	.95	.42	.53	.59	.36	.72	1.57	.12
Délinquance cachée																
Drogue	8.52	3.60	8.28	4.04	7.85	3.43	10.82	4.29	17.74	.00**	-4.53	.00	-4.72	.00	-7.01	.00

Tableau 44 (suite)

Clientèles de Boscoville et d'autres institutions

Variable	Berthelet N = 112		Mont St-Antoine N = 109		Tribunal N = 197		Bosco N = 136		Différence globale F df = 554	P	Berthelet vs. Bosco T	P	Mont vs. Bosco T	P	Tribunal vs. Bosco T	P
Délinquance générale	18.18[1]	6.22[2]	18.72[1]	6.28[2]	16.77[1]	5.34[2]	20.86[1]	6.61[2]	12.46	.00 **	-3.27	.00	-2.57	.01	-6.23	.00
Rébellion	16.28	4.99	16.43	5.42	14.72	5.10	19.55	5.11	23.87	.00 **	-5.08	.00	-4.62	.00	-8.49	.00
Vols	8.43	3.45	8.82	3.10	7.48	2.87	9.01	3.28	7.84	.00 **	-1.37	.17	-.48	.63	-4.51	.00
Automobile	8.74	3.34	8.62	3.49	7.49	2.94	10.41	3.80	20.40	.00 **	-3.64	.00	-3.80	.00	-7.91	.00
Conflits	8.73	3.05	8.10	2.99	7.37	2.69	8.76	3.14	7.56	.00 **	-.35	.72	-1.68	.09	-4.34	.00
Total	56.43	14.94	56.09	16.00	50.83	14.02	65.49	20.65	21.42	.00 **	-3.88	.00	-3.90	.00	-7.72	.00
H.S.O.																
Sensibilité	8.34	2.56	8.24	2.41	8.44	3.06	9.43	2.92	.17	.92	-.28	.78	-.56	.56	.02	.98
Dépression	8.07	3.15	8.96	2.82	8.08	2.93	7.68	3.19	3.79	.01 *	.96	.34	3.29	.00	1.16	.25
Soumission	10.64	3.20	10.92	2.78	11.22	2.92	10.31	2.88	2.79	.04 *	.85	.40	1.67	.10	2.82	.01
Anxiété	10.65	3.54	11.37	3.48	10.32	3.43	10.94	3.54	2.28	.08	-.65	.51	.94	.35	-1.59	.11
Névrose	37.61	6.55	39.31	5.65	30.02	6.71	37.61	6.99	1.72	.16	.00	1.00	2.06	.04	.53	.60
Ipath																
Intégration déficiente	6.18	2.65	6.91	2.93	5.67	2.68	6.39	2.99	4.87	.00 *	-.59	.56	1.36	.17	-2.30	.02
Faiblesse du moi	5.13	2.60	5.44	2.05	5.01	2.40	5.13	2.54	.75	.52	.00	1.00	1.03	.31	-.45	.66
Insécurité paranoïde	3.88	1.77	4.31	1.59	4.18	1.78	4.04	2.05	1.25	.29	-.66	.51	1.15	.25	.67	.51

Tableau 44 (suite)

Clientèles de Boscoville et d'autres institutions

Variable	Berthelet N = 112		Mont St-Antoine N = 109		Tribunal N = 197		Bosco N = 136		Différence globale F df = 554	P	Berthelet vs. Bosco T	P	Mont vs. Bosco T	P	Tribunal vs. Bosco T	P
Disposition à la culpabilité	11.37[1]	3.69[2]	11.99[1]	3.95[2]	10.75[1]	3.82[2]	10.93[1]	4.39[2]	2.55	.06	.84	.40	1.96	.05	-.40	.69
Tension nerveuse	10.38	3.84	10.44	4.00	9.75	3.88	9.87	4.38	1.05	.37	.97	.33	1.06	.29	-.25	.80
Cote A	19.40	5.18	20.89	5.68	19.12	5.32	19.32	5.80	2.68	.05*	.11	.92	2.12	.04	-.34	.74
Cote D	17.64	6.52	18.24	6.38	16.24	6.54	17.17	7.97	2.24	.08	.50	.62	1.14	.26	-1.16	.25
Anxiété	37.02	10.30	39.17	10.34	35.34	10.62	36.43	12.39	2.91	.03*	.40	.69	1.85	.07	-.86	.39
E.P.I.																
Névrotisme	11.84	4.71	12.79	4.57	11.20	4.72	11.47	5.15	2.71	.04*	.59	.56	2.09	.04	-.49	.63
Psychotisme	8.10	2.79	8.72	3.10	8.43	2.94	8.42	3.09	.80	.50	-.85	.39	.75	.46	.02	.98
Extraversion	12.66	3.41	12.61	2.99	12.63	3.10	13.00	2.96	.48	.70	-.83	.41	-1.03	.30	-1.08	.28
Délinquance	17.50	6.34	18.71	5.85	17.11	6.29	17.49	6.34	1.61	.19	.12	.90	1.66	.10	- .41	.68
E.E.P.																
Mère	7.13	2.60	7.46	2.80	7.41	2.76	6.61	2.74	2.79	.04*	1.51	.13	2.37	.02	2.59	.01
Père	7.39	2.54	7.36	2.92	7.03	2.45	6.66	2.64	1.39	.24	1.61	.11	1.41	.16	.51	.11
Frère	8.09	2.26	8.33	2.84	7.61	2.86	7.76	2.87	1.91	.13	.98	.33	1.52	.13	-.47	.64

Tableau 44 (suite)

Clientèles de Boscoville et d'autres institutions

Variable	Berthelet N = 112		Mont St-Antoine N = 109		Tribunal N = 197		Bosco N = 136		Différence globale F df = 554	P	Berthelet vs. Bosco T	P	Mont vs. Bosco T	P	Tribunal vs. Bosco T	P
Soeur	7.52[1]	2.25[2]	7.89[1]	2.59[2]	17.45[1]	2.71[2]	7.45[1]	2.46[2]	.74	.53	.22	.82	1.29	.20	-.02	.99
Ami	8.91	2.24	8.79	2.52	9.14	2.47	8.89	2.57	.60	.52	.04	.97	-.32	.75	.37	.30
Ami	7.87	2.25	8.55	2.45	9.05	2.68	9.07	2.59	1.46	.23	-.62	.54	1.47	.14	-.06	.95
Pair délinquant	6.53	2.53	6.01	2.95	6.57	2.92	7.07	2.86	2.87	.04 *	-1.45	.15	-2.95	.01	-1.23	.22
Pair socialisé	7.53	2.22	7.19	2.78	7.90	2.69	7.11	2.86	2.82	.04 *	1.27	.21	.22	.83	2.55	.01
Prêtre	7.45	2.65	7.50	2.90	7.73	2.72	6.64	2.78	4.16	.01 *	2.32	.02	2.32	.02	3.53	.00
Figure de prestige	7.95	2.53	7.95	2.84	8.26	2.55	7.94	2.78	.52	.57	.05	.96	.04	.97	1.06	.29
Adulte antisocial	6.74	2.62	5.97	2.85	6.59	2.93	6.96	3.14	2.27	.08	-.58	.56	-2.51	.01	-1.07	.29
Policier	6.70	2.51	6.76	2.78	7.30	3.42	5.85	2.83	6.15	.00 **	2.44	.02	2.49	.01	4.03	.00
Pair delinquant	6.71	2.65	5.87	3.14	6.55	2.87	6.92	2.98	2.69	.05 *	-.59	.55	-2.66	.01	-1.12	.26
Adulte hostile	5.45	2.71	5.05	2.10	5.31	2.42	4.54	2.24	4.00	.01 *	1.11	.00	1.79	.08	2.90	.00
Adulte compréhensif	7.59	2.38	8.01	2.66	8.07	2.62	7.88	2.65	.87	.46	-.89	.37	.38	.71	.63	.53
Total	109.23	14.33	108.45	14.60	110.99	14.73	106.33	16.15	2.65	.05 *	1.46	.15	1.05	.29	2.71	.01
Idéal de soi	8.81	2.21	8.72	2.46	9.27	2.30	9.14	2.31	1.79	.15	-1.13	.26	-1.35	.18	.52	.61
Idéal criminel	6.95	2.42	6.35	2.52	6.44	2.50	6.69	2.52	1.42	.24	.82	.42	-1.05	.29	-.88	.38

Tableau 44 (suite)

Clientèles de Boscoville et d'autres institutions

Variable	Berthelet N = 112		Mont St-Antoine N = 109		Tribunal N = 197		Bosco N = 136		Différence globale F / P df = 554		Berthelet vs. Bosco T	P	Mont vs. Bosco T	P	Tribunal vs. Bosco T	P
Jesness																
Mauvais ajustement social	29.73	7.23	28.94	6.81	28.16	7.31	30.31	6.71	2.60	.05*	-.65	.52	-1.58	.12	-2.72	.01
Orientation des valeurs	20.46	6.88	21.44	6.17	20.15	7.24	20.53	6.75	.79	.50	-.08	.94	1.09	.28	-.48	.63
Immaturité	17.19	4.14	17.67	3.78	16.71	4.00	15.86	3.64	4.83	.00**	2.69	.01	3.80	.00	1.98	.05
Autisme	10.31	4.32	10.80	4.07	10.20	4.14	10.42	3.93	.52	.67	- .21	.84	.74	.46	-.49	.63
Aliénation	11.24	4.18	11.32	3.85	11.77	4.67	11.38	4.53	.48	.70	- .24	.81	.10	.92	.77	.41
Agression manifeste	17.69	5.72	18.13	5.41	17.52	5.86	17.85	5.85	.28	.84	- .21	.83	.29	.70	-.50	.62
Retrait	12.22	3.35	12.77	3.08	11.99	3.34	11.73	3.53	2.13	.10	1.12	.26	2.43	.02	.69	.49
Anxiété sociale	13.45	3.54	13.71	3.42	12.83	3.45	13.24	4.33	1.54	.20	.43	.67	.93	.35	-.95	.34
Répression	4.41	2.52	5.00	2.35	4.[illegible]	2.70	3.74	2.63	5.86	.00 **	2.03	.04	3.90	.00	3.12	.00
Déni	10.47	3.45	9.64	3.[illegible]	10.03	3.52	10.59	3.70	1.81	.14	-.26	.79	-2.09	.04	-1.39	.17
Index d'asociabilité	23.50	5.84	20.96	5.41	21.07	5.49	24.13	5.20	12.56	.00**	-.89	.38	-4.65	.00	-5.10	.00
F.I.I.																
Information sur famille	17.42	25.93	22.98	31.92	12.52	17.16	19.47	29.67	4.40	.01 *	-.57	.57	.89	.38	-2.70	.01

Tableau 45

Garçons quittant en Banlieue (B) et garçons poursuivant le traitement (Q), test (t) de différences de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Hand test						
Affection	Q : 100 B : 36	1.62 1.36	1.33 1.33	1.00	134	.32
Dépendance	Q : 100 B : 36	.53 .55	.77 .93	-.16	134	.87
Communication	Q : 100 B : 36	1.15 1.61	1.04 1.46	-2.03	134	.04*
Exhibition	Q : 100 B : 36	.56 .52	.94 .77	.18	134	.85
Direction	Q . 100 B : 36	1.71 1.22	1.33 .92	2.02	134	.04*
Agression	Q : 100 B : 36	1.81 1.83	1.39 1.92	-.08	134	.93
Acquisition	Q : 100 B : 36	.86 .61	1.06 .90	1.25	134	.21
Action	Q : 100 B : 36	5.69 4.50	3.92 2.94	1.66	134	.10
Passif	Q : 100 B : 36	.22 .25	.54 .60	-.28	134	.78
Tension	Q : 100 B : 36	.42 .25	.62 .43	1.51	134	.13

Tableau 45 (suite)

Garçons quittant en Banlieue (B) et garçons poursuivant le traitement (Q), test (t) de différences de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
"Cripple"	Q : 100 B : 36	.80 .88	1.13 1.00	-.41	134	.68
Peur	Q : 100 B : 36	.09 .13	.28 .35	-.82	134	.41
Description	Q : 100 B : 36	.60 .75	1.12 1.43	-.63	134	.53
"Fait"	Q : 100 B : 36	.21 .27	.49 .61	-.66	134	.51
Bizarre	Q : 100 B : 36	.12 .02	.47 .16	1.13	134	.26
Nombre de réponses	Q : 100 B : 36	16.19 14.52	6.54 5.90	1.34	134	.18
Interpersonnelle	Q : 100 B : 36	7.11 7.38	2.86 3.63	.45	134	.66
Environnementale	Q : 66 B : 21	7.39 6.41	3.63 4.30	.09	85	.93
Mésadaptation	Q : 100 B : 36	1.27 1.31	1.41 1.31	.14	134	.88
Retrait	Q : 100 B : 36	1.00 .95	1.56 1.38	.18	134	.85

Tableau 45 (suite)

Garçons quittant en banlieue (B) et garçons poursuivant le traitement (Q), test (t) de différences de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Pathologie	Q: 100 B: 36	3.82 3.93	4.24 3.94	.14	86	.88
Acting out	Q: 100 B: 36	1.10 1.22	.94 1.04	.62	86	.53
S.O.						
Ressentiment contre famille	Q: 100 B: 36	3.95 4.41	2.02 1.87	-1.21	134	.22
Aliénation	Q: 100 B: 36	3.87 3.88	1.22 1.06	-.03	134	.93
Comportement asocial	Q: 100 B: 36	6.97 7.25	1.88 1.46	-.81	134	.42
Echelle de socialisation	Q: 100 B: 36	24.36 23.16	5.55 5.82	1.09	134	.27
N.S.Q.						
Sensibilité	Q: 100 B: 36	8.41 8.50	3.12 2.28	-.16	134	.87
Dépression	Q: 100 B: 36	7.80 7.36	3.30 2.84	.71	134	.48

Tableau 45 (suite)

Garçons quittant en Banlieue (B) et garçons poursuivant le traitement (Q), test (t) de différences de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Soumission	Q: 100 B: 36	10.54 9.66	2.81 2.99	1.57	134	.11
Anxiété	Q: 100 B: 36	10.90 11.05	3.52 3.64	-.23	134	.82
Echelle de névrose	Q: 99 B: 36	37.95 36.86	7.29 6.06	.81	133	.42
IPATH						
Intégration déficiente	Q: 100 B: 36	6.25 6.77	2.87 3.29	-.91	134	.36
Faiblesse du moi	Q: 100 B: 36	5.20 4.94	2.49 2.68	.52	134	.60
Insécurité paranoïde	Q: 100 B: 36	4.08 3.91	2.13 1.82	.41	134	.68
Disposition à la culpabilité	Q: 100 B: 36	10.76 11.41	4.33 4.57	-.77	134	.44
Tension nerveuse	Q: 100 B: 36	9.80 10.05	4.71 3.33	-.30	134	.76
Cote A	Q: 100 B: 36	19.14 19.83	5.94 5.41	-.61	134	.54
Cote B	Q: 100 B: 36	17.04 17.52	8.37 6.83	-.31	134	.75

Tableau 45 (suite)

Garçons quittant en Banlieue (B) et garçons poursuivant le traitement (Q), test (t) de différences de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Echelle d'anxiété	Q: 100	36.07	12.89	-.56	134	.57
	B: 36	37.41	10.97			
E.P.I.						
Névrotisme	Q: 100	11.41	5.19	-.23	134	.82
	B: 36	11.63	5.09			
Psychotisme	Q: 100	8.43	3.06	.07	134	.94
	B: 36	8.38	3.20			
Extraversion	Q: 100	12.87	2.86	-.85	134	.39
	B: 36	13.36	3.22			
Délinquance	Q: 100	17.40	6.48	.01	134	.99
	B: 36	17.38	5.98			
R.E.P.						
Mère	Q: 98	6.66	2.79	.41	130	.68
	B: 34	6.44	2.60			
Père	Q: 97	6.80	2.73	-.37	129	.71
	B: 34	7.00	2.38			
Frère	Q: 95	7.89	2.91	.89	127	.37
	B: 34	7.38	2.75			
Soeur	Q: 96	7.54	2.31	.68	128	.49
	B: 34	7.20	2.85			

Tableau 45 (suite)

Garçons quittant en Banlieue (B) et garçons poursuivant le traitement (Q), test (t) de différences de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Ami	Q: 98 B: 34	9.01 8.55	2.61 2.82	.85	130	.39
Amie	Q: 98 B: 34	8.09 8.00	2.55 2.71	.18	130	.85
Pair délinquant	Q: 98 B: 34	6.72 8.05	2.84 2.68	-2.39	130	.01*
Pair socialisé	Q: 98 B: 34	7.27 6.61	2.96 2.51	1.16	130	.24
Prêtre	Q: 95 B: 34	6.81 6.14	2.67 3.03	1.20	127	.23
Figure de prestige	Q: 97 B: 33	8.08 7.51	2.79 2.75	1.01	128	.31
Adulte antisocial	Q: 95 B: 34	6.60 7.97	3.23 2.65	-2.21	127	.02*
Policier	Q: 98 B: 33	5.79 6.00	2.87 2.71	-.36	129	.72
Pair délinquant	Q: 98 B: 34	6.74 7.44	3.04 2.77	-1.18	130	.24
Adulte hostile	Q: 96 B: 34	4.40 4.91	2.20 2.31	-1.13	128	.25

Tableau 45(suite)

Garçons quittant en Banlieue (B) et garçons poursuivant le traitement (Q), test (t) de différences de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Adulte compréhensif	Q: 98 B: 34	8.14 7.11	2.67 2.47	1.96	130	.05 *
Total	Q: 98 B: 34	106.22 106.61	16.43 15.51	-.12	130	.90
Idéal de soi	Q: 97 B: 34	9.03 9.44	2.43 1.91	-.89	129	.37
Idéal criminel	Q: 97 B: 33	6.45 7.39	2.58 2.19	-1.87	128	.06*
Jesness						
Mauvais ajustement social	Q: 100 B: 36	30.25 30.47	6.84 6.39	-.17	134	.85
Orientation aux valeurs	Q: 100 B: 36	20.53 20.52	7.16 5.51	.00	134	.99
Immaturité	Q: 100 B: 36	15.85 15.88	3.77 3.31	-.05	134	.95
Autisme	Q: 100 B: 36	10.57 10.00	3.90 4.02	.74	134	.45
Aliénation	Q: 100 B: 36	11.35 11.44	4.77 3.85	-.11	134	.91
Agression manifeste	Q: 100 B: 36	17.40 19.08	5.91 5.55	-1.49	134	.13

Tableau 45 (suite)

Garçons quittant en Banlieue (B) et garçons poursuivant le traitement (Q), test (t) de différences de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Retrait	Q: 100 B: 36	11.78 11.58	3.67 3.13	.29	134	.77
Anxiété sociale	Q: 100 B: 36	13.24 13.22	4.30 4.44	.02	134	.98
Repression	Q: 100 B: 36	3.90 3.30	2.65 2.53	1.17	134	.24
Déni	Q: 100 B: 36	10.55 10.69	3.84 3.31	-.20	134	.84
Index d'asociabilité	Q: 100 B: 36	24.14 24.08	5.16 5.36	.06	134	.95
F.I.T.						
Information sur famille	Q: 100 B: 35	19.41 19.65	29.95 29.26	-.04	133	.96
Délinquance						
Drogue	Q: 100 B: 36	10.75 11.02	4.17 4.65	-.33	134	.74
Délinquance générale	Q: 100 B: 36	20.58 21.63	6.41 7.16	-.82	134	.41
Rebellion	Q: 100 B: 36	19.48 19.75	5.14 5.06	-.27	134	.78

Tableau 45 (suite)

Garçons quittant en Banlieue (B) et garçons poursuivant le traitement (Q), test (t) de différences de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Vols	Q: 100 B: 36	8.99 9.08	3.30 3.26	-.15	134	.88
Automobile	Q: 100 B: 36	10.37 10.52	3.77 3.91	-.21	134	.83
Conflits	Q: 100 B: 36	8.52 9.44	3.10 3.14	-1.52	134	.13
Délinquance totale	Q: 100 B: 36	65.17 66.38	21.63 17.87	- .30	134	.76
Age	Q: 100 B: 36	15.75 15.86	.83 .93	- .66	134	.50
Tennessee-Self Concept						
Estime de soi	Q: 100 B: 36	310.62 308.30	42.40 38.02	.29	134	.77
Description de soi	Q: 100 B: 36	110.48 109.86	15.35 14.55	.21	134	.83
Satisfaction de soi	Q: 100 B: 36	101.35 99.91	17.46 14.15	.45	134	.65
Perception de son comportement	Q: 100 B: 36	98.79 98.52	15.16 14.65	.09	134	.92

Tableau 45 (suite)

Garçons quittant en Banlieue (B) et garçons poursuivant le traitement (Q), test (t) de différences de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Perception de soi physique	Q: 100 B: 36	66.44 67.13	9.57 8.68	-.38	134	.70
Perception morale et ethnique de soi	Q: 100 B: 36	56.55 55.52	9.77 8.22	.56	134	.57
Prestige, perception de son adéquacité	Q: 100 B: 36	63.32 61.16	11.58 9.62	1.00	134	.32
Perception de son statut dans la famille	Q: 100 B: 36	61.82 61.50	11.31 9.57	.15	134	.88
Perception de soi en relation avec les autres	Q 100 B 36	62.82 62.97	10.21 10.40	-.08	134	.93
Structure défensive	Q: 100 B: 36	54.01 53.38	14.62 14.01	.22	134	.82
Mésadaptation	Q: 100 B: 36	85.92 84.69	12.77 12.17	.50	134	.61
Psychotisme	Q: 100 B: 36	51.23 51.94	7.03 6.46	-.53	134	.59
Perturbation de la personnalité	Q: 100 B: 36	58.09 58.66	12.07 10.64	-.25	134	.80
Neurotisme	Q: 99 B: 36	75.23 74.88	13.82 11.55	.13	133	.89

Tableau 45 (suite)

Garçons quittant en Banlieue (B) et garçons poursuivant le traitement (Q), test (t) de différences de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Intégration de la personnalité	Q: 100 B: 36	6.56 7.08	3.86 4.28	-.68	134	.50
Balpaire						
	Q: 100 B: 36	10.57 9.27	10.22 5.24	.72	134	.47
Barbeau Pinard						
Intelligence non verbale	Q: 97 B: 23	114.64 104.60	16.40 15.34	2.67	118	.00 **
Intelligence verbale	Q: 97 B: 23	103.56 96.60	12.51 14.28	3.00	118	.00 **
Intelligence globale	Q: 97 B: 23	110.67 100.52	12.22 14.70	3.44	118	.00 **

Tableau 46

Placement dans l'une ou l'autre banlieue
test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Hand test						
Affection	O : 65 E : 71	1.43 1.66	1.33 1.34	-1.01	134	.316
Dépendance	O : 65 E : 71	.32 .54	.79 .84	- .19	134	.852
Communication	O : 65 E : 71	1.50 1.05	1.33 .98	2.26	134	.026*
Exhibition	O : 65 E : 71	.58 .52	.93 .87	.41	134	.683
Direction	O : 65 E : 71	1.76 1.40	1.50 .95	1.68	134	.094
Agression	O : 65 E : 71	2.07 1.57	1.84 1.17	1.90	134	.059
Acquisition	O : 65 E : 71	.70 .87	1.05 .99	-.94	134	.349
Action	O : 65 E : 71	5.92 4.87	4.08 3.29	1.66	134	.100
Passif	O : 65 E : 71	.16 .28	.51 .59	-1.18	134	.241*
Tension	O : 65 E : 71	.41 .33	.61 .55	.17	134	.442

Tableau 46 (suite)

Placement dans l'une ou l'autre banlieue
test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DL	P
"Cripple"	O : 65 E : 71	.87 .77	1.11 1.09	.54	134	.590
Peur	O : 65 E : 71	.12 .08	.33 .28	.74	134	.463
Description	O : 65 E : 71	.45 .80	.77 1.51	-1.63	134	.106
"Fall"	O : 65 E : 71	.13 .30	.39 .62	-1.90	134	.059
Bizarre	O : 65 E : 71	.06 .12	.24 .53	-.91	134	.367
Nombre de réponses	O : 65 E : 71	16.65 14. 91	7.37 5.28	1.60	134	.112
Interpersonnelle	O : 65 E : 71	7.89 6.77	3.97 2,73	1.89	134	.06
Environnementale	O : 40 E . 47	6.80 6.02	4.57 3.72	1.07	85	.286
Mésadaptation	O : 65 E . 71	1.41 1.20	1.26 1.41	.95	134	.34
Retrait	O : 65 E . 71	.66 1.23	.89 1.75	2.46	134	.02

Tableau 46 (suite)

Placement dans l'une ou l'autre banlieue
test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Pathologie	O: 41 E: 47	4.25 3.59	3.73 4.23	.95	86	.34
Acting out	O: 41 E: 47	1.02 1.33	.91 1.08	1.80	86	.07
S.O.						
Ressentiment contre famille	O: 65 E: 71	3.81 4.30	2.11 1.85	-1.45	134	.149
Aliénation	O: 65 E: 71	3.90 3.84	1.18 1.19	.31	134	.759
Comportement asocial	O: 65 E: 71	7.03 7.05	1.79 1.78	-.08	134	.934
Echelle de socialisation	O: 65 E: 71	24.26 23.84	5.82 5.47	.43	134	.668
N.S.Q.						
Sensibilité	O: 65 E: 71	8.16 8.67	2.88 2.94	-1.01	134	.313
Dépression	O: 65 E: 71	8.06 7.33	3.57 2.76	1.33	134	.187

Tableau 45(suite)

Placement dans l'une ou l'autre banlieue
Test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Soumission	O : 65 E : 71	9.84 10.73	2.75 2.95	-1.81	134	.073
Anxiété	O : 65 E : 71	10.93 10.94	3.25 3.81	-.01	134	.993
Echelle de névrose	O : 64 E : 71	37.42 37.88	7.12 6.89	-.39	133	.700
IPATH						
Intégration déficiente	O : 65 E : 71	5.16 6.59	3.00 2.97	-.82	134	.412
Faiblesse du moi	O : 65 E : 71	4.96 5.28	2.74 2.34	-.72	134	.475
Insécurité paranoïde	O : 65 E : 71	4.06 4.01	2.08 2.03	.13	134	.893
Disposition à la culpabilité	O : 65 E : 71	10.67 11.16	4.76 4.04	-.65	134	.516
Tension nerveuse	O : 65 E : 71	9.50 10.19	4.68 4.09	-.92	134	.361
Cote A	O : 65 E : 71	18.70 19.88	6.35 5.22	-1.19	134	.237
Cote B	O : 65 E : 71	16.76 17.53	8.45 7.55	-.56	134	.578

Tableau 46 (suite)

Placement dans l'une ou l'autre banlieue
test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DL	P
Echelle d'anxiété	O: 65 E: 71	35.52 37.25	13.45 11.36	-.81	134	.418
E.P.I.						
Névrotisme	O : 65 E : 71	11.43 11.50	5.38 4.96	-.09	134	.932
Psychotisme	O : 65 E : 71	8.24 8.57	3.01 3.17	-.62	134	.535
Extraversion	O : 65 E : 71	12.78 13.19	2.88 3.03	-.81	134	.419
Délinquance	O : 65 E : 71	17.23 17.54	5.93 6.72	-.29	134	.771
R.E.P.						
Mère	O :62 E :70	6.67 6.54	2.67 2.81	.28	130	.779
Père	O : 62 E : 69	6.83 6.86	2.52 2.75	-.07	129	.947
Frère	O : 61 E : 68	7.68 7.82	2.39 3.25	-.27	127	.791
Soeur	O : 61 E : 69	7.31 7 57	2.48 2.45	-.62	128	.537

Tableau 46 (suite)

Placement dans l'une ou l'autre banlieue
test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DL	P
Ami	O: 62 E: 70	8.56 9.18	2.75 2.56	-1.34	130	.182
Amie	O: 62 E: 70	7.88 8.22	2.36 2.78	- .75	130	.452
Pair délinquant	O: 62 E: 70	7.43 6.74	2.79 2.89	1.39	130	.166
Pair socialisé	O: 62 E: 70	6.74 7.42	3.00 2.70	-1.38	130	.169
Prêtre	O: 62 E: 67	6.85 6.43	2.56 2.96	.86	127	.390
Figure de prestige	O: 62 E: 68	7.62 8.22	2.91 2.64	-1.21	128	.228
Adulte antisocial	O: 61 E: 68	7.01 6.91	3.09 3.20	.19	127	.851
Policier	O: 61 E: 70	5.96 5.74	2.75 2.91	.45	129	.653
Pair délinquant	O: 62 E: 70	6.95 6.90	2.80 3.14	.10	130	.921
Adulte hostile	O: 62 E: 68	4.54 4.52	2.10 2.36	.05	128	.962

Tableau 46 (suite)

Placement dans l'une ou l'autre banlieue
test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	D1	P
Adulte compréhensif	O : 62 E : 70	7.72 8.01	2.81 2.51	-.62	130	.535
Total	O : 62 E : 70	105.64 106.92	15.01 17.17	-.45	130	.650
Idéal de soi	O : 62 E : 69	8.80 9.43	2.48 2.11	-1.56	129	.120
Idéal criminel	O : 61 E : 69	7.04 6.37	2.47 2.52	1.53	128	.129
Jesness						
Mauvais ajustement social	O : 65 E : 71	30.12 30.47	6.71 6.74	-.31	134	.759
Orientation aux valeurs	O : 65 E : 71	20.32 20.71	6.89 6.65	-.34	134	.734
Immaturité	O : 65 E : 71	15.89 15.83	3.65 3.66	-.10	134	.922
Autisme	O : 65 E : 71	10.44 10.39	4.50 3.35	.08	134	.939
Aliénation	O : 65 E : 71	11.32 11.42	4.74 4.36	-.13	134	.899
Agression manifeste	O: 65 E: 71	17.56 18.09	5.77 5.94	-.53	134	.600

Tableau 46 (suite)

Placement dans l'une ou l'autre banlieue
test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Retrait	O : 65 E : 71	11.66 11.78	3.83 3.74	-.21	134	.835
Anxiété sociale	O : 65 E : 71	12.69 13.73	4.48 4.14	-1.41	134	.162
Repression	O : 65 E : 71	3.80 3.69	2.68 2.58	.24	134	.808
Déni	O : 65 E : 71	11.13 10.08	3.57 3.76	1.67	134	.097
Index d'asociabilité	O : 65 E : 71	24.30 23.95	5.11 5.30	.39	154	.697
F.I.T.						
Information sur famille	O : 65 E : 70	19.24 19.68	30.49 29.10	-.09	133	.932
Délinquance						
Drogue	O : 65 E : 71	10.89 10.76	4.77 3.82	.18	134	.859
Délinquance générale	O : 65 E : 71	21.46 20.30	6.90 6.32	1.02	134	.312
Rebellion	O : 65 E : 71	19.21 19.83	5.58 4.65	-.73	134	.465

Tableau 46 (suite)

Placement dans l'une ou l'autre banlieue
test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	D1	P
Vols	O: 65 E: 71	9.03 9.00	3.40 3.19	.05	134	.957
Automobile	O: 65 E: 71	10.63 10.21	4.05 3.56	.64	134	.522
Conflits	O: 65 E: 71	9.01 8.53	3.47 2.79	.89	134	.374
Délinquance totale	O: 65 E: 71	66.93 64.16	25.78 14.51	.78	134	.437
Tennessee - Self Concept						
Estime de soi	O: 65 E: 71	310.15 309.87	40.47 42.08	.04	134	.969
Description de soi	O: 65 E: 71	110.58 110.07	14.78 15.48	.20	134	.844
Satisfaction de soi	O: 65 E: 71	100.60 101.32	16.37 16.94	-.25	134	.801
Perception de son comportement	O: 65 E: 71	98.98 98.47	14.29 15.68	.20	134	.845
Perception de soi physique	O: 65 E: 71	67.44 65.87	9.69 8.96	.98	134	.327

Tableau 45 (Suite)

Placement dans l'une ou l'autre banlieue
test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DL	P
Perception morale et ethique de soi	O: 65 E: 71	55.76 56.74	9.35 9.42	-.61	134	.545
Prestige, perception de son adéquacité	O: 65 E: 71	62.13 63.30	11.00 11.25	-.61	134	.541
Perception de son statut dans la famille	O: 65 E: 71	61.90 61.57	10.65 11.10	.18	134	.860
Perception de soi en relation avec les autres	O: 65 E: 71	62.93 62.78	9.80 10.67	.08	134	.932
Structure défensive	O: 65 E: 71	54.43 53.30	14.67 14.25	.45	134	.652
Mésadaptation	O: 65 E: 71	86.58 84.69	12.29 12.86	.88	134	.333
Psychotisme	O: 65 E: 71	52.61 50.32	7.18 6.43	1.96	134	.052
Perturbation de la personnalité	O: 65 E: 71	57.12 59.26	10.35 12.74	-1.07	134	.286
Neurostisme	O: 64 E: 71	74.15 76.02	13.64 12.85	-.82	133	.413
Intégration de la personnalité	O: 65 E: 71	5.33 7.02	4.09 3.85	-1.01	134	.314

Tableau 46 (suite)

Placement dans l'une ou l'autre banlieue
test (t) de différence de moyennes

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DL	P
Belpaire						
	O: 65	10.75	12.18	.64	134	.524
	E: 71	9.74	5.10			
Barbeau Pinard						
Intelligence non verbale	O: 59	113.69	14.47	.63	118	.532
	E: 61	111.78	18.55			
Intelligence verbale	O: 59	101.23	11.84	-2.15	118	.034 *
	E: 61	106.37	14.19			
Intelligence globale	O: 59	107.42	11.71	-1.06	118	.293
	E: 61	109.98	14.63			

Tableau 47

Différence entre les quartiers de rééducation

	Test F de variance			Moyennes des quartiers				
	dl	F	P	3(N = 20)	4(N = 21)	5(N = 21)	6(N = 19)	7(N = 19)
Hand test								
Affection	99	.991	.417	1.70	1.24	1.76	1.42	2.0
Dépendance	99	.347	.846	.50	.61	.61	.36	.52
Communication	99	1.06	.37	.90	1.00	1.47	1.05	1.31
Exhibition	99	.721	.580	.50	.61	.71	.26	.68
Direction	99	.278	.904	1.60	1.90	1.52	1.78	1.73
Agression	99	.936	.446	1.70	2.09	2.14	1.52	1.52
Acquisition	99	1.152	.337	.70	.90	.95	1.21	.52
Action	99	.750	.561	5.35	6.04	6.61	4.57	5.73
Passif	99	.187	.322	.05	.38	.19	.15	.31
Tension	99	.910	.462	.50	.52	.28	.52	.26
"Cripple"	99	.441	.779	.80	.71	.71	.68	1.10

Tableau 47 (suite)

Différence entre les quartiers de rééducation

	Test F de variance			Moyennes des quartiers				
	dl	F	P	3(N = 20)	4(N = 21)	5(N = 21)	6(N = 19)	7(N = 19)
Peur	99	.987	.419	.15	.14	.04	0	.10
Description	99	.740	.567	.90	.57	.42	.36	.73
"Fail"	99	.460	.765	.20	.33	.14	.21	.15
Bizarre	99	.450	.772	.10	.04	.23	.10	.10
Nombre de réponses	99	.904	.465	15.55	16.80	17.71	14.05	16.63
Interpersonnelle	99	1.033	.394	6.90	7.47	8.23	6.42	7.79
Environnementale	65	.437	.781	6.10	7.33	7.62	5.95	6.57
Mésadaptation	99	.629	.643	1.45	1.38	1.05	1.21	1.47
Retrait	99	.332	.856	1.20	.95	.82	.68	1.0
Pathologie	66	.389	.816	4.35	4.13	3.14	3.63	4.42
Acting out	66	.364	.834	1.31	.77	1.16	.95	1.42
S.O. Ressentiment contre famille	99	1.463	.219	4.85	3.85	3.76	3.89	3.36

Tableau 47 (suite)

Différence entre les quartiers de rééducation

	Test de variance			Moyennes des quartiers				
	dl	F	P	3(N = 20)	4(N = 21)	5(N = 21	6(N = 19)	7(N = 19)
Aliénation	99	1.052	.385	3.90	4.09	4.00	3.94	3.36
Comportement asocial	99	.711	.587	7.30	7.09	6.71	7.26	6.47
Echelle de socialisation	99	2.560	.043*	22.70	23.33	24.23	24.00	27.73
M.S.Q.								
Sensibilité	99	.203	.936	8.75	8.66	8.38	7.94	8.26
Dépression	99	.322	.862	7.30	8.28	8.14	7.47	7.73
Soumission	99	.637	.637	10.50	11.14	10.71	9.73	10.52
Anxiété	99	.589	.672	10.70	11.23	9.95	11.42	11.26
Echelle de névrose	98	.491	.743	37.75	39.33	37.19	36.54	38.94
Ipath								
Intégration déficiente	99	1.020	.401	6.50	6.52	6.14	5.15	6.89
Faiblesse du moi	99	.308	.872	5.40	5.61	4.85	5.10	5.00

Tableau 47 (suite)

Différence entre les quartiers de rééducation

	Test F de variance			Moyennes des quartiers				
	dl	F	P	3(N = 20)	4(N = 21)	5(N = 21)	6(N = 19)	7(N = 19)
Insécurité paranoïde	99	2.467	.050 *	4.35	4.90	4.42	3.21	3.36
Disposition à la culpabilité	99	.029	.998	10.90	10.80	10.90	10.52	10.63
Tension nerveuse	99	.524	.718	10.55	9.61	8.66	9.78	10.47
Cote A	99	.520	.721	20.45	18.90	19.09	17.73	19.47
Cote B	99	.467	.760	17.25	19.04	15.85	16.05	16.89
Echelle d'anxiété	99	.381	.822	37.75	37.95	34.88	33.78	35.78
E.P.I. Névrotisme	99	.786	.537	12.05	12.57	10.09	11.68	10.63
Psychotisme	99	.844	.501	8.75	9.19	8.33	8.31	7.47
Extraversion	99	.458	.766	12.60	13.47	13.09	12.73	12.36
Délinquance	99	1.362	.253	17.35	20.00	17.00	17.05	15.36

Tableau 47 (suite)

Différence entre les quartiers de rééducation

R.E.P.	Test F de variance			Moyennes des quartiers				
	dl	F	P	3(N = 20)	4(N = 21)	5(N = 21)	6(N = 19)	7(N = 19)
Mère	97	6.312	.000**	4.25	7.00	7.00	7.10	8.07
Père	96	2.320	1.063	5.80	7.21	6.10	6.89	8.10
Frère	94	2.386	.057*	6.35	7.50	8.45	8.55	8.68
Soeur	95	2.411	.055*	6.50	7.26	7.75	7.55	8.68
Ami	97	1.024	.399	9.50	8.57	9.09	8.21	9.63
Amie	97	1.965	.106	7.65	7.52	8.57	7.42	9.26
Pair délinquant	97	1.089	.366	7.35	6.52	6.52	7.42	5.79
Pair socialisé	97	.404	.805	6.75	7.26	7.00	7.63	7.78
Prêtre	94	1.193	.319	5.70	6.84	6.90	6.84	7.63
Figure de prestige	96	1.783	.139	7.10	8.05	7.71	8.31	9.38
Adulte antisocial	94	.395	.812	7.20	6.05	6.38	6.94	6.37
Policier	97	.716	.583	5.15	6.26	5.71	5.42	6.47

Tableau 47 (suite)

Différence entre les quartiers de rééducation

	Test F de variance			Moyennes des quartiers				
	dl	F	P	3(N = 20)	4(N = 21)	5(N = 21)	6(N = 19)	7(N = 19)
Pair délinquant	97	.339	.851	7.15	6.36	7.14	6.68	6.31
Adulte hostile	95	.571	.684	4.05	4.27	4.42	4.21	5.05
Adulte compréhensif	97	1.235	.301	7.20	8.05	8.38	8.05	9.05
Total	97	2.959	.024 **	97.80	105.89	105.66	107.10	115.15
Idéal de soi	96	1.465	.219	8.05	9.42	8.90	9.05	9.83
Idéal criminel	96	1.307	.273	7.15	6.36	6.95	6.21	5.24
Jesness								
Mauvais ajustement social	99	1.336	.262	31.55	30.76	27.71	32.00	29.36
Orientation aux valeurs	99	1.101	.361	21.70	21.80	18.04	21.52	19.63
Immaturité	99	.392	.814	15.45	16.33	15.14	16.15	16.21
Autisme	99	1.571	.188	11.40	11.31	8.85	11.05	10.26
Aliénation	99	.226	.923	11.95	11.80	10.80	10.94	11.21
Agression manifeste	99	.385	.819	18.05	18.04	16.23	17.84	16.84

Tableau 47 (suite)

Différence entre les quartiers de rééducation

	Test F de variance			Moyennes des quartiers				
	dl	F	P	3(N = 20)	4(N = 21)	5(N = 21)	6(N = 19)	7(N = 19)
Retrait	99	.814	.520	12.10	12.80	11.04	11.78	11.10
Anxiété sociale	99	.813	.520	14.60	13.33	12.42	12.52	13.31
Repression	99	.796	.531	3.15	4.57	4.14	3.73	3.84
Déni	99	1.705	.155	8.85	10.38	11.04	10.63	11.89
Index d'asociabilité	99	1.522	.202	24.60	24.66	22.38	26.00	23.15
F.I.T. Information sur famille	99	.936	.446	13.15	14.00	26.09	17.47	26.52
Délinquance								
Drogue	99	1.546	.195	10.65	11.61	9.14	12.05	10.36
Délinquance générale	99	.884	.477	19.65	22.38	19.76	21.63	19.42
Rebellion	99	.810	.522	19.50	20.33	18.61	20.68	18.26
Vols	99	1.328	.265	8.75	9.71	8.14	10.05	8.31

Tableau 47 (suite)

Différence entre les quartiers de rééducation

	Test F de variance			Moyennes des quartiers				
	dl	F	P	3(N = 20)	4(N = 21)	5(N = 21)	6(N = 19)	7(N = 19)
Automobile	99	.741	.566	9.65	11.38	10.38	10.68	9.68
Conflits	99	.372	.828	8.35	9.09	8.33	8.78	8.00
Délinquance totale	99	.429	.787	63.55	67.47	60.42	67.63	67.10
Tennessee-Self concept								
Estime de soi	99	1.457	.222	300.55	308.47	318.04	299.63	326.36
Description de soi	99	1.309	.272	105.75	111.71	110.28	108.42	116.36
Satisfaction de soi	99	1.843	.127	100.05	98.90	106.52	94.42	106.68
Perception de son comportement	99	1.041	.390	94.75	97.80	101.23	96.78	103.42
Perception de soi physique	99	.344	.848	66.10	66.00	68.28	64.84	66.84
Perception morale et ethnique de soi	99	.819	.516	56.25	55.85	57.61	53.78	59.21

Tableau 47 (suite)

Différence entre les quartiers de rééducation

	Test F de variance			Moyennes des quartiers				
	dl	F	P	3(N = 20)	4(N = 21)	5(N = 21)	6(N = 19)	7(N = 19)
Prestige, perception de son adéquacité	99	1.823	.131	61.35	62.57	64.38	59.57	68.78
Perception de son statut dans la famille	99	2.22[a]	.020[a]	56.20	62.38	63.90	60.63	66.00
Perception de soi en relation avec les autres	99	.696	.597	60.65	61.66	64.00	62.36	65.52
Structure défensive	99	.673	.612	50.75	54.09	55.28	52.15	57.78
Mésadaptation	99	1.533	.199	81.50	85.85	87.61	83.69	90.78
Psychotisme	99	.897	.469	49.85	52.14	51.04	53.31	49.78
Perturbation de la personnalité	99	1.251	.295	57.30	57.33	59.61	53.94	62.21
Neurotisme	98	1.069	.376	72.25	73.25	77.66	73.36	79.63

Tableau 47 (suite)

Différence entre les quartiers de rééducation

	Test F de variance			Moyennes des quartiers				
	dl	F	P	3(N = 20)	4(N = 21)	5(N = 21)	6(N = 19)	7(N = 19)
Intégration de la personnalité	99	.310	.871	7.20	6.14	6.95	6.21	6.26
Delpaire	99	.494	.740	9.85	9.04	12.76	11.73	9.42
Barbeau Pinard								
Intelligence non verbale	96	.434	.784	114.47	112.95	118.76	113.22	113.42
Intelligence verbale	96	.806	.525	107.21	103.95	105.52	102.22	108.84
Intelligence globale	96	.287	.886	111.42	110.30	112.04	108.11	111.21

Tableau 48

Départs avant (B) ou après le séjour en Banlieue (Q)
test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Hand test						
Affection	Q: 40	1.55	1.10	.67	74	.50
	B: 36	1.35	1.33			
Dépendance	Q: 40	.55	.78	-.03	74	.97
	B: 36	.55	.93			
Communication	Q: 40	.92	.94	-2.46	74	.01**
	B: 36	1.61	1.46			
Exhibition	Q: 40	.77	1.16	1.08	74	.28
	B: 36	.52	.77			
Direction	Q: 40	1.62	1.29	1.54	74	.12
	B: 36	1.22	.92			
Agression	Q: 40	1.70	1.09	-.38	74	.70
	B: 36	1.83	1.92			
Acquisition	Q: 40	.80	.96	.88	74	.38
	B: 36	.61	.90			
Action	Q: 40	5.40	3.74	1.16	74	.25
	B: 36	4.50	2.94			
Passif	Q: 40	.15	.42	-.84	74	.40
	B: 36	.25	.60			
Tension	Q: 40	.37	.58	1.04	74	.30
	B: 36	.25	.43			

Tableau 48 (suite)

Départs avant (B) ou après le séjour en banlieue (Q)
test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DL	P
"Cripple"	Q: 40 B: 36	.82 .88	1.10 1.00	-.26	74	.79
Peur	Q: 40 B: 36	.07 .13	.26 .35	-.90	74	.37
Description	Q: 40 B: 36	.72 .75	1.37 1.48	-.08	74	.93
"Tall"	Q: 40 B: 36	.17 .27	.50 .61	-.80	74	.42
Bizarre	Q: 40 B: 35	.10 .02	.30 .16	1.26	74	.21
Nombre de réponses	Q: 40 B: 36	15.60 14.52	5.33 5.90	.83	74	.40
Interpersonnelle	Q: 40 B: 35	7.12 7.11	2.86 4.11	.02	74	.98
Environnementale	Q: 23 B: 21	6.35 6.36	3.86 3.17	1.22	74	.225
Mésadaptation	Q: 40 B: 36	1.27 1.27	1.41 1.21	.01	74	.99
Retrait	Q: 40 B:	1.0 1.06	1.56 1.55	.16	74	.87

Tableau 48 (suite)

Départs avant (B) ou après le séjour en banlieue (Q)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Pathologie	Q: 23 B: 21	3.82 3.83	4.24 3.62	.02	42	.99
Acting out	Q: 23 B: 21	1.11 1.36	.94 1.21	.20	42	.84
S.O.						
Ressentiment contre famille	Q: 40 B: 36	4.20 4.41	2.22 1.87	-.46	74	.64
Aliénation	Q: 40 B: 36	3.92 3.88	1.02 1.06	.15	74	.88
Comportement asocial	Q: 40 B: 36	7.20 7.25	1.69 1.46	-.14	74	.89
Echelle de socialisation	Q: 40 B: 36	22.92 23.16	6.33 5.82	-.17	74	.86
N.S.Q.						
Sensibilité	Q: 40 B: 36	8.22 8.50	2.79 2.28	-.47	74	.64
Dépression	Q: 40 B: 36	7.65 7.36	3.14 2.84	.42	74	.67

Tableau 48 (suite)

Départs avant (B) ou après le séjour en banlieue (Q)
test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DL	P
Soumission	Q: 40 B: 36	10.60 9.66	3.06 2.99	1.34	74	.18
Anxiété	Q: 40 B: 36	11.05 11.05	3.47 3.64	-.01	74	.99
Echelle de névrose	Q: 40 B: 36	37.52 35.86	7.62 6.06	.42	74	.67
IPATH						
Intégration déficiente	Q: 40 B: 36	6.40 6.77	2.39 3.29	-.58	74	.56
Faiblesse du moi	Q: 40 B: 36	5.42 4.94	2.51 2.68	.81	74	.42
Insécurité paranoïde	Q: 40 B: 36	4.52 3.91	1.93 1.82	1.41	74	1.16
Disposition à la culpabilité	Q: 40 B: 35	11.52 11.41	3.82 4.57	.11	74	.91
Tension nerveuse	Q: 40 B: 36	10.07 10.05	4.80 3.33	.02	74	.98
Cote A	Q: 40 B: 36	20.07 19.83	5.34 5.41	.20	74	.84
Cote B	Q: 40 B: 36	18.10 17.52	8.06 6.83	.33	74	.74

Tableau 48 (suite)

Départs avant (B) ou après le séjour en banlieue (Q)
test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Echelle d'anxiété	Q: 40	37.90	11.64	.19	74	.85
	B: 36	37.41	10.97			
E.P.I.						
Névrotisme	Q: 40	11.92	5.41	.24	74	.81
	B: 36	11.63	5.09			
Psychotisme	Q: 40	9.15	3.17	1.04	74	.30
	B: 36	8.38	3.20			
Extraversion	Q: 40	13.27	3.07	-.12	74	.90
	B: 36	13.36	3.22			
Délinquance	Q: 40	18.20	6.84	.55	74	.58
	B: 36	17.38	5.98			
R.E.P.						
Mère	Q: 38	6.36	2.88	-.11	70	.91
	B: 34	6.44	2.60			
Père	Q: 37	6.67	2.83	-.52	69	.60
	B: 34	7.00	2.38			
Frère	Q: 38	8.18	2.61	1.27	70	.21
	B: 34	7.38	2.75			
Soeur	Q: 38	7.44	2.56	.38	70	.70
	B: 34	7.20	2.85			

Tableau 49 (suite)

Départs avant (B) ou après le séjour en Banlieue (Q)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DL	P
Ami	Q: 38 B: 34	9.50 8.55	2.84 2.82	1.41	70	.16
Amie	Q: 38 B: 34	7.60 8.00	2.59 2.71	-.63	70	.53
Pair délinquant	Q: 38 B: 34	6.81 8.05	2.76 2.68	-1.93	70	.05*
Pair socialisé	Q: 38 B: 34	6.78 6.61	2.98 2.51	.26	70	.79
Prêtre	Q: 37 B: 34	6.21 6.14	2.69 3.03	.10	69	.91
Figure de prestige	Q: 38 B: 33	7.89 7.51	2.86 2.75	.57	69	.57
Adulte anti-social	Q: 38 B: 34	6.57 7.97	3.50 2.65	-1.88	70	.06*
Policier	Q: 38 B: 33	5.31 6.00	2.84 2.71	-1.03	69	.30
Pair délinquant	Q: 38 B: 34	6.84 7.44	2.83 2.77	-. 90	70	.36
Adulte hostile	Q: 37 B: 34	4.00 4.91	2.18 2.31	-1.71	69	.09*

Tableau 48 (suite)

Départs avant (B) ou après le séjour en Banlieue (Q)
test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Adulte compréhensif	Q: 38 B: 34	7.89 7.11	2.70 2.47	1.27	70	.21
Total	Q: 38 B: 34	105.10 106.61	17.62 15.51	-.38	70	.70
Idéal de soi	Q: 38 B: 34	8.84 9.44	2.56 1.91	-1.11	70	.26
Idéal criminel	Q: 38 B: 33	7.07 7.39	2.81 2.19	- .52	69	.60
Jesness						
Mauvais ajustement social	Q: 40 B: 36	31.37 30.47	6.81 6.39	.59	74	.55
Orientation aux valeurs	Q: 40 B: 36	21.70 20.52	6.92 5.51	.81	74	.42
Immaturité	Q: 40 B: 36	15.67 15.88	3.55 3.31	-.27	74	.78
Autisme	Q: 40 B: 36	10.85 10.00	2 86 4.02	.94	74	.35
Aliénation	Q: 40 B: 36	12.15 11.44	4.91 3.85	.69	74	.49
Agression manifeste	Q: 40 B: 36	18.67 19.08	6.11 5.55	-.30	74	.76

Tableau 48 (suite)

Départs avant (B) ou après le séjour en Banlieue (Q)

test: (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Retrait	Q: 40 B: 35	11.82 11.58	3.87 3.13	.30	74	.76
Anxiété sociale	Q: 40 B: 35	13.37 13.22	4.15 4.44	.15	74	.87
Repression	Q: 40 B: 36	3.65 3.30	2.64 2.53	.58	74	.56
Déni	Q: 40 B: 36	10.25 10.69	3.61 3.31	-.55	74	.58
Index d'asociabilité	Q: 40 B: 35	24.62 24.08	5.00 5.36	.46	74	.65
F.I.T.						
Information sur famille	Q: 40 B: 35	19.15 19.65	27.48 29.26	-.08	73	.93
Délinquance						
Drogue	Q: 40 B: 36	11.70 11.02	4.20 4.65	.66	74	.51
Délinquance générale	Q: 40 B: 36	22.72 21.63	6.75 7.16	.68	74	.49
Rebellion	Q: 40 B: 36	20.47 19.75	5.09 5.06	.62	74	.53

Tableau 48 (suite)

Départs avant (B) ou après le séjour en Banlieue (Q)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DL	P
Vols	Q: 40 B: 36	9.32 9.03	3.39 3.26	.32	74	.75
Automobile	Q: 40 B: 36	11.40 10.52	4.38 3.91	.91	74	.36
Conflits	Q: 40 B: 36	9.62 9.44	3.42 3.14	.24	74	.81
Délinquance totale	Q: 40 B: 36	68.82 66.38	17.46 17.87	.60	74	.55
Tennessee-Self Concept						
Estime de soi	Q: 40 B: 36	304.52 303.30	43.86 38.02	-.40	74	.69
Description de soi	Q: 40 B: 36	109.05 109.86	15.46 14.55	-.23	74	.81
Satisfaction de soi	Q: 40 B: 36	98.17 99.91	18.32 14.15	-.46	74	.64
Perception de son comportement	Q: 40 B: 36	97.27 98.52	14.61 14.65	-.37	74	.71
Perception de soi physique	Q. 40 B: 36	66.12 67.13	10.37 8.68	-.46	74	.64
Perception morale et ethnique de soi	Q: 40 B: 36	54.87 55.52	10.33 8.22	-.30	74	.76

Tableau 48 (suite)

Départs avant (B) ou après le séjour en Banlieue (Q)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DL	P
Prestige, perception de son adéquacité	Q: 40 B: 36	61.85 61.16	11.90 9.62	.27	74	.78
Perception de son statut dans la famille	Q: 40 B: 36	60.45 61.50	10.59 9.57	-.45	74	.65
Perception de soi en relation avec les autres	Q: 40 B: 36	61.30 62.97	11.81 10.40	-.65	74	.51
Structure défensive	Q: 40 B: 36	52.42 53.38	14.45 14.01	-.29	74	.76
Mésadaptation	Q: 40 B: 36	84.47 84.69	12.40 12.17	-.08	74	.93
Psychotisme	Q: 40 B: 36	51.27 51.94	7.77 6.46	-.41	74	.68
Perturbation de la personnalité	Q: 40 B: 36	55.60 58.66	13.23 10.64	-.74	74	.45
Neurotisme	Q: 40 B: 36	74.15 74.83	15.80 11.56	-.24	73	.81
Intégration de la personnalité	Q: 40 B: 36	6.57 7.08	4.01 4.28	-.53	74	.59
Bolpaire						
	Q: 40 B: 36	9.85 9.27	5.24 5.24	.48	74	.63

Tableau 48 (suite)

Départs avant (B) ou après le séjour en Banlieue (Q)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles		N	Moyenne	Ecart-type	T	D1	P
Barbeau Pinard							
Intelligence non verbale	Q:	39	109.28	17.47	1.06	60	.29
	B:	23	104.60	15.34			
Intelligence verbale	Q:	39	100.58	10.40	1.26	60	.21
	B:	23	96.60	14.28			
Intelligence globale	Q:	39	105.92	8.53	1.83	60	.07
	B:	23	100.52	14.70			

Tableau 49

Garçons qui quittent en cours de rééducation (D) et qui poursuivent le traitement (R) test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Hand test						
Affection	D: 40 R: 60	1.55 1.66	1.10 1.48	-.43	98	.67
Dépendance	D: 40 R: 60	.55 .51	.78 .77	.21	98	.83
Communication	D: 40 R: 60	.92 1.30	.94 1.09	-1.77	98	.08 *
Exhibition	D: 40 R: 60	.77 .41	1.16 .74	1.88	98	.06 *
Direction	D: 40 R: 60	1.62 1.76	1.29 1.37	-.52	98	.60
Agression	D: 40 R: 60	1.70 1.88	1.09 1.57	-.64	98	.52
Acquisition	D: 40 R: 60	.80 .99	.96 1.13	-.45	98	.64
Action	D: 40 R: 60	5.40 5.88	3.74 4.05	-.60	98	.54
Passif	D: 40 R: 60	.15 .26	.42 .60	-1.03	98	.29
Tension	D: 40 R: 60	.37 .45	.58 .64	- .59	98	.55

Tableau 49 (suite)

Garçons qui quittent en cours de rééducation (D) et qui poursuivent le traitement (R) test (t) de différence la moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
"Cripple"	D: 40 R: 60	.82 .78	1.10 1.16	.18	98	.85
Peur	D: 40 R: 60	.07 .10	.26 .30	-.42	98	.67
Description	D: 40 R: 60	.72 .51	1.37 .93	.90	93	.36
"Fail"	D: 40 R: 60	.17 .23	.50 .50	-.57	98	.56
Bizarre	D: 40 R: 60	.10 .13	.30 .56	-.34	93	.73
Nombre de réponses	D: 40 R: 60	15.60 16.58	5.33 7.25	-.73	98	.46
Interpersonnelle	D: 40 R: 60	7.12 1.55	2.86 3.34	.68	98	.49
Environnementale	D: 23 R: 43	6.35 7.05	3.86 4.76	.81	64	.42
Mésadaptation	D: 40 R: 60	1.27 1.33	1.41 1.38	.20	98	.83
Retrait	D: 40 R: 60	1.0 .88	1.56 1.28	.39	98	.69

Tableau 49 (suite)

Garçons qui quittent en cours de rééducation (D) et qui poursuivent le traitement (R) test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Pathologie	D: 23 R: 44	3.82 4.0	4.24 4.16	.20	65	.83
Acting out	D: 23 R: 44	1.11 1.13	.94 .92	.11	65	.91
S.O.						
Ressentiment contre famille	D: 40 R: 60	4.20 3.78	2.22 1.88	1.01	98	.31
Aliénation	D: 40 R: 60	3.92 3.83	1.02 1.35	.36	98	.71
Comportement asocial	D: 40 R: 60	7.20 6.81	1.69 1.99	1.00	98	.32
Echelle de socialisation	D: 40 R: 60	22.92 25.31	6.35 4.75	-2.15	98	.03 **
N.S.Q.						
Sensibilité	D: 40 R: 60	8.22 8.53	2.79 3.33	- .49	98	.63
Dépression	D: 40 R: 60	7.65 7.90	3.14 3.43	-. 37	98	.71

Tableau49 (suite)

Garçons qui quittent en cours de rééducation (D) et qui poursuivent le traitement (R) test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Soumission	D: 40	10.60	3.06	.17	98	.86
	R: 60	10.50	2.67			
Anxiété	D: 40	11.05	3.47	.35	98	.73
	R: 60	10.80	3.58			
Echelle de névrose	D: 40	37.52	7.62	-.49	97	.62
	R: 59	38.25	7.11			
IPATH						
Intégration déficiente	D: 40	6.40	2.39	.42	98	.67
	R: 60	6.15	3.16			
Faiblesse du moi	D: 40	5.42	2.51	.73	98	.46
	R: 60	5.05	2.49			
Insécurité paranoïde	D: 40	4.52	1.93	1.72	98	.08 *
	R: 60	3.78	2.21			
Disposition à la culpabilité	D: 40	11.52	3.82	1.45	98	.15
	R: 60	10.25	4.60			
Tension nerveuse	D: 40	10.07	4.80	.47	98	.63
	R: 60	9.61	4.69			
Cote A	D: 40	20.07	5.34	1.29	98	.20
	R: 60	18.51	6.28			
Cote B	D: 40	18.10	8.06	1.03	98	.30
	R: 60	16.33	8.56			

Tableau 49 (suite)

Garçons qui quittent en cours de rééducation (D) et qui poursuivent le traitement (R) test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Echelle d'anxiété	D: 40	37.90	11.64	1.16	98	.24
	R: 50	34.85	13.62			
E.P.I.						
Névrotisme	D: 40	11.92	5.41	.81	98	.42
	R: 60	11.06	5.06			
Psychotisme	D: 40	9.15	3.17	1.94	98	.05**
	R: 60	7.95	2.92			
Extraversion	D: 40	13.27	3.07	1.16	98	.25
	R: 60	12.60	2.70			
Délinquance	D: 40	18.20	6.84	1.01	98	.31
	R: 60	16.86	6.24			
R.E.P.						
Mère	D: 38	6.36	2.88	-.83	96	.40
	R: 60	6.85	2.73			
Père	D: 37	6.67	2.83	-.36	95	.71
	R: 60	6.88	2.68			
Frère	D: 38	8.18	2.61	.79	93	.43
	R: 57	7.70	3.09			
Soeur	D: 38	7.44	2.56	-.32	94	.74
	R: 58	7.60	2.16			

Tableau 49 (suite)

Garçons qui quittent en cours de rééducation (D) et qui poursuivent le traitement (R) test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles		N	Moyenne	Ecart-type	T	DL	P	
Ami	D:	38	9.5	2.84	1.49	95	.14	
	R:	60	8.70	2.43				
Amie	D:	38	7.60	2.59	-1.51	96	.13	
	R:	60	8.40	2.50				
Pair délinquant	D:	38	6.81	2.76	.25	96	.80	
	R:	60	6.66	2.92				
Pair socialisé	D:	38	6.78	2.98	-1.30	96	.19	
	R:	60	7.58	2.93				
Prêtre	D:	37	6.21	2.69	-1.75	93	.08	*
	R:	58	7.18	2.60				
Figure de prestige	D:	38	7.89	2.86	-.53	95	.59	
	R:	59	8.20	2.76				
Adulte antisocial	D:	38	5.57	3.50	-.05	93	.95	
	R:	57	6.61	3.07				
Policier	D:	38	5.31	2.84	-1.32	96	1.19	
	R:	60	6.10	2.88				
Pair délinquant	D:	38	6.84	2.83	.25	96	.80	
	R:	60	6.68	3.18				
Adulte hostile	D:	37	4.00	2.18	-1.44	94	.15	
	R:	59	4.66	2.20				

Tableau 49 (suite)

Garçons qui quittent en cours de rééducation (D) et qui poursuivent le traitement (R) test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles		N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Adulte compréhensif	D:	38	7.89	2.70	-.73	96	.46
	R:	60	8.30	2.66			
Total	D:	38	105.10	17.62	-.53	96	.59
	R:	60	106.93	15.75			
Idéal de soi	D:	38	8.84	2.56	-.61	95	.54
	R:	59	9.15	2.36			
Idéal criminel	D:	38	7.07	2.81	1.94	95	.05
	R:	59	6.05	2.36			
Jesness							
Mauvais ajustement social	D:	40	31.37	6.81	1.35	98	.18
	R:	60	29.50	6.82			
Orientation aux valeurs	D:	40	21.70	6.92	1.34	98	.18
	R:	60	19.75	7.27			
Immaturité	D:	40	15.67	3.55	-.33	98	.70
	R:	60	15.96	3.93			
Autisme	D:	40	10.85	3.86	.58	98	.56
	R:	60	10.38	3.96			
Aliénation	D:	40	12.15	4.91	1.37	98	.17
	R:	60	10.81	4.64			
Agression manifeste	D:	40	18.67	6.11	1.78	98	.07 *
	R:	60	16.55	5.66			

Tableau 49(suite)

Garçons qui quittent en cours de rééducation (D) et qui poursuivent le traitement (R) test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P	
Retrait	D: 40 R: 60	11.82 11.75	3.87 3.56	.10	98	.92	
Anxiété sociale	D: 40 R: 60	13.37 13.15	4.15 4.43	.25	98	.79	
Repression	D: 40 R: 60	3.65 4.06	2.64 2.66	-.77	98	.44	
Déni	D: 40 R: 60	10.25 10.75	3.61 4.01	-.63	93	.52	
Index d'asociabilité	D: 40 R: 60	24.62 23.81	5.00 5.29	.76	98	.44	
F.I.T.							
Information sur famille	D: 40 R: 60	19.15 19.58	27.48 31.72	-.07	93	.94	
Délinquance							
Drogue	D: 40 R: 60	11.70 10.11	4.20 4.06	1.88	98	.06	*
Délinquance générale	D: 40 R: 60	22.72 19.15	6.75 5.79	2.83	93	.00	***
Rebellion	D: 40 R: 60	20.47 18.81	5.09 5.12	1.59	98	.11	

Tableau 49 (suite)

Garçons qui quittent en cours de rééducation (D) et qui poursuivent le traitement (R) test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P	
Vols	D: 40 R: 50	9.32 8.76	3.39 3.25	.83	98	.41	
Automobile	D: 40 R: 60	11.40 9.68	4.38 3.16	2.28	93	.02	**
Conflits	D: 40 R: 60	9.62 7.78	3.42 2.66	3.02	98	.00	***
Délinquance totale	D: 40 R: 60	68.82 62.73	17.45 23.85	1.39	98	.16	
Tennessee - Self Concept							
Estime de soi	D: 40 R: 60	304.52 314.68	43.86 41.27	-1.18	98	.24	
Description de soi	D: 40 R: 60	109.05 111.43	15.46 15.33	-. 76	98	.45	
Satisfaction de soi	D: 40 R: 60	98.17 103.48	18.32 16.68	-1.50	98	.13	
Perception de son comportement	D: 40 R: 60	97.27 99.80	14.61 15.56	- .81	98	.41	
Perception de soi physique	D: 40 R: 60	66.12 66.65	10.37 9.08	- .27	98	.79	

Tableau 49 (suite)

Garçons qui quittent en cours de rééducation (D) et qui poursuivent le traitement (R) test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	Di	P
Perception morale et ethique de soi	D: 40 R: 60	54.87 57.66	10.33 9.30	-1.41	98	.16
Prestige, perception de son adéquacité	D: 40 R: 60	61.85 64.30	11.93 11.36	-1.04	98	.30
Perception de son statut dans la famille	D: 40 R: 60	60.45 62.73	10.59 11.77	-. 99	98	.32
Perception de soi en relation avec les autres	D: 40 R: 60	61.30 63.83	11.81 8.96	-1.22	98	.22
Structure défensive	D: 40 R: 60	52.42 55.06	14.45 14.75	- .88	98	.37
Mésadaptation	D: 40 R: 60	84.47 86.88	12.40 13.03	- .92	98	.35
Psychotisme	D: 40 R: 60	51.27 51.20	7.77 6.55	.05	98	.95
Perturbation de la personnalité	D: 40 R: 60	56.60 59.08	13.23 11.24	-1.01	98	.31
Neurotisme	D: 39 R: 60	74.15 75.93	14.80 13.22	- .62	97	.53
Intégration de la personnalité	D: 40 R: 60	6.57 6.55	4.01 3.79	.03	98	.97

Tableau 49 (suite)

Garçons qui quittent en cours de rééducation (D) et qui poursuivent le traitement (R) test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P	
Belpaire	D: 40	9.85	5.24	-.57	98	.55	
	R: 60	11.05	12.52				
Barbeau Pinard							
Intelligence non verbale	D:39	109.28	17.47	-2.73	95	.03	***
	R:58	118.25	14.72				
Intelligence verbale	D:39	100.58	10.40	-3.38	95	.00	***
	R:58	108.91	12.77				
Intelligence globale	D:39	105.92	8.53	-3.29	95	.00	***
	R:58	113.86	13.31				

Tableau 50

Fin de traitement (T) et libération (L)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Hand test						
Affection	L: 28 T: 32	1.78 1.56	1.66 1.31	.58	58	.56
Dépendance	L: 28 T: 32	.32 .68	.81 .69	-1.88	58	.06*
Communication	L: 28 T: 32	1.07 1.50	.81 1.27	-1.53	58	.13
Exhibition	L: 28 T: 32	.35 .46	.62 .84	- .58	58	.56
Direction	L: 28 T: 32	1.78 1.75	1.66 1.07	.10	58	.92
Agression	L: 28 T: 32	1.67 2.06	1.46 1.65	-.94	58	.35
Acquisition	L: 28 T: 32	.75 1.03	.92 1.28	-.96	58	.34
Action	L: 28 T: 32	4.78 6.84	3.16 4.53	-2.01	58	.04**
Passif	L: 28 T: 32	.21 .31	.41 .73	-.62	58	.53
Tension	L: 28 T: 32	.39 .50	.68 .62	-.63	58	.52

Tableau 50 (suite)

Fin de traitement (T) et libération (L)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
"Cripple"	L: 28 T: 32	.57 .96	.92 1.33	-1.33	58	.19
Peur	L: 28 T: 32	.07 .12	.26 .33	-.68	58	.49
Description	L: 28 T: 32	.50 .53	.74 1.07	-.13	58	.89
"Fail"	L: 28 T: 32	.32 .15	.61 .36	1.28	58	.20
Bizarre	L: 28 T: 32	.21 .06	.78 .24	1.04	58	.30
Nombre de réponses	L: 28 T: 32	14.50 18.40	6.42 7.55	-2.14	58	.03*
Interpersonnelle	L: 28 T: 32	8.03 7.0	3.73 2.80	1.12	58	.228
Environnementale	L: 20 T: 23	8.19 5.75	5.25 3.82	2.07	41	.04
Mésadaptation	L: 28 T: 32	1.59 1.03	1.54 1.13	1.61	58	.11
Retrait	L: 28 T: 32	.75 1.03	1.16 1.40	.85	58	.398

Tableau 50 (suite)

Fin de traitement (T) et libération (L)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	D_1	P
Pathologie	L: 21 T: 23	4.78 3.10	4.62 3.41	1.61	42	.11
Acting out	L: 21 T: 23	1.06 1.21	.76 1.12	.59	42	.53
S.O.						
Ressentiment contre famille	L: 28 T: 32	3.71 3.84	1.60 2.12	-.26	58	.79
Aliénation	L: 28 T: 32	4.10 3.59	1.39 1.29	1.48	58	.14
Comportement asocial	L: 28 T: 32	6.82 6.81	2.19 1.83	.02	58	.98
Echelle de socialisation	L: 28 T: 32	24.89 25.68	4.97 4.60	-.64	58	.52
N.S.Q.						
Sensibilité	L: 28 T: 32	8.50 8.56	3.39 3.34	-.07	58	.94
Dépression	L: 28 T: 32	8.00 7.81	3.22 3.66	.21	58	.83

Tableau 50 (suite)

Fin de traitement (T) et libération (L)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Soumission	L : 28 T : 32	10.85 10.18	2.36 2.91	.97	58	.33
Anxiété	L : 28 T : 32	10.71 10.87	3.18 3.94	-.17	58	.86
Echelle de névrose	L : 28 T : 31	38.07 38.41	7.002 7.32	-.19	57	.85
IPATH						
Intégration déficiente	L : 28 T : 32	5.64/ 6.59	3.36 2.96	1.16	58	.24
Faiblesse du moi	L : 28 T : 32	5.07 5.03	2.19 2.76	.06	58	.95
Insécurité paranoïde	L : 28 T : 32	3.71 3.84	1.94 2.46	-.22	58	.82
Disposition à la culpabilité	L : 28 T : 32	10.64 9.90	4.54 4.70	.61	58	.54
Tension nerveuse	L : 28 T : 32	9.39 9.81	4.63 4.80	-.34	58	.73
Cote A	L : 28 T : 32	18.53 18.50	5.99 6.62	.02	58	.98
Cote 3	L : 28 T : 32	15.92 16.68	7.87 9.23	-.34	58	.73

Tableau 50 (suite)

Fin de traitement (T) et libération (L)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DL	P
Echelle d'anxiété	L : 28	34.43	12.99	-.20	58	.84
	T : 32	35.18	14.25			
E.P.I.						
Névrotisme	L : 28	11.03	3.70	-.04	58	.96
	T : 32	11.09	6.07			
Psychotisme	L : 28	7.57	2.74	-.94	58	.35
	T : 32	8.28	3.08			
Extraversion	L : 23	13.10	2.92	1.37	58	.17
	T : 32	12.15	2.45			
Délinquance	L : 28	16.78	4.68	-.09	58	.92
	T : 32	16.93	7.41			
R.E.P.						
Mère	L : 28	7.03	2.72	.49	58	.62
	T : 32	6.68	2.77			
Père	L : 28	6.57	2.65	-.84	58	.40
	T : 32	7.15	2.71			
Frère	L : 25	7.36	3.37	-.73	55	.46
	T : 32	7.96	2.89			
Soeur	L : 26	7.80	2.17	.65	56	.52
	T : 32	7.43	2.16			

Tableau 50 (suite)

Fin de traitement (T) et libération (L)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Ami	L : 28 T : 32	8.35 9.00	2.65 2.21	-1.02	58	.31
Amie	L : 28 T : 32	8.25 8.53	2.57 2.47	-.43	58	.66
Pair délinquant	L : 28 T : 32	6.39 6.90	3.15 2.72	-.68	58	.50
Pair socialisé	L : 28 T : 32	7.39 7.75	2.85 3.02	-.47	58	.64
Prêtre	L : 28 T : 30	7.07 7.30	2.15 2.99	-.33	56	.74
Figure de prestige	L : 27 T : 32	8.37 8.06	2.57 2.95	.42	57	.67
Adulte antisocial	L : 26 T : 31	6.15 7.00	2.69 3.35	-1.04	55	.30
Policier	L : 28 T : 32	5.92 6.25	2.74 3.02	-.43	58	.67
Pair délinquant	L : 28 T : 32	6.64 6.71	3.23 3.19	-.09	58	.92
Adulte hostile	L : 28 T : 31	4.75 4.58	2.01 2.39	.29	57	.77

Tableau 50 (suite)

Fin de traitement (T) et libération (L)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Adulte compréhensif	L: 28 T: 32	8.25 8.34	2.60 2.75	-.13	58	.89
Total	L: 28 T: 32	104.25 109.28	16.17 15.23	-1.24	58	.22
Idéal de soi	L: 27 T: 32	9.11 9.18	1.96 2.68	- .12	57	.90
Idéal criminel	L: 27 T: 32	5.70 6.34	2.21 2.48	-1.04	57	.30
Jesness						
Mauvais ajustement social	L: 28 T: 32	28.64 30.25	7.23 6.46	- .91	58	.36
Orientation aux valeurs	L: 28 T: 32	19.71 19.78	7.43 7.25	- .04	58	.97
Immaturité	L: 28 T: 32	16.89 15.15	4.14 3.61	1.73	58	.08
Autisme	L: 28 T: 32	10.14 10.59	3.53 4.34	-.44	58	.66
Aliénation	L: 28 T: 32	10.42 11.15	4.73 4.60	-.60	58	.54
Agression manifeste	L: 28 T: 32	16.85 16.28	6.27 5.17	.39	58	.69

Tableau 50(suite)

Fin de traitement (T) et libération (L)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Retrait	L: 28 T: 32	11.57 11.90	3.50 3.66	-.36	58	.72
Anxiété sociale	L: 28 T: 32	12.67 13.56	4.49 4.41	-.77	58	.44
Repression	L: 28 T: 32	4.60 3.59	3.04 2.21	1.49	58	.14
Déni	L: 28 T: 32	10.64 10.84	4.30 3.80	-.19	58	.84
Index d'asociabilité	L: 28 T: 32	23.42 24.15	5.23 5.40	-.53	58	.59
F.I.T.						
Information sur famille	L : 28 T : 32	17.03 21.81	29.20 34.08	-.58	58	.56
Délinquance						
Drogue	L : 28 T : 32	10.25 10.00	4.15 4.04	.24	58	.81
Délinquance générale	L : 28 T : 32	19.07 19.21	6.09 5.52	-.10	58	.92
Rebellion	L : 28 T : 32	19.60 18.12	5.77 4.44	1.12	58	.26

Tableau 50 (suite)

Fin de traitement (T) et libération (L)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	D.	P
Vols	L : 28 T : 32	8.75 8.78	3.56 3.02	-.04	58	.97
Automobile	L : 28 T : 32	10.10 9.31	3.33 2.99	.97	58	.33
Conflits	L : 28 T : 32	7.53 8.09	2.48 2.82	-.67	58	.50
Délinquance totale	L : 28 T : 32	61.17 64.09	16.28 29.11	-.47	58	.64
Tennessee - Self Concept						
Estime de soi	L : 28 T : 32	309.42 319.28	33.23 45.98	-.92	58	.36
Description de soi	L : 28 T : 32	110.17 112.53	12.42 17.62	-.59	58	.55
Satisfaction de soi	L : 28 T : 32	100.89 105.75	17.81 15.55	-1.13	58	.26
Perception de son comportement	L : 28 T : 32	93.35 101.06	14.03 16.91	- .67	58	.50
Perception de soi physique	L : 28 T : 32	56.42 66.84	7.27 10.53	- .18	58	.86

Tableau 50 (suite)

Fin de traitement (T) et libération (L)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	Di	P
Perception morale et ethique de soi	L : 28 T : 32	56.50 58.68	9.39 9.24	-.91	58	.36
Prestige, perception de son adéquacité	L : 28 T : 32	62.57 65.81	9.30 12.85	-1.10	58	.27
Perception de son statut dans la famille	L : 28 T : 32	60.67 64.53	9.17 13.54	-1.27	58	.20
Perception de soi en relation avec les autres	L : 28 T : 32	63.25 64.34	7.81 9.96	- .47	58	.64
Structure défensive	L : 28 T : 32	53.35 56.56	13.49 15.84	- .84	58	.40
Mésadaptation	L : 28 T : 32	85.17 88.37	11.07 14.54	- .95	58	.34
Psychotisme	L : 28 T : 32	51.78 50.68	5.84 7.19	.64	58	.52
Perturbation de la personnalité	L : 28 T : 32	56.53 61.31	10.77 11.32	-1.67	58	.10
Neurotisme	L : 28 T : 32	75.50 76.31	10.87 15.15	- .24	58	.81
Intégration de la personnalité	L : 28 T : 32	6.82 6.31	3.64 3.97	.51	58	.60

Tableau 50 (suite)

Fin de traitement (T) et libération (L)

test (t) de différence de moyenne

Instruments et échelles	N	Moyenne	Ecart-type	T	DI	P
Belpaire	L : 28 T : 32	9.60 12.31	5.71 16.32	-.83	58	.40
Barbeau Pinard						
Intelligence non verbale	L : 26 T : 32	116.53 119.65	14.83 14.72	-.80	56	.42
Intelligence verbale	L : 26 T : 32	106.88 110.56	12.44 13.00	-1.09 -1.09	56 55	.28 .28
Intelligence globale	L : 26 T : 32	111.96 115.40	13.12 13.47	- .98	56	.33

REFERENCES

BARBEAU, G.L., PINARD, A. (1951). Epreuve individuelle d'intelligence générale. Manuel. Montréal: Le Centre de Pyschologie et de Pédagogie.

BELPAIRE, F. (1971). Essai d'une méthode projective et d'un questionnaire dans l'école de la société chez la jeune délinquant. Contribution à l'étude des Sciences de l'Homme, 8, 147, 174.

BOLDUC, E. (1974). Communication au 12e Congrès du Conseil Québécois de l'enfance exceptionnelle.

CATTEL, R.B. (1957). Personality and Motivation Structure : Measurement. New York: World.

CATTEL, R.B. (1973). Personality and mood by questionnaire. San Francisco: Jossey-Bass.

CATTEL, R.B., EBER, H.W., TATSUOKA, M. (1970). Hand-book for the Sixteen Personality Factor Questionnaire. Champaign, Ill.: Institute for Personality and Ability Testing.

CORMIER, D. (1962). L'Echelle d'Anxiété I.P.A.T.: Manuel. Montréal: Institut de Recherches Psychologiques.

COWDEN, I., PETERSON, W., PACHT, A. (1969). The MCI vs the Jesness Inventory as a screening and classification instrument at a juvenile correctional institution. Journal of Clinical Psychology, 25, 57-60.

CUSSON, M. (1977). Boscoville: portrait d'un milieu de rééducation. Montréal G.R.I.J.: Rapport technique No. 15, 65 p.

DINITZ, S.; SCARPITTI, F.R., RECKLESS, W.C. (1962). Delinquency vulnerability: a cross group and longitudinal analysis. American Sociological Review, 27, 515-517.

EYSENCK, H.J. (1958). A short questionnaire for the measurement of two dimensions of personality, Journal of Applied Psychology, 42, 14-17.

EYSENCK, S.B.G., ENSENCK, H.J., (1968). The measurement of psychoticism: A study of factor stability and reliability. The British Journal of Social and Clinical Psychology, 7, 286-294.

EYSENCK, S.B.G., ENSENCK, H.J. (1969a). Scores on three personality variables as a function of age, sex and social class. The British Journal of Social and Clinical Psychology, 8, 69-76.

EYSENCK, H.J., EYSENCK, S.B.G. (1969b). Personality Structure and Measurement. San Diego, California: Knapp.

EYSENCK, S.B.G., EYSENCK, H.J. (1970). Crime and personality: an empirical study of the three factor theory. The British Journal of Criminology, 10, 225-239.

EYSENCK, S.B.G., EYSENCK, H.J. (1971a). Crime and personality. Item analysis of questionnaire responses. The British Journal of Criminology, 11, 49-62.

EYSENCK, S.B.G., EYSENCK, H.J. (1971b). Inventaire de Personalité d'Eysenck (trad. et normalisation française). Paris: Les Editions du Centre de Psychologie Appliquée.

EYSENCK, S.B.G., EYSENCK, H.J. (1974). Personality and Recidivism in Borstal Boys. The British Journal of Criminology, 14, 385-387.

FISCHER, R.A. (1936). The use of multiple measurement in taxonomy problems. Annals of Eugenics, 7, 179-188.

FITTS, W.H. (1965). Tennessee Self Concept Scale: Manual. Nashville, Tenn.: Counselors Recordings and Tests.

FITTS, W.H. (1972a). The Self Concept and behavior: overview and supplements. Nashville, Tenn.: Dede Wallace Centre.

FITTS, W.H. (1972b). The Self Concept and performance. Nashville, Tenn.: Dede Wallace Centre.

FITTS, W.H. (1972c). The Self Concept and psychopathology. Nashville, Tenn.: Dede Wallace Centre.

FITTS, W.H., ADAMS, Jennie, L. (1971). The Self Concept and self actualization. Nashville, Tenn.: Dede Wallace Centre.

FRECHETTE, M. (1967). Le processus d'identification chez les criminels récidivistes. Thèse de doctorat. Montréal: Université de Montréal, Institut de Psychologie, p. 210 et sv.

FRECHETTE, M. (1970). Le criminel et l'autre: analyse des relations interpersonnelles de l'homme criminel. Acta Criminologica, 3, 11-102.

FRECHETTE, M. (1974). Le diagnostic et le pronostic de la délinquance grave: 2e rapport d'étape. Montréal: G.R.I.J.

FRECHETTE, M. (1975a). Délinquance, socialisation et névrosisme. Criminologie 75 (Acta Criminologica), 53-84. Numéro spécial sur "Délinquance Juvenile au Québec. Montréal: P.U.M.

FRECHETTE, M. (1975b). Le diagnostic et le pronostic de la délinquance grave: 3e rapport d'étape. Montréal, G.R.I.J.: Tome I et II.

FRECHETTE, M. (1976). Le diagnostic et le pronostic de la délinquance grave: 4e rapport d'activité. Montréal: Université de Montréal, G.R.I.J.

FRECHETTE, M. (1977). Diagnostic et pronostic de la délinquance grave: données brutes. G.R.I.J.: Montréal

FRECHETTE, M., LEBLANC, M., CUSSON, M. (1977). Structure et dynamique du comportement délinquant. Recherche en cours. Montréal: Université de Montréal, G.R.I.J.

GOUGH, H.G. (1948). A Sociological theory of Psychopathy. American Journal of Sociology, 53, 359-366.

GOUGH, H.H. (1965a). Cross-cultural validation of a measure of asocial behavior. Psychological Reports, 17, 379-337.

GOUGH, H.G. (1965b). Conceptual analysis of psychological test scores and other diagnostic variables. Journal of Abnormal Psychology. 70, 294-302.

GOUGH, H.G. (1968). Cross-cultural studies of socialisation. Dans: S.D. Peizer, (Chm.) Cross-cultural approaches to the study of delinquency. Symposium présenté à la A.P.A. San Francisco, Septembre 1968.

GOUGH, H.G. (1969). Manual for the California Psychological Inventory. (Edition revisée) Palo Alto, California: Consulting Psychologists Press.

GOUGH, H.G., PETERSON, G. (1952). The identification and measurement of predispositional factors in crime and delinquency. Journal of Consulting Psychology, 16, 207-212.

HARVIE, E., BRILL, R. (1977). Client characteristics. Boys' Farm Research Project, technical report No. 3. Montreal: G.R.I.J., 96 p.

JESNESS, C.F. (1965). The Fricot Ranch Study: Outcomes with large vs. small living units in the rehabilitation of delinquents. California Youth Authority Research Report No. 47, Nov. 1965.

JESNESS, C.F. (1961). The Jesness Inventory. Palo Alto: Consulting Psychologists Press.

JESNESS, C.F. (1972). The Jesness Inventory, Manual. Palo Alto: Consulting Psychologists Press.

JESNESS, C.F. (1966). The Preston typology study final report. Californie: California Youth Authority.

JESNESS, C.F. (1974). Sequential I - Level classification manual. Californie: California Youth Authority.

JESNESS, C.F., DERISI, W.J., McCORMICK, P.M., WEDGE, R.F. (1972). The Youth Center Research Project. Californie: California Youth Authority.

JESNESS, C.F., ALLISON, T.S., McCORMICK, P.M., WEDGE, R.F. YOUNG, M.L. (1975). Cooperative behavior demonstration project. Californie: California Youth Authority.

JOHNSON, P.O. (1949). Statistical Methods in Research. New York: Prentice-Hall.

KELLY, G.A. (1955). The psychology of personal constructs. New York: W.W. Norton.

LAMARCHE, L. (1968). Validation de la traduction du T.S.C.S. (Tennessee Self Concept Scale). Mémoire de maîtrise en psychologie, Dept. Psychologie, Université de Montréal.

LAVALLEE, P. (1969-1972). Délinquance, maturité et relations interpersonnelles. Québec: Ministère des Affaires Sociales du Québec.

LEBLANC, M. (1977). Données non-publiées sur la maturité interpersonnelle.

LEBLANC, M., LEDUC, R. (1976). L'entrée à Boscoville. Montréal: G.R.I.J. Rapport technique No. 13, Recherche Boscoville.

LEBLANC, M., COTE, G. (1977). La personnalité des adolescents. Montréal: Université de Montréal, G.R.I.J.

MAILLOUX, N. (1959). Psychosocial Development and Neurotic Syndromes. La Revue Canadienne de Criminologie. 1-34-39. (En collaboration avec C. Lavallée).

MARINEAU, D. (1974). Communication personnelle.

MEGARGEE, E.I. (1972). The California Psychological Inventory Hand-book. San Francisco: Jossey-Bass.

MEILLEUR, J., LEBLANC, M. (1977). L'expérience scolaire des garçons de Boscoville. G.R.I.J.: document inédit, recherche Boscoville.

MOURRANT, F. (1976). La typologie des niveaux de maturité interpersonnelle, validation de construit. Thèse de doctorat inédite en criminologie, Université de Montréal.

MILLER, W.B. (1958). Lower class culture as a generating milieu of gang delinquency. Journal of Social Issues, 14, 5-19.

PALMER, T.B., NETO, V.V., JOHNS, D.A, TURNER, J.K., PEARSON, J.W. (1968). Community treatment project: an evaluation of community treatment fo. delinquents. Seventh progress report, Part I: The Sacramento - Stockton and the San Francisco experiments: California: California Youth Authority.

PALMER, T.B. (1969). A developmental - adaptation theory of youthful personality. Part II.

PALMER, T.B. (1969). Stages of psycho-sociol. development as reflected in two levels of interpersonal maturity.

RECKLESS, W.C., DINITZ, S., KAY, B. (1957). The self component in potential delinquency and potential non-delinquency. American Sociological Review, 22, (5), 566-570.

SCARPITTI, F.R., MURRAY, E., DINITZ, S., RECKLESS, W.C. (1960). The "Good Boy" in a High delinquency. Area: four years later. American Sociological Review, 25, 555-558.

SCHEIER, I.H., CATTEL, R.B. (1961). Handbook for the Neuroticism Scale Questionnaire "The N.S.Q.". Champaign, Ill.: The Institute for Personality and Ability Testing.

SULLIVAN, C., GRANT, Marguerite Q., GRANT, D.J. (1957). The development of interpersonal maturity: Applications to delinquency. Psychiatry, 20, 373-385.

TRUDEAU-LEBLANC, P. (1977). Famille et maturité interpersonnelle. Thèse de maîtrise inédite en criminologie. Université de Montréal.

TRYON, R.C. (1958). Cumulative communality cluster analysis. Educational and Psychological Measurement, 5, No. 18, 3-5.

TRYON, R.C., BARILY, D.E. (1970). Cluster analysis. Toronto: McGraw-Hill Book Co.

WAGNER, E.E. (1962). The Hand Test. Manual for Administration, Scoring and Interpretation. Akron, Ohio: Mark James, Co.

WAGNER, E.E. (1969). The Hand Test. Manual. (Revised Edition). Los Angeles: Western Psychological Services.

WARREN, M.Q. (1966). Interpersonal maturity level classification: juvenile diagnostic and treatment of low, middle and high maturity delinquents.

WEST, D.J. (1967). The Young Offender. New York: International Universities Press.

WYLIE, Ruth, C. (1974). The self-concept, A review of methodological and measuring instruments. Lincoln: University of Nebraska Press.

YOCHELSON, S., SAMENOW, S.E. (1976). The criminal personality: Vol. 1. A profile for change. N.Y. Aronson.